



La situation s'aggrave en Palestine. Les Juifs ont déjà amassé munitions, armes et uniformes que les Britanniques ont découverts au cours des émeutes nombreuses des dernières semaines. Les Arabes protestent contre l'immigration juive, et se préparent à agir. Ici, des légionnaires arabes, guerriers féroces montés sur leurs chameaux, paraded dans une Jérusalem en ébullition.

King imposera l'Union Jack à ses partisans

Caucus libéral de onze heures à deux heures

(Dernière heure)
A l'issue d'un caucus libéral de plus de trois heures, tout laissait croire, cette après-midi, que l'opposition des libéraux en demeure de voter en faveur du drapeau de son choix. Le chef du gouvernement a fait de la chose une question de confiance. Cette attitude catégorique de la part de M. Mackenzie King fera la plupart des parlementaires québécois qui voulaient voter contre l'Enseigne rouge à se ranger, bon gré mal gré, de la vis du premier ministre.

Moscou arrête la dispersion dans Vienne

VIENNE (PA) — On rapporte aujourd'hui que les autorités russes ont cessé la déportation annoncée des Allemands de naissance et d'autres non-Autrichiens de la zone soviétique de Vienne.

SESSION D'OTTAWA

L'impôt sur les coopératives, la plus mauvaise mesure du budget, dit Lacombe

M. Marquis, de Kamouraska, appuie fortement sur l'encouragement à l'agriculture. — Le danger communiste.

L'état de Son Ém. le Cardinal est plus satisfaisant

QUEBEC (DNC) — Les médecins entretiennent plus de confiance sur l'état de Son Éminence le Cardinal J.-M.-R. Villeneuve, archevêque de Québec, qui, selon les rapports des médecins, passe une bonne journée hier et continuera de se reposer calmement cette nuit.

BULLETINS

VIENNE (PA) — Le gouvernement des Etats-Unis annonce aujourd'hui qu'il ne reconnaîtra pas la confiscation des propriétés allemandes dans la zone soviétique en Autriche par les Russes. La confiscation de ces biens, mande-t-il, tombe dans la catégorie des cessions forcées tel que défini à la conférence de Londres en janvier 1943.

POZNAN (Pologne) (PA) — La Cour Suprême nationale de Pologne a condamné à mort Arthur Greiser, 49 ans, ancien Gouverneur de la province de Poznan; le juge a lu la condamnation pendant que des ouvriers plantaient les derniers clous à l'échafaud sur lequel il sera pendu.

Loi martiale et couvre-feu

TEHERAN (Reuter) — La loi martiale et le couvre-feu ont été imposés dans trois villes au nord-est de Téhéran aujourd'hui après que des émeutes eurent fait couler le sang dans ces endroits; c'est ce que rapporte le journal semi-officiel Etefaat.

LONDRES (PC) — Scotland Yard annonce qu'il se pourrait qu'un groupe de meurtriers aient assassiné Doreen Marshall, beauté de 21 ans, dont le corps nu et mutilé fut trouvé près de la station balnéaire de Bournemouth, sur la côte sud, et que les hommes sont déjà sous verrou. La police a refusé de nommer les personnes soupçonnées d'avoir tué Mlle Marshall.

PARIS (PA) — Pour la majorité des correspondants qui assistèrent à la conférence des ministres des Affaires étrangères, il semble que l'impression générale fut celle d'une expérience profondément déprimante.

L'armée canadienne compte, en Canada, 14,117 soldats déserteurs

Le nombre de ceux qui sont au large, en Europe, ne s'élève qu'à soixante-et-un. — Dans l'armée régulière, 5,819; dans la réserve, 8,298.



Le premier ministre MACKENZIE KING dirigera la délégation canadienne à la conférence de la paix qui s'ouvrira le 29 juillet à Paris. Le chef de gouvernement partira d'Ottawa avant une quinzaine de jours.

Sidney Hillman mort ce matin

POINT-LOOKOUT (New-York) (P.A.) — Sidney Hillman 59 ans, chef ouvrier et président national du Comité d'Action politique du C.I.O., est décédé aujourd'hui.

Les 25 passagers d'un bombardier tués à Holyoke

HOLYOKE (Massachusetts) (PA) — Vingt-cinq militaires de l'armée, de la marine et des garde-côtes — l'équipage au complet et tous les passagers d'une ancienne tentative de sauvetage ramenant des militaires de Gander (Terre-Neuve) — ont perdu la vie hier soir quand l'avion s'écrasa sur le mont Tom, de 1,200 pieds d'altitude.

Tentative du député de Cochrane pour aider les mines d'or du pays

La remise au pair du dollar canadien rend précieuse le sort des mines d'or au Canada. — Opposition aux subsides fédéraux.

Notes à M. King au sujet d'un drapeau canadien

QUEBEC (PC) — Paul-H. Laframboise, président des Junior Boards of Trade of Canada, et Léonard Roy, président de la Ligue du drapeau national, ont fait parvenir au premier ministre Mackenzie King un message concernant la question d'un drapeau national pour le Canada.

Juifs et Arabes préfèrent de nouvelles menaces

JERUSALEM (PA) — La tentative d'une campagne juive de non-coopération avec le gouvernement de Palestine se concrétise aujourd'hui par l'autorisation du Conseil interne sioniste de choisir les mesures nécessaires à l'application du plan de campagne.

Dure mesure prise par l'ASRNU vis-à-vis la Chine

WASHINGTON (PA) — John Leighton Stuart, 70 ans, qui vient d'être nommé ambassadeur, sera d'un grand secours au général Georges Marshall dans ses efforts pour concilier les factions nationalistes et communistes de Chine.

Victimes des circonstances?

BELGRADE (PA) — Les avocats de la défense, nommés par le gouvernement, ont fait appel à la clémence en faveur des accusés qui entourent le général Draja Mihailovic, en déclarant au tribunal, qui les juge pour trahison, qu'ils étaient victimes des circonstances plutôt que criminels.

Peu d'intérêt, au Congrès, sur le prêt anglais

Par Francis LEMAY
WASHINGTON (PA) — L'assistance peu nombreuse à la Chambre des représentants aux débats sur le prêt de \$3,750,000,000 à la Grande-Bretagne inquiète aujourd'hui les chefs du gouvernement.

L'Autriche proteste

VIENNE (Reuter) — Le Parlement autrichien a voté aujourd'hui, par 161 contre 4, en faveur de l'appui de la protestation du gouvernement contre un geste que la Russie a posé samedi dernier en s'emparant des biens allemands dans la zone russe d'occupation, en guise de réparations.

Joe Louis contre Tami Mauriello le 18 septembre

NEW-YORK (PA) — Le promoteur de boxe Mike Jacobs annonce que Joe Louis défendra, pour la vingt-troisième fois son titre de champion poids-lourd contre Tami Mauriello, le 18 septembre, au Yankee-Stadium.

Message du St-Père à Son Éminence le cardinal Villeneuve

QUEBEC (PC) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a envoyé un message à Son Ém. le cardinal Villeneuve, o.m.i., exprimant son regret d'apprendre la maladie du prélat canadien et lui donnant une bénédiction apostolique spéciale.

Des millions d'aubains entrés illégalement

MIAMI (Floride) (PA) — Depuis la fin de la guerre, des millions d'étrangers tourment les yeux et les cœurs vers les Etats-Unis et entrent actuellement en grand nombre et illégalement au pays — soit au rythme de 2,000 chaque jour.

Un travailleur allemand se montre des plus pessimistes quant à demain

Selon lui, les jeunes et un grand nombre d'ouvriers spécialisés seraient prêts à s'expatrier, soit en Canada, aux Etats-Unis ou en Amérique du Sud.

Un travailleur allemand se montre des plus pessimistes quant à demain

Berlin, (PA) — Je ne crois pas possible que l'Allemagne soit rebâtie durant ma vie.

Le député BRADLETTE, de Cochrane, rencontrera le ministre des finances dans le but d'améliorer le sort des mines d'or du Canada.

Le député BRADLETTE, de Cochrane, rencontrera le ministre des finances dans le but d'améliorer le sort des mines d'or du Canada.

Notes à M. King au sujet d'un drapeau canadien

QUEBEC (PC) — Paul-H. Laframboise, président des Junior Boards of Trade of Canada, et Léonard Roy, président de la Ligue du drapeau national, ont fait parvenir au premier ministre Mackenzie King un message concernant la question d'un drapeau national pour le Canada.

Des millions d'aubains entrés illégalement

MIAMI (Floride) (PA) — Depuis la fin de la guerre, des millions d'étrangers tourment les yeux et les cœurs vers les Etats-Unis et entrent actuellement en grand nombre et illégalement au pays — soit au rythme de 2,000 chaque jour.

Un travailleur allemand se montre des plus pessimistes quant à demain

Selon lui, les jeunes et un grand nombre d'ouvriers spécialisés seraient prêts à s'expatrier, soit en Canada, aux Etats-Unis ou en Amérique du Sud.

Un travailleur allemand se montre des plus pessimistes quant à demain

Berlin, (PA) — Je ne crois pas possible que l'Allemagne soit rebâtie durant ma vie.

Le député BRADLETTE, de Cochrane, rencontrera le ministre des finances dans le but d'améliorer le sort des mines d'or du Canada.

Le député BRADLETTE, de Cochrane, rencontrera le ministre des finances dans le but d'améliorer le sort des mines d'or du Canada.

Un travailleur allemand se montre des plus pessimistes quant à demain

Berlin, (PA) — Je ne crois pas possible que l'Allemagne soit rebâtie durant ma vie.

Carnet mondain

Madame John Hugh Franklin a visité son fils, Monsieur John S. Franklin, à Pendleton.

Monsieur Harry McHugh était à Pendleton, dimanche où il a visité sa famille.

Mesdemoiselles Huguette et Marie-Ange Rouselle ont fait un court séjour à Fassett, dans leur famille.

Monsieur Léo Richard, de Montréal, Monsieur Noël Kelly et son fils, Brian, d'Ottawa, et Mesdemoiselles Liliane Richard et Aline Leprince, d'Ottawa, ont visité la famille L.-P. Beausoleil, à Mont-Cerf.

Mademoiselle Marion Woods, a fait un court séjour à Pendleton Monsieur Pierre Savary, est retourné à Québec, après avoir passé la fin de semaine à Ottawa.

Dufault-Proulx
Monsieur et Madame L. Proulx de Papineauville, annoncent les fiançailles de leur fille, Pauline, à Monsieur Armand Dufault, fils de Monsieur et Madame J. Dufault, de Dauphin, Man.

Shutz-Montpetit
Le mariage de Mademoiselle Thérèse Montpetit, fille de Monsieur Alfred Montpetit, décédé et de Madame Montpetit, de Matabechewan, à Monsieur Gustave Schütz, fils de Monsieur et Madame Carl Schütz, décédés sera béni lundi le 15 juillet, en l'église

de Matabechewan. Pas de faire-part.

Pigeon-Gagné
Le mariage de Mademoiselle Simone Gagné, fille de Monsieur Emile Gagné, décédé, et de Madame Gagné d'Embrun, à Monsieur Benoit Pigeon, de Montréal, fils de Monsieur et Madame Azarie Pigeon, de Plantagenet sera béni en l'église St-Jacques d'Embrun, le 24 août prochain.

Rainville-Charbonneau
En l'église St-Bernard de Fournier, a été béni le mariage de Mademoiselle Jeanne Charbonneau, fille de Monsieur et Madame Alfred Charbonneau, de Fournier, à Monsieur Edgar Rainville, fils de Monsieur et Madame Napo-léon Rainville, de St-Isidore.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe de tulle blanc et son voile était retenu par un diadème.

Elle reçut les honneurs des Enfants de Marie, congrégation dont elle faisait partie.

Lance-Béland
En l'église de l'Île-du-Grand-Cap, a été béni le mariage de Mademoiselle Elisabeth Béland, fille de Monsieur Médard Béland, décédé et de Madame Béland, à Monsieur Prosper Lance, fils de Monsieur Alexandre Lance, et de feu Madame Lance, d'Otter Lake.

La mariée au bras de son frère, Monsieur Ovide Béland, portait une longue robe bleu ciel et son voile demi-long était retenu par une couronne de fleurs. Son bouquet était composé de roses "American Beauty". Monsieur Alexandre Lance agissait comme témoin de son fils.

Mademoiselle Marie Asselin, cousine de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une longue robe rose et son bouquet se composait de roses thé. Monsieur Edilbert Lance, cousin du marié agissait comme garçon d'honneur.

Après la cérémonie religieuse, les nouveaux époux partirent pour un voyage, en automobile à Hull et Ottawa.

Grenier-Béland
Dans le sous-sol de la cathédrale Notre-Dame d'Ottawa, lundi matin, M. l'abbé Jean Desjardins a béni le mariage de mademoiselle Géraldine Béland, fille de Monsieur et de Madame Antoine Béland, de Blue-Sea Lake, à Monsieur Dieudonné Grenier, fils de Monsieur et Madame Arthur Grenier d'Ottawa.

Au cours de la messe, Mme Séguin chanta l'Ave Maria et le "Panis Angelicus" de César Franck.

La mariée au bras de son père, M. Antoine Béland, était ravissante dans une longue robe de

chiffon blanc avec un voile formant traine, retenu par un diadème garni de roses. Son bouquet se composait de roses roses et de muguet.

M. Arthur Grenier était le témoin de son fils.

Mademoiselle Lucille Béland, sœur de la mariée, était la demoiselle d'honneur et portait une toilette de chiffon blanc, son bouquet colonial se composait de roses roses et de muguet.

Guimont agissait comme garçon d'honneur. MM. les abbés Lucien Beaudoin et Simon Chartrand assistaient au mariage.

Après la cérémonie religieuse, la réception eut lieu à la demeure des parents du marié.

Les nouveaux époux partirent pour un voyage au "Grey Rocks" de Ste-Jovite pour ensuite se rendre à New-York. Pour voyager Mme Grenier portait un costume brun et des accessoires de même teinte. Les nouveaux époux élirent domicile à Wrightville.

Thivierge-Lavigne
En l'église de Bourget, a été béni le mariage de Mademoiselle Colombe Lavigne, fille de Monsieur Léon Lavigne, décédé et de Madame Lavigne, de Thivierge, Monsieur Paul-Emile Thivierge, de Clarence Creek, fils de Monsieur et de Madame Eugène Thivierge, décédés.

La mariée, au bras de son frère, Monsieur Rodolphe Lavigne, portait une longue robe de tulle blanc et son bouquet se composait de roses "American Beauty" et de muguet. Monsieur Wallace Desjardins servait de témoin à Monsieur Thivierge.

La réception, fut donnée chez les parents de la mariée. Les nouveaux époux élirent domicile à Clarence Creek.

Parmi les invités de l'extérieur, nous avons remarqué Monsieur et Madame Charles-Edouard Lefebvre, de Hammond, Monsieur Royal Leblanc, Mesdemoiselles Estelle et Doracée Lavigne, de Hull, Monsieur Joseph Charbon, de Hurdman's Bridge, Monsieur Rheaume Gouver, de Rouyn, Messieurs Alban Thivierge et Henri Philion et Mademoiselle Claire Côté, tous d'Ottawa, ainsi que Mademoiselle Thérèse Yelle, de Montréal.

On expose les animaux le long de la Seine mais les acheteurs sont rares

Les oiseaux rares des pays tropicaux ont refait apparition. — \$25,000 francs pièce. — Rareté des matous. — Oiseau ou automobile?

PARIS (BUP) — La grande chaleur qu'il se décide enfin à faire emplir les berges de la Seine d'une grouillante population. Il est interdit, en principe, de se baigner en pleine ville, hors des établissements enclos, mais il est permis de goûter toute l'ardeur d'un soleil qui s'est longuement fait attendre, et les gens ne s'en privent pas; de midi à deux heures, et puis à nouveau au sortir du bureau ou de l'usine, ils se ruent vers les quais, se mettent en maillot et jouent au ballon ou dévalent des sandwichs. Ils se baignent bien aussi, lorsqu'aucune paire de moustaches surplombée d'un képi ne se dessine sur le pont le plus proche, et les jeunes sportifs accomplissent volontiers la traversée de Paris dans le sens de la longueur, accrochés au câble d'une péniche qui les remorque en leur faisant fendre l'eau dans un doux clapotis.

Plus haut, le long des artères qui longent la berge, les flâneurs feuilletent des livres dans les caisses des bouquinistes, assis sur des petits pliants, à la main un vieux volume de forme requise pour servir d'éventail. Les terrasses des cafés déborderaient des trottoirs si les automobilistes ne les laissent faire, la bière n'est pas fumeuse; on voit surtout de la limonade à la menthe.

Le soir venu, la Seine se drapait dans une riche cape de pourpre et, anu fu et à mesure que ses teintes pâlisent, elle voit s'agail-lonner tous ses admirateurs, jusqu'à n'avoir plus que la compagnie de quelques amoureux déambulant avec lenteur au clair de lune. Plus tard, sous les ponts les plus larges et les plus bas, des vagonnets viennent dormir; il fait trop bon pour aller à l'asile ou à l'Armée du Salut. Ils ne craignent pas les rats qui les frôlent et plongent parfois avec un "plouff" sonore. Et guère d'avantage les rondes des gardiens.

Cependant il faudrait des volumes entiers pour dresser un tableau tant soit peu complet de la faune de la Seine et unique ment de cette portion de Seine qui serpente, se dédouble et joue les grandes dames en traversant Paris. Ne parlons même pas des pêcheurs à la ligne, des marinières et des clients des guinguettes à friture; parlons animaux.

Aux abords du Palais de Justice, dans l'île de la Cité, on voit chaque jour s'étendre le gai bariolage d'un marché aux fleurs. Or, le dimanche ce sont des animaux qui se vendent là; et d'ailleurs, tout le long de la rive opposée, près de la place du Châtelet, ce ne sont qu'aquariums et cages de toutes les dimensions. On vous propose de tout, de la salamandre au cochon d'Inde. Chez les marchands d'oiseaux, les arrivages commencent, par Bordeaux et Marseille, après une longue interruption. On revoit, et on entend surtout à nouveau, les ravissants "cardinaux" de l'Amérique tropicale, les "pacs" et les "ministres" de la Louisiane, les bengalis du Sénégal, les perroquets du Brésil et les perches de la Guyane, de Madagascar, on importe comme jamais le "fondi", qui ressemble absolument à un vulgaire moineau

Conventum nouveau genre, à Cornwall

CORNWALL (Ont.) (D.N.C.) — Un conventum d'un genre nouveau aura lieu à Cornwall, au mois d'août cette année, alors que la semaine du 3 au 10 août sera spécialement consacrée aux anciens citoyens de la ville. On attend des visiteurs de tous les points d'Amérique.

Si l'on en juge par les préparatifs, les fêtes seront marquées d'événements inoubliables. Les autorités n'épargneront rien pour embellir la ville et les environs. Déjà on a pris des arrangements pour trouver des endroits où loger les nombreux visiteurs attendus pour cette semaine-là.

Le 7 août sera spécialement dédié aux vétérans, et le vice-roi assistera aux manifestations de cette journée. Une garde d'honneur, formée entièrement d'anciens combattants des trois comtés qui forment le canton, présentera les armes à Son Excellence le vicomte Alexander.

À la société historique de l'Ontario

CORNWALL (Ont.) (D.N.C.) — Me J. G. Blackburn C.R. et procureur des comtés-unis vient d'être élu à l'exécutif de la société historique de l'Ontario. M. Blackburn assistait récemment à une réunion de la société à Toronto et y lut une étude historique sur Miles MacDonal, un des pionniers des comtés.

Dans le théâtre grec, les acteurs importants ajoutaient à leur stature en portant des coturnes chaussées à semelles très épaisses.

Nomination de M. B. P. Scull

Le ministre de la Reconstruction, M. Howe, annonce aujourd'hui la nomination de M. Boucher P. Scull, B. Sc. de Saskatoon, comme directeur général adjoint au Service des recherches et du développement. M. Scull remplace M. J. Lorne Gray, M. Sc. de Brandon, Man. qui a démissionné pour se consacrer aux affaires privées.

Une femme blessée dans une collision

Mme E. Phillips, 41, ave Fairmont, fut retenue à l'Hôpital Général pour examen après que l'automobile dans laquelle elle se trouvait vint en collision avec un camion à l'intersection des rues Wellington et O'Connor, à trois neurtes et demie, hier.

Mme Phillips avait assise sur le siège d'avant de l'automobile, conduite par son fils Julian S. Phillips, qui se dirigeait vers l'ouest sur la rue Wellington. Ils arrêtaient à la rue O'Connor pour obéir à la lumière rouge lorsque l'ar-

rière de l'auto fut frappée par un camion conduit par Roland P. rosien, 16, rue Pesserer.



celle qu'on essaie d'imiter depuis un demi siècle!

Poudre à pâte Epices et Essences culinaires BOUDRIAS FRERES Ltee MONTREAL

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

L'enfant qui perd le goût du jeu et de l'étude est malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il perd l'appétit, s'il a maigrit, s'il est irritable, c'est qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. Site: en boîte de 15 chocolats.

SIMPLEMENT DÉLICIEUSES et FACILES à PRÉPARER

CUSTARDES-PRÉSURE

Quand votre famille est fatiguée du lait pur, faites-lui essayer la custarde à présure, délicieusement appétissante, qui se prépare en un clin d'oeil avec la POUDDRE-PRÉSURE "JUNKET". Non sucrée et de six saveurs différentes. Conserve toute la riche valeur nutritive du lait et y ajoute une qualité appétissante, une digestibilité facile à obtenir et qui sont excellentes pour toute la famille.

"THE 'JUNKET' FOLKS" 833 King St. West, Toronto, Can.

TABLETTES-PRÉSURE JUNKET

Jubilé de M. et Mme D. Bertrand à Fort-Coulonge

FORT-COULONGE (P. Qué.) — (Special) — A l'occasion des noces d'or de M. et Mme Dominique Bertrand, la paroisse St-Pierre de Fort-Coulonge était en liesse.

Une grand-messe solennelle a été célébrée par M. l'abbé J.-L. Poupore, curé de la paroisse.

La chorale des élèves des RR. SS. Grises, fit les frais du chant.

Dans une courte allocution, M. le curé expliqua la reconnaissance de la paroisse à la Divine Providence, qui a fait naître dans Fort-Coulonge, ces époux modèles, bénis du Ciel.

A l'issue de l'office religieux, un banquet leur fut offert à la maison des jubilaires, pendant lequel une de leurs petites-filles, Mlle Thérèse Bertrand, lut une adresse.

Une bourse bien garnie leur fut présentée de même que de nombreux cadeaux.

Au nom des jubilaires, l'ainé de leurs enfants, M. Louis Bertrand, se fit l'interprète et répondit aux bons souhaits.

Quelques discours suivirent.

Les frères de la jubilaire, MM. Charles, Ferdinand, Damase et Aimé, en firent les frais. Mlle Gisèle Carbonneau, au nom de M. et Mme Raoul Daoust, leur lut leurs biographies.

Les jubilaires étaient entourés de leurs 13 enfants: Eléonore (Mme Richard Bertrand) de Fort-Coulonge; Françoise (Mme Louis Lacourse) de Campbell's Bay; Dorilla (Mme Y.-P. Egan) de North-Lowe; Alma (Mme Harvey Ward) de Fort-Coulonge; Jeanne (d'Ottawa); Bertha (Mme Harry Bristow) de Val d'Or; Laurette (Mme Sandy Garrick) d'Ottawa; MM. Louis de Maniwaki, Wilfrid, Carrière Bay, Edmour, Hull, Onésiphore, Fort-Coulonge, Anthime, Rouyn, Laurin, Carrière Bay, Qué.

Les 37 petits-enfants et les 2 arrière-petits-enfants formèrent couronne auprès de leurs aïeux.

Etaient aussi présents les frères et sœurs des jubilaires: M. et Mme Charles Romain, de Fort-Coulonge, M. et Mme Edm. Chaput et Mlle Doreen Chanut, R.N., de Toronto, M. et Mme Rosaire Daoust et Miles Laure et Gisèle Carbonneau, de Montréal, M. et Mme Charles Bélec, de Fort-Coulonge, M. et Mme Ferdinand Bélec, de Fort-Coulonge, M. Dmaase Bélec, de Timmins, M. Aimé Bélec de North-Bay, M. et Mme Adélaïde Bertrand, de Pembroke, M. et Mme Paul Bertrand, de Rouyn, M. et Mme Charles Leduc et Mlle Jeanne Valiquette, d'Ottawa, et Mlle Cécile French, de Val-d'Or étaient de la fête.

Dans l'après-midi, plusieurs notables de la paroisse et de nombreux amis leur firent une réception des plus enthousiastes.

Une soirée dansante eut lieu chez l'un des enfants, M. Onésiphore.

Le lendemain un dîner d'honneur leur était offert sur la ferme ancestrale par M. Charles Bélec, ex-député de Pontiac. Tous les frères et sœurs de la jubilaire étaient présents.

Quelques toasts ont été portés et répondus par MM. Charles et Hector Bélec, MM. Louis Bertrand et Raoul Daoust.

INSOLATION

Soulagement rapide

MENTHOLATUM

reconforte tous les jours

Mentholum soulage rapidement l'insolation, l'échauffement, l'échauffement et les gerçures. Pots et tubes 30c.

TULIPE NOIRE

PARFUM

Cette création de Chénard est un triomphe d'élegance et de raffinement. Ce parfum discret est indispensable de la toilette féminine.

En vente dans les meilleurs magasins.

Prix des produits: Rouge Lotion \$1.25, Poudre 30c, 50 et plus, Parfum 30c, 40c, Eau de toilette \$1.50, \$3.00, \$5.00.

TULIPE NOIRE DE CHENARD



EXCUSEZ NOTRE ÉCLABOUSSURE

Rappelez-vous la voiture de bébé d'autrefois... c'est peut-être avant votre temps. Dans tous les cas... les taches d'autrefois étaient aussi difficiles à enlever sur les vêtements qu'elles le sont de nos jours. Nous les enlevons parfaitement... ainsi que les autres saletés.

Pas d'attente avec le service personnel

Robes nettoyées au Vail-lone **69c**

Prix du service personnel

ou pour cueillage et livraison, signalez **2-3511**

Le service est notre devise! Le nettoyage au sec est notre art. Robes, costumes, manteaux... ou tout ce qui peut être nettoyé, venez au Magasin du Service personnel Vail. Chèques parfaitement validés.

VAIL'S CLEANERS

SAGESSE HOLLANDAISE

MARINETTE (Wisconsin) (PA) — Les membres de la famille de Nick Butman cherchaient la clef disparue de leur automobile depuis les quelques dernières semaines. Hier, elle leur arriva dans une lettre de Hollande. La lettre écrite par quelqu'un qui a reçu des vêtements envoyés en Europe par les Butman, dit: "Veuillez trouver ci-incluse la clef de votre automobile. Vous pourrez certainement en faire un meilleur usage que nous."

DIANA BARRYMORE

filie du grand acteur John Barrymore, déclare: "Il me fait plaisir qu'on se rende compte aujourd'hui que l'emploi d'un désodorisant est aussi important que l'emploi de pâte dentifrice. Je préfère Arrid et le recommande fortement. A mon sens, Arrid est un produit merveilleux. Il désodorise et n'abîme nullement les tissus."

ENFIN... une CRÈME DÉSODORISANTE aidant, sans danger, à ENRAYER, aux aisselles, la TRANSPIRATION

1. N'irrite pas la peau. N'abîme ni les robes ni les chemises d'hommes.

2. Empêche les aisselles de sentir. Aide, sans danger, à supprimer la transpiration.

3. Une crème évanescence pure, blanche, antiseptique qui ne tache pas.

4. Point n'est besoin d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer dès après le rasage.

5. Arrid a l'approbation de l'American Institute of Laundering, car il n'abîme pas les tissus. Employez Arrid régulièrement.

ARRID

LE DÉSODORISANT QUI SE VEND LE PLUS

39c (Aussi en formats de 15c et 59c)

Robes pour fillettes et enfants

300 robes de coton pour fillettes et enfants dans des couleurs unies, rayées, les 1 à 6 et 8 à 12. Aussi dans cet assortiment, des pinces dans ces tailles 1 à 6.

Souliers pour dames

200 paires seulement. Souliers Karioka avec semelles de bois avec cuir naturel et rouge, toutes pointures.

Souliers p. hommes

60 paires seulement. Echantillons de manufacturiers renommés Oxfords de veau noir ou brun et souliers sportifs.

5.50 Valeurs jusqu'à \$8.00

Caplan's RIDEAU ST.

Aubaines du jeudi

9 h. 30 DU MATIN... CHEZ CAPLAN

Séries désassorties ou marchandise régulière à des prix très réduits, pour écoulement immédiat.

VOYEZ NOS VITRINES

Chapeaux pour dames

75 seulement — pailles de qualité dans les genres canotier, ou calotte élevée. Noir, brun, marine, pourpre, etc.

Valeurs jusqu'à \$8.

Sacs à main pour dames

Grands choix de sacs à main en paille d'éte de tous les bras, sur le bras ou à l'épaule.

Valeurs jusqu'à \$1.98

Robes pour fillettes et enfants

300 robes de coton pour fillettes et enfants dans des couleurs unies, rayées, les 1 à 6 et 8 à 12. Aussi dans cet assortiment, des pinces dans ces tailles 1 à 6.

Valeurs jusqu'à \$3.98

Souliers p. hommes

60 paires seulement. Echantillons de manufacturiers renommés Oxfords de veau noir ou brun et souliers sportifs.

Valeurs jusqu'à \$8.00

Caplan's RIDEAU ST.

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociales (Léve)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste \$ 7.50

Canada 5.00

Etats-Unis 8.00

Union Postale 12.00

Hebdomadaire

Canada \$1.50

Etats-Unis et Union Postale \$2.50

MERCREDI, 10 JUILLET 1946

L'offre d'Ottawa aux provinces

M. Alphonse Fournier, ministre fédéral des Travaux publics, a été chargé de défendre à la radio la récente offre que le gouvernement canadien a faite aux provinces.

"Lorsque la population connaîtra les raisons pour ou contre, a-t-il dit au début de sa causerie le ministre fédéral des Travaux publics je n'ai aucun doute qu'elle appréciera notre attitude". M. Fournier a voulu dire sans doute que la population alors approuvera les nouvelles propositions fédérales aux provinces.

Il ne fallait pas s'attendre, de la part du ministre fédéral des Travaux publics, à un exposé du pour et du contre. D'ailleurs, il ne l'a pas fait. Même il n'a pas prouvé comment ces nouvelles propositions seraient dans l'intérêt du pays et dans celui des provinces. La causerie de M. Fournier est plutôt un récit chronologique de la dernière conférence fédérale-provinciale, tel que le gouvernement canadien l'a interprétée, et un résumé de l'offre faite par le gouvernement fédéral aux provinces.

Tout ce que M. Fournier repose sur deux affirmations gratuites. Il est nécessaire, a-t-il d'abord déclaré, que le gouvernement s'empare des principales sources de revenu des provinces pour prévenir les crises économiques, procurer du travail à tous, maintenir à un niveau élevé le revenu national, établir un régime de sécurité sociale. Mais que cette nécessité s'impose pour assurer la sécurité économique et sociale du pays dans les cadres de l'Etat fédéral tel que les Pères de la Confédération l'ont conçu, le ministre fédéral des Travaux publics ne l'a pas prouvé.

Il n'y a, dans cet argument, rien de très original. Tous les partis politiques et tous les gouvernements se proposent, comme but ultime, de prévenir les crises économiques, procurer du travail à tous, maintenir à un niveau élevé le revenu national, établir la sécurité sociale. C'est, en effet, les objectifs que le Parti communiste canadien, officiellement appelé Parti ouvrier progressiste, la C.C.P., le groupement politique socialiste, le Parti conservateur progressiste, l'organisation politique tory, poursuivent. Mais, parce que ces partis poursuivent au fond la même fin générale, il ne s'ensuit pas que l'on doive approuver les moyens par lesquels ces partis prétendent réaliser ces objectifs et que ces moyens sont véritablement adaptés à la fin poursuivie. Autrement, pour les mêmes raisons, on devrait aussi bien approuver la politique communiste ou socialiste ou tory.

M. Fournier affirme, en second lieu que les provinces, en particulier celle de Québec, n'ont rien à craindre pour leur autonomie, dans la cession de leurs principales sources de revenu au pouvoir central. Pour lui, toute l'autonomie provinciale, dans le cas du Québec, se résume au libre exercice de la religion catholique, à la liberté de parler et d'apprendre sa langue maternelle et aux lois civiles françaises. Il oublie que l'autonomie, c'est le droit d'organiser sa vie comme on l'entend, en conformité de ses traditions françaises et catholiques pour ce qui est de la province de Québec.

Or, prise dans ce sens, l'autonomie, dépasse de beaucoup la liberté de parler et d'apprendre sa langue maternelle, de pratiquer librement sa religion, — ce que personne n'a prétendu être menacé directement par les projets de centralisation fédérale. Prise dans ce sens, l'autonomie embrasse toute la vie sociale d'une province. Elle comporte non seulement le droit d'organiser sa vie sociale et économique comme on l'entend, mais les moyens financiers de l'organiser à son gré. On aurait aimé que M. Fournier démontrât que, en définitive, le plan fédéral ne compromettrait ni ce droit ni ces moyens financiers de l'exercer. Le ministre fédéral des Travaux publics ne l'a point fait. Il s'est contenté d'affirmer, sans le prouver, que les propositions fédérales étaient à l'avantage de toutes les provinces.

Il est malheureux que la démonstration de M. Fournier ait été aussi pauvre. Nous sommes couverts à la conviction. Mais, encore, faut-il que l'on nous apporte des arguments, pour nous prouver que le gouvernement fédéral a raison. Des affirmations gratuites ne peuvent tenir lieu d'arguments. Il ne suffit pas de dire: "Nous voulons obtenir tel but; nous sommes convaincus que

telle chose est dans l'intérêt de tout le monde".

Evidemment, après l'exposé du ministre fédéral des Travaux publics, nous ne sommes pas plus avancés qu'auparavant. Le débat sur le budget vient de reprendre. Les orateurs ministériels parleront sans doute de l'offre que M. Ilsley a faite récemment aux provinces. S'ils veulent convaincre la population de son excellence aussi bien pour les provinces que pour le fédéral, ils doivent en faire une étude objective, nous montrer en quoi cette offre sert les intérêts du pouvoir central et des provinces et ne pas se contenter d'affirmations gratuites.

Il vient de se tenir une élection complémentaire dans Compton. La campagne a roulé sur la dernière conférence fédérale-provinciale. Il s'est produit, dans cette circonscription, un revirement complet. Les électeurs de Compton ont approuvé l'attitude que M. Maurice Duplessis, premier ministre du Québec, a tenue à la récente conférence fédérale-provinciale, et ont rejeté le candidat libéral qui défendait la politique d'Ottawa. De toute évidence, le public, dans le Québec, est loin de croire à l'excellence des projets de centralisation d'Ottawa, dont la dernière offre faite aux provinces est l'un des moyens que le gouvernement canadien prend pour arriver, un jour, à ses fins.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

Lord Nathan, sous-secrétaire au ministère de la Guerre en Grande-Bretagne, déclare, à la Chambre des lords, que le gouvernement anglais étudie le projet d'entraîner une armée considérable au Canada. La Grande-Bretagne possède un immense empire. Elle devrait être capable de trouver en Afrique ou ailleurs des champs d'entraînement, sans songer à les établir au Canada. Durant la guerre, les aviateurs anglais se sont entraînés ici. La Grande-Bretagne devait d'abord en faire les frais. A la fin, le Canada acquitta la note de 425 millions que cet entraînement coûta à Londres. S'il faut en juger par le passé, il faut se défier de l'entraînement des militaires anglais au pays. Bien d'autres raisons, d'ailleurs, militent contre l'établissement de camps d'entraînement pour les soldats anglais au Canada.

Le coût de la vie continue de monter. En mai, il a augmenté de 1.6 p. 100, ce qui le porte officiellement à 22.6 depuis le commencement de la guerre. En avril, la hausse fut de 1.2. Voilà donc une augmentation de 2.8 en deux mois. Le gouvernement canadien n'a pas jugé à propos de diminuer, cette année, les impôts. C'est dire que, à une petite différence près, les contribuables canadiens doivent encore porter le fardeau des taxes de guerre qu'ils portaient au moment où les impôts furent les plus élevés durant le dernier conflit armé. Mais, avec l'accroissement du coût de la vie, les contribuables vont non seulement perdre l'effet de la légère baisse d'impôt accordée l'an dernier, mais se trouveront, en définitive, dans une situation pire qu'auparavant.

Dans une causerie à Westmount, M. Georges Chevassus, vice-consul de France à Montréal, annonce la réorganisation de l'empire colonial français sur une base fédérative et essentiellement démocratique, qui mettra tous les citoyens des territoires français sur un pied d'égalité, quelles que soient leur couleur, leur origine ethnique et leur religion. L'empire français deviendra donc le premier empire véritablement démocratique du monde actuel. Car il ne faut pas s'imaginer que l'empire britannique en est un. Cela nous rappelle un petit incident de la guerre. Un jour le premier ministre King préparait un discours pour la Chambre des communes. Son idée était de montrer que l'Empire britannique était une grande démocratie. Quelqu'un fut chargé d'établir des statistiques. Mais, le travail une fois terminé, M. King constata que seulement une infime portion des habitants de l'Empire britannique jouissait des droits démocratiques. Il dut abandonner l'argument qu'il songeait à exploiter dans son discours.

Saisie dimanche matin, dans la rue, cette brève de conversation. (Il s'agit évidemment d'un compatriote d'Ottawa qui énumère, pour un visiteur, les journaux de la capitale du pays.) "... Il y a Le Droit, canadien; les autres sont anglais...". Le Droit canadien... Tiens, tiens! Serait-ce parce que, ici, du matin jusqu'au soir — et souvent du soir jusqu'au matin — on fait le boulot dans les deux langues officielles du Canada? ...

ARGUS

BILLET

Propos entre amis de la vie agricole

Nombre de nos amis de la campagne sont enclins à voir toutes choses en noir.

Ils cèdent à cette manie, lorsqu'il vente ou qu'il ne vente pas assez, que la chaleur annonce la sécheresse ou la pluie incessante, la pourriture des semences, et suivant le cours de la lune...

Voilà, certes, des sujets d'inquiétudes, mais s'en plaindre à coeur d'année n'en fera pas disparaître un seul.

Qu'ils pensent à l'ouvrier, qui peut par tous les temps trouver à gagner son pain, ou subir un interminable et désespérant chômage.

Le cultivateur a son existence matérielle assurée; non pas le salarié des villes. Et pourtant, on ne voit pas plus de pessimisme à la ville qu'à la campagne.

Se tient dans le juste milieu, celui

qui compte d'abord sur lui-même, puis sur la Providence. A tous les travailleurs de gagner eux-mêmes le pain quotidien, et d'en remercier Dieu; puis, suivant les circonstances, d'appeler le ciel à leur aide. Confiance en soi-même et confiance en la Providence triomphent de tous les obstacles.

Un cultivateur a grise mine, à visage allongé, à démarche découragée, il semble que c'est une insulte à la Providence. Car, lui seul de tous les hommes soumis à la loi du travail, puise librement au grand garde manger préparé par la nature.

Vivant plus isolé et plus indépendamment que son confrère de l'usine, l'homme des champs est porté à se croire abandonné à son sort, même dédaigneusement abandonné.

Pénible état d'esprit, qui laisse peu d'enthousiasme à la besogne. Prétention mensongère, d'ailleurs, comme il est facile de le prouver.

Il n'est pas un métier ou une profession aussi forte de cohésion que la vie agricole. "D'une habitation à l'autre, tous les maîtres font le même travail, et retirent à peu près tous des bénéfices égaux. D'autre part, pas un cultivateur n'a de chefs ou de sous-chefs au-dessus de lui. Son régime est celui de l'entière liberté. Quel ouvrier affirmait-il pour de pareils privilèges? Et, malgré les pessimistes, l'agriculteur n'est pas un abandonné. A son service, l'Etat met des hommes de science, et maints organismes qui l'aident à prévoir les mauvaises années, à profiter des bonnes, à toujours améliorer sa vie professionnelle, sociale et familiale. Dites-nous s'il est beaucoup de salariés de ville qui se voient aidés de la sorte?

On dit que la culture devient de plus en plus difficile. Que les marchés extérieurs imposent souvent des changements onéreux. C'est la vérité. Pour la manufacture comme sur la terre. En effet, la vie est une perpétuelle évolution, et il n'est aucune industrie qui échappe à cette réalité. Le propriétaire d'usine doit répondre, non seulement par la quantité, et par la qualité, mais aussi par la diversité. Le fait-il, sans grands frais? Et s'il ne se plait à cette loi de la demande, il irait à la ruine. L'agriculteur est à son tour un chef d'usine, un producteur qui doit suivre, non seulement les cours du marché, mais aussi les goûts du public acheteur. Or, les goûts sont par nature un changement de tous les jours, une roue qui tourne à tous vents.

Lui-même, le travailleur de la terre, ne profite-t-il pas des "nouvelautés" qui sortent du cerveau des inventeurs et des mains des machinistes? Qui voudrait reprendre la charrie au soc de bois, le travail à la faucille, et le battage au fléau? Comment ne bénirait-il pas l'emploi du charrage et des engrais chimiques, des cultures alternées ou de rotation, qui aident à garder aux vieilles terres leur présente fertilité?

Est-ce que le cultivateur moderne, grâce à cette puissante machinerie et aux engrais chimiques, ne voit pas ses journées raccourcir? De sorte, qu'il gagne de plus en plus de repos, un repos toujours bien mérité? Et l'une des conséquences, c'est que le niveau de la santé chez les ruraux montera, au lieu de voir creuser tant de jeunes tombes, comme on le constatait un peu partout, voici quelques années.

Non, l'homme des champs n'est pas oublié. Il peut se plaindre de l'être, occasionnellement, par certains individus; non, par les autres classes de la société. Le simple bon sens enseigne à celles-ci que de la prospérité de la terre dérive la prospérité du pays. Ce n'est pas le dédain de quelques parvenus, qui fera oublier aux cultivateurs ce que l'Eglise, le pays, les organismes de presse catholique et nationale leur offrent d'aide quotidienne. A voir les choses sans lunettes pessimistes, la conclusion s'impose: De l'agriculteur, viennent tant d'estime et tant de coopération, que chaque cultivateur devrait se dire: Rien ne me manque, si je ne manque pas envers moi-même et envers ma profession.

En effet, c'est au rural à faire son propre bonheur. Aide-toi et le ciel t'aidera. Aide, aussi, tes frères, par l'union professionnelle.

Ne pensent pas autrement, les cultivateurs qui, dédaignant de se plaindre, savent resserrer leurs rangs dans des associations, fondées par eux et pour eux. Ceux qui regardent le ciel, en croyant à son soleil, ce sont ceux qui déjà ont fait l'expérience de la confiance personnelle, de la confiance mutuelle, et de la confiance en Dieu: ce sont les membres des unions, caisses et corporations agricoles. Et, récompense qui ne surprend guère qui veut réfléchir, ce sont toujours les cultivateurs qui triomphent le plus courageusement des difficultés et arrivent le plus vite au succès. L'optimisme est une source d'énergie.

Louis HEBERT

EPIHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 10 JUILLET 1926

La "Nation" et le "Spectator" de Londres blâment tous deux l'attitude du gouverneur général du Canada dans la controverse soulevée par le refus de ce dernier d'accorder la dissolution des Chambres à M. King.

Au Mexique, le président Calles poursuit sa politique antireligieuse. Il émet de nouveaux décrets dans le but de nuire à l'action du clergé catholique.

Après une séance qui a duré presque toute la nuit, le IIe cabinet Briand, en France, est sauvé d'une crise par un vote de 288 à 247 sur la question des dettes aux Etats-Unis.

M. Mackenzie King maintient toujours son attitude au sujet du coup d'Etat du premier ministre Meighen. "C'est un défi à nos lois, dit-il, que de maintenir au pouvoir le cabinet défait".

H.-R. Armstrong, de la compagnie Dupont de Nemours, conçoit l'idée d'organiser un service aérien de 30 heures entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne.

En feuilletant les journaux

L'AVENIR NATIONAL — L'éllection de M. Georges Bidault à la présidence provisoire de la France, pour assurer l'interim entre la IIIe et la IVe République, invite à certaines réflexions. Malgré la vague de matérialisme qui délire sur le monde, malgré toute la propagande marxiste, il se trouve encore des gens pour qui les valeurs chrétiennes comptent par-dessus tout. Le choix d'un catholique militant pour occuper le poste le plus important de la France n'est qu'un signe, sans doute, mais un signe extrêmement consolant, que nous aurions tort de ne pas montrer en épingle.

Le grand succès remporté aux urnes par le Mouvement Républicain Populaire n'est pas un phénomène isolé dans l'Europe de l'après-guerre. On note également une recrudescence de popularité auprès des masses en faveur des partis chrétiens; le fait s'est produit en Belgique, en Hollande, en Allemagne et en Italie. Il n'y a à vrai dire que la Tchécoslovaquie qui soit restée en marge de cette orientation. Partout on remarque un désir de plus en plus profond de mettre un frein aux aventures matérialistes et de faire prévaloir des vertus chrétiennes, même dans le domaine économique et social où l'on nous a longtemps enseigné que l'Eglise n'avait rien à y voir.

C'est là un signe réconfortant et qui présage bien de l'avenir. Il démontre à l'évidence que le Saint-Siège, même s'il s'écarte prudemment, comme il se doit, de toutes les contestations politiques, laissant entière liberté aux chrétiens d'adhérer au parti de leur choix, n'en exerce pas moins une influence considérable pour le triomphe des forces du bien. Beaucoup de non-catholiques le reconnaissent volontiers et s'en louent, parce qu'ils savent voir dans cette action discrète et efficace un facteur important de stabilité et de paix sociale. Tout esprit juste ne peut pas ne pas applaudir aux déclarations de Saint-Père pour la défense de la civilisation occidentale, plus menacée que jamais, et à ses exhortations fermes en faveur d'une action énergique en vue de contre-carrer les entreprises néfastes du totalitarisme. L'Eglise catholique, comme toujours, s'est rangée du côté du respect de la personne et de la libération de tous les esclaves. Il reste aux gouvernements à appliquer cette doctrine de salut.

LA TERRE DE CHEZ NOUS — Tel que rapporté par les journaux, le discours du budget est-il oui ou non favorable aux coopératives. En dépit de la déclaration de M. Ilsley du verbiage qui paraît de mise quand on parle finances, faut-il le dire nettement: elle est, dans son ensemble, trop confuse et manque de la clarté et de la précision nécessaires pour pouvoir porter un jugement sûr. Pour donner une idée de la confusion qui en est résultée, les journaux n'ont pu s'accorder sur le titre à donner aux propositions du ministre des Finances à propos des coopératives. Certains ont prétendu que les coopératives seraient exemptées de l'impôt; d'autres qu'elles seraient taxées comme les autres entreprises.

La vérité, c'est que les coopératives jouiront de certaines exemptions, en particulier sur le montant des ristournes distribuées aux sociétaires, mais à certaines conditions. Dans la pratique il y a tellement de restrictions ici et là et de clauses qui semblent contradictoires qu'il vaut mieux attendre des précisions avant de se prononcer catégoriquement. Le seul point sur lequel il nous semble ne pas y avoir d'ambiguïté, s'est celui de l'exemption de l'impôt pour les caisses populaires et les assurances mutuelles d'églises et d'écoles. M. Ilsley déclare nettement qu'il accepte les conclusions principales de la Commission McDougall au sujet de l'imposition des sociétés mutuelles qui pratiquent au Canada l'assurance-incendie, l'assurance contre les accidents et l'assurance-automobile. Ces organismes, dit-il, devront dorénavant acquitter l'impôt sur le revenu. Il ajoute cependant que les dividendes ou remboursements de primes aux détenteurs de polices pourront être déduits dans le calcul du revenu imposable.

D'où l'on voit par ces quelques exemples qu'il serait hasardeux de faire des commentaires pour le moment et tout approuver ou tout rejeter en bloc. Les débats que ne manquera pas de soulever ce discours touffu et qui ne pêche pas par excès de précision et de clarté devraient nous apporter ces jours-ci les éclaircissements indispensables pour que l'on sache exactement à quoi s'en tenir sur les intentions du ministre des Finances en matière de taxation des coopératives.

Est-il besoin de rappeler que l'attitude de l'U.C.C. reste la même quoi qu'il advienne. Il y a assez longtemps qu'on fait à l'U.C.C. campagne intense contre toute forme de taxation des coopératives, caisses populaires et assurances mutuelles pour être fixé là-dessus. Encore la semaine dernière, les dirigeants de l'U.C.C. réunis à Ste-Martine adressaient d'urgence un télégramme au ministre des Finances, un autre au ministre fédéral de l'Agriculture et un troisième au ministre de la Justice les priant, au nom des 35,000 membres de l'U.C.C. et des quelques 800 syndicats et cercles, de ne pas prendre de mesures préjudiciables au mouvement coopératif dans la refonte de la loi de l'impôt.

Le débat est ouvert sur les propositions financières de M. Ilsley. Il faudra le surveiller d'un oeil attentif et noter avec soin l'attitude que prendront les ministres et en particulier nos députés sur cette question que tous les cultivateurs, à quelque parti qu'ils appartiennent, considèrent à bon droit comme primordiale. Une abstention de leur part à se prononcer pour ou contre la taxation des coopératives équivaudra à une approbation de la politique de taxation. Une hésitation, une faiblesse devant les exigences du parti et ils devront répondre de leurs actes devant l'électorat. C'est là la rançon que, dans une démocratie, le peuple est en droit d'exiger de ses représentants.

Bernard BERUBE

* * *

LE DEVOIR — En marge des nouvelles propositions financières aux provinces canadiennes formulées par M. Ilsley, un journal ministériel écrivait cet aveu significatif:

"Ce qu'il y a de sûr aussi, c'est que les provinces qui ne voudront pas des dernières propositions d'Ottawa, en dépit du fait que celui-ci ne négligera rien pour les aider dans la situation difficile où elles se trouvent volontairement mises, se heurteront à des difficultés sans nombre et presque insurmontables".

Plus loin, on lit sous la même plume: "Il s'agit d'une offre entièrement facultative. Toute province qui estime qu'une entente peut nuire à son autonomie ou porter de quelque façon atteinte à ses intérêts, peut refuser son assentiment".

Singulière façon de concevoir "une offre entièrement facultative". L'option équivaut à l'usage du "big stick", pense un autre. On a recours à la vieille méthode de la trique fiscale.

Louis ROBILLARD

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

HENRY MILES (1857-1932)

Henry Miles naquit à Lennoxville, le 8 mai 1857, du mariage de Dr Henry Miles et de Mlle Wilson. Il fit ses études au collège de sa ville natale et à l'Université Laval. Il embrassa la carrière de pharmacien et débuta dans cette profession au service de la maison Lyman Sons & Company, dont il devint par la suite le directeur-gérant. M. Miles abandonna cependant cette firme, en 1895, et fonda la compagnie Leeming-Miles, dont il occupa la présidence tout le reste de sa vie. Propriétaire du Montreal Pharmaceutical Journal, ses activités ne se bornèrent pas toutefois à la pharmacie. Il fut président de la National Hydro-Electric Company ainsi que de la Carillon Construction. Il occupa aussi les fonctions de président du Board of Trade de Montréal et de consul général du Paraguay.

Elu à l'élection complémentaire de 1916 député de Saint-Laurent à l'Assemblée législative, M. Miles bénéficia d'une réélection en 1919. Quatre ans plus tard, il abandonna ses fonctions de député pour accepter celles de conseiller législatif pour la circonscription de Victoria. Il mourut, le 7 juin 1932. Il avait épousé, le 12 juillet 1875, Emma McGregor, de Montréal, dont il eut deux filles: Mme Archibald, de Paris, et Mme Haswell, du Caire.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies qu'ils voudront en leur classeur pour ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Déception communiste

La parenthèse fermée, la Russie est-elle retournée, docile, à son isolement? La foi naïve dans la supériorité absolue du régime communiste n'a-t-elle subi aucune atteinte de la grande aventure de ces quatre années?

Il est trop tôt pour donner à ces questions une réponse définitive. L'avenir dira si le régime est capable de surmonter la crise que traverse actuellement le conscient russe. Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que cette crise existe. Bien des comparaisons se font, non sans amertume, dans la Russie victorieuse; tout un monde nouveau, qu'on lui avait peint comme victime d'un grossier obscurantisme, se laisse entrevoir à une âme que ne peuvent satisfaire les seuls problèmes économiques; bien des idées, autrefois acceptées les yeux fermés, se trouvent soudain ébranlées, et les esprits démarquent se demandant à quoi se rapprocher.

Les premiers coups portés à la foi communiste l'ont été sur son propre domaine, celui de l'économie et du bien-être.

La réaction spontanée du Russe en face de l'étranger est de se raidir et d'exalter, par parti pris, tout ce qui est national. C'est affaire de patriotisme. Il faut aussi faire appel, pour bien comprendre le fait, à l'intense propagande qui n'a cessé de marteler les cerveaux, inculquant à ce peuple, privé de tout moyen de contrôle et souvent d'esprit critique qu'il n'y a rien de plus enthousiasmant et de plus sublime que la grande réussite bolchévique. Il est normal que cette persuasion soit assez fortement ancrée, surtout dans les jeunes générations. Il faut enfin et surtout se rappeler que le peuple russe, qui a toujours été effroyablement grégaire, l'est devenu encore plus après vingt-cinq années de régime bolchévique. Le ton officiel était au superpatriotisme, n'attendez pas de ces hommes légitimement méfiants, qu'ils s'avisent d'avoir une pensée personnelle, ou si

d'aventure ils l'ont, qu'ils osent l'exprimer.

Mais lorsque vous les connaissez bien, lorsque surtout vous vous trouvez en tête à tête avec eux, vous êtes tout surpris d'entendre ces mêmes hommes émettre des jugements différents. Ce n'est pas tant la louange de l'étranger que vous recueillez alors sur leurs lèvres, c'est plutôt l'aveu de l'amère désenchantement causé par l'état de leur propre pays. Ils l'aiment de toute leur âme, leur patrie russe, mais ils souffrent jusqu'au découragement de la voir enlanguée dans pareille impasse.

Ceux qui pensent et s'expriment ainsi ne sont au début que de rares unités. Mais le séjour à l'étranger s'est prolongé. Même les plus insouciant n'ont pu fermer les yeux. Ils ont noué des relations, se sont plu à une civilisation si différente de la leur. Les voici maintenant revenus chez eux. Et ce qu'ils y retrouvent leur pèse et parfois leur fait honte. Ils ne se contentent plus de le penser et de s'en ouvrir timidement à quelques amis sûrs. Aujourd'hui, ils le disent à qui veut les entendre. La comparaison s'impose; ils savent et ils répètent qu'on leur a menti quand on leur représentait la misère du monde hors de Russie et qu'on célébrait les réalisations du régime communiste.

C'est le côté extérieur de la civilisation occidentale qui semble les avoir tout d'abord fascinés. Le standard de vie de l'ouvrier, bien supérieur au leur, l'état des routes macadamisées, la facilité des moyens de communication, la propreté des cuisines et bien d'autres détails leur ont été un sujet d'étonnement et d'émerveillement. La mode surtout a fait impression sur les femmes; comme elles aimeraient porter chez elles les beaux vêtements qu'elles ont admirés là-bas.

(Extrait d'un article de Theodor Kraline, Etudes, avril 1946.)

La situation du franc

Par Jacques GASCUEL

Nous assistons depuis quelques semaines à un phénomène qui surprend bien des gens: la revalorisation du franc sur les marchés clandestins et un regain de confiance dans ce monnaie, aussi bien en France qu'à l'étranger.

Certes, chacun savait que la France recommencerait à produire, qu'elle exporterait même dans de bonnes conditions, mais, du point de vue intérieur, le montant de la circulation effrayait beaucoup de bons esprits. Devant l'avalanche de billets, on criait à l'inflation et d'aucuns estimaient la partie définitivement perdue.

Pour bien comprendre ce qu'il en est et juger sagement de la situation, il faut bien saisir la nature du franc actuel et aussi ce qu'est exactement l'inflation.

La preuve peut en être trouvée dans l'assèchement des trésoreries, des sociétés et des particuliers, dans les difficultés qu'il y a actuellement, en France, à se procurer de l'argent. Un témoignage de plus en est donné par la tendance à la baisse qui se manifeste un peu partout. Pour peu que, dans un compartiment déterminé de l'activité économique, la production augmente, les prix diminuent. La quantité de marchandises sur le marché s'accroît chaque jour. A la fin de l'année, sans doute, nous serons-nous pas très loin de la situation d'avant-guerre. Une circulation de plus de 800 milliards serait alors justifiée. Mais à la cadence actuelle des émissions mensuelles, nous en serons encore loin.

Tout cela explique pourquoi la situation du franc est plus saine en fait qu'elle ne le paraît à beaucoup et donne la véritable raison de la hausse de cette monnaie sur les marchés clandestins.

Ecole de formation sociale

formation sociale

C'est vendredi soir, 19 juillet, que s'ouvre à Boucherville, sous la direction du R. P. Archambault, S.J., la quatorzième session annuelle de l'Ecole de formation sociale. Elle durera jusqu'au 25 juillet. Les cours seront donnés par des Pères de l'Ecole Sociale Populaire: les PP. Georges Desjardins, Joseph Ledit, Emile Bouvier, d'Autel, Richard, Jacques Cousineau, Robert Bernier, Paul Racine, et Richard Arès, S.J. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement au secrétaire de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal.

Quelle est actuellement la situation du franc? Au dernier bilan, la circulation atteint 625 milliards. Le chiffre en lui-même est gros. Il explique certaines craintes. Mais à quoi correspond-il? S'agit-il de francs billets de banque, de francs effets de commerce ou de francs monnaie papier? Comme rien ne distingue matériellement ces francs les uns des autres, c'est à une comparaison dans le temps qu'il faut se référer. A la fin de décembre 1938, la circulation représentait cent onze milliards. Tout le monde s'accorde à dire qu'il n'y avait pas, alors, inflation. Les francs 1938 étaient des francs billets de banque, non remboursables à vue, bien entendu.



Il se manifeste par l'intérêt porté aux questions et problèmes des administrations locales.

Nous aurons lundi prochain, à Hull, une élection scolaire. Un commissaire de nos écoles sort de charge et pose de nouveau sa candidature.

Il se produira donc une certaine effervescence chez les contribuables, ces jours-ci, à propos de cette élection.

La même chose arrive, ou à peu près, lors des élections municipales. Il y a alors campagne d'assemblées publiques, de discours à la radio, de publicité dans les journaux pendant une semaine, et ensuite les gens ne s'occupent presque plus de ce qui se fait à l'hôtel de ville.

L'esprit, le véritable esprit civique voudrait pourtant qu'il en soit autrement. Il devrait inciter les contribuables à suivre de près leurs administrateurs, afin que, les voyant à l'œuvre, ils puissent les juger en temps et lieu en leur connaissance de cause.

Souvent ils se plaignent de payer trop de taxes et ils se demandent où va leur argent, ce que l'on en fait. Ils peuvent le savoir en consultant et étudiant les budgets qui sont préparés et les rapports financiers qui sont publiés chaque année.

Mais tous ces chiffres ne peuvent être bien compris et interprétés, dans leur synthèse et leur sécheresse, que si l'on est au courant d'autre chose. Et pour cela il importe d'avoir suivi, aussi assidûment que possible, les délibérations du conseil municipal et de la Commission scolaire.

C'est au cours de leurs réunions que le maire et les échevins, ainsi que les commissaires des écoles, étudient, discutent, décident. C'est alors que des explications sont fournies quant aux dépenses à faire, aux initiatives à prendre, que des suggestions sont faites et des projets formulés.

Chacun des administrateurs est parfaitement libre d'exprimer en tout son avis sur ce qui se fait ou doit se faire, en se conformant aux règles des assemblées délibérantes, qui ne sont pas sans procurer toute la latitude raisonnable à chacun.

Il est facile d'assister aux séances du conseil, qui sont publiques, sauf très rares exceptions, et qui se tiennent dans une grande salle où l'on trouve une bonne quantité de sièges. On n'a qu'à y venir et à écouter et observer paisiblement, ce qui permet, surtout à la longue, de recueillir une foule de connaissances et de renseignements dont on sera autrement privé.

Quant aux séances de la Commission scolaire, elles sont également publiques, mais le local où elles ont lieu est si peu spacieux et encombrant pour les auditeurs possibles qu'il n'est pas étonnant que ces derniers n'y viennent pour ainsi dire jamais.

C'est regrettable jusqu'à un certain point, mais on le regrette moins lorsqu'on voit si peu de gens présents aux réunions du conseil, où ils peuvent facilement trouver place; on se dit que ce serait la même chose, à celles de la Commission scolaire, même si on pouvait les recevoir en bon nombre.

Il reste que la chose publique locale ne devrait pas intéresser les contribuables seulement à l'époque des élections mais tout le long de l'année. Il est vrai que le journal rapporte aussi bien qu'il se peut ce qui se fait à l'hôtel de ville et à la Commission scolaire.

Cependant, il lui est impossible de tout donner mot à mot et de reproduire exactement l'atmosphère régnante.

Le journal peut servir de documentation, pour des points de repère, des références et des précisions qu'on ne saurait confier à la mémoire seule. Encore faut-il l'avoir lu et le conserver, ce que plusieurs ne font pas toujours.

Aussi l'esprit civique souffre-t-il de cette absence de bonne et sûre information. On n'est pas assez au courant, on critique plus ou moins à tort et à travers et une décision administrative qui pourrait très bien se justifier à ses yeux, si on en connaissait les motifs, les raisons, passera pour inopportune ou mauvaise, parce qu'on ne sait pas exactement de quoi il en retourne.

Tout le monde veut le bien-être, le progrès, de bons et excellents services mais on dirait parfois qu'il le veut sans débours en conséquence. On se plaint constamment que l'évaluation et les taxes sont trop élevées, tout en réclamant d'être de mieux en mieux servi.

Qu'il s'agisse du choix des administrateurs eux-mêmes ou de leurs actes administratifs on ne sera jamais trop au courant pour bien choisir les premiers et juger les seconds.

Plus de vrai civisme dans une ville signifiera toujours que les choses se font meilleures en tout.

Henri LESSARD.

Table with 3 columns: Day, Lev., Ch. for LE JEUDI, 11 JUILLET 1946.

Le Droit

Table with 3 columns: Day, QUARANTE-HEURES, Fête: S. Pie, P.M.

Les 25 passagers...

(Suite de la première page) sur une étendue d'environ un quart de mille carré.

Les directeurs de l'aérodrome de Westover ont déclaré qu'il sera impossible, pour un certain temps, d'identifier les victimes.

Un comité d'enquête de Westover-Field devait arriver sur les lieux vers la fin de la journée.

Le bombardier fit explosion au moment du choc et il semble qu'une seconde explosion le fit sauter complètement.

Avion était en retard à Westover quand il s'écrasa. L'officier des relations extérieures a dit qu'il serait possible de déterminer immédiatement ce qui fut cause de la catastrophe.

De Westover, on a rapporté que l'avion envoya un message, par radio, dix minutes avant de s'écraser, disant que tout allait bien et qu'il serait à l'aérodrome avant dix minutes.

Des autorités de l'armée ont dit que l'avion quadrimoteur eut un B-7 "dépouillé", c'est-à-dire que l'on avait enlevé son armement.

La police de Holyoke a rapporté que l'avion "brûlait encore beaucoup" quand le premier agent arriva sur la scène de l'accident.

Les policiers trouveront des parachutes mais ne rapporteront pas immédiatement s'il y en avait d'autres. Ils découvriront aussi des débris d'un aéronef portant les mots Air Sea Rescue.

Le tirage d'un couvre-lit, qui a eu lieu chez les Soeurs de la Visitation, a été gagné par Mme Alfred M. Wright, 124, rue Wright, Hull.

Cordial merci à tous

Le tirage d'un couvre-lit, qui a eu lieu chez les Soeurs de la Visitation, a été gagné par Mme Alfred M. Wright, 124, rue Wright, Hull.

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Cordial merci à tous

Décès de M. Ch. Leduc à Montréal

M. Charles Leduc, homme d'affaires bien connu de Hull, est décédé hier matin, à l'hôtel-Dieu de Montréal, à l'âge de 62 ans et 11 mois après une longue maladie.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à la demeure de Mme J. R. Lafond, 5, rue Courcelle, Hull. Les funérailles auront lieu vendredi matin, à l'église Notre-Dame de Hull, à neuf heures.

Le défunt était le fils de feu Charles Leduc, autrefois maire de la cité de Hull et ancien notaire. M. Leduc était bien connu dans le monde du sport.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte deux sœurs, Mme J.-R. Lafond, épouse de feu J. R. Lafond, ancien député à la Législature de Québec; Mme Arthur Trahan, épouse de l'honorable juge Trahan de Montréal; une belle-sœur, Mme Valmore Leduc de Hull.

À la Hull Iron & Steel Foundries Ltd

Les actionnaires de la Hull Iron and Steel Foundries Limited, de Hull, ont obtenu en cour supérieure, devant le juge H.A. Fortier, de Hull, la permission de continuer les affaires pendant encore quelque temps.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Une guillotine est disparue en Allemagne

A L'ARMÉE BRITANNIQUE DU RHIN. (Reuter) — La disparition mystérieuse d'une guillotine allemande de la province de Bade, a retardé temporairement l'exécution de criminels de guerre nazis, dans la zone française d'occupation.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Un fonctionnaire français du tribunal de guerre a dit qu'on ne pourrait obtenir de guillotine en France, puisqu'elles n'appartiennent pas à l'Etat mais à une famille, celle de Monsieur de Paris, comme on appelle le bourreau officiel.

Résultat d'examens du département de l'Instruction

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

PAPINEAUVILLE. (P. Q.) (Spécial) — Résultat des examens du certificat d'études du Département de l'Instruction publique de la province de Québec, chez les élèves de l'Académie Ste-Jeanne d'Arc, Papineauville, dirigée par ses Soeurs Grises de la Croix d'Or-tava.

RADIO - CINÉMA - MUSIQUE

Sur l'écran

Mercrèdi, le 10 juillet 1946

AU LAURIER

"LE MERLE BLANC"

Synopsis

M. Jules Leroy, Directeur Général de la fabrique de cirages Leroy et Cie est cardiaque et colérique. Il mène sa vie en se consacrant à son fils Achille qu'il accuse de mollesse.

Ce jour-là, il a décidé de punir les ouvriers et les employés qui arrivent en retard et charge Achille d'appliquer des sanctions sévères. Ce dernier voulant montrer qu'il sait à l'occasion être énergique renvoie sans préambule un humble ouvrier graisseur, Hyacinthe Camusset qui s'est présenté au pointage avec quinze minutes de retard.

Mais à l'audition du nom de cet ouvrier l'irascible et tyrannique Jules Leroy se radoucit et témoigne à Camusset une stupéfiante bienveillance. Il ira même jusqu'à lui donner de l'avancement, malgré les bévues et les maladroites que Camusset va accumuler dans tous les postes où il sera placé.

Quelque temps après Jules Leroy qui vient d'être terrassé par une crise cardiaque, mandate son fils Achille à son lit de mort et lui confie en extremis le "secret de la famille". L'usine a été fondée avec les capitaux provenant d'un héritage usurpé à Hyacinthe Camusset. Et voilà qu'Achille qui ne pouvait pas sentir Camusset du vivant de son père, se met à son tour à lui témoigner mille attentions et le nomme finalement secrétaire général de l'usine.

Cette indulgence insolite ne manque pas de stupéfier le personnel de l'établissement, et le bruit court sous le manteau que Camusset ne serait autre qu'un fils naturel de feu Jules Leroy.

Camusset ne sait tout d'abord à quelle bienfaitante divinité il est redevable des marques de bienveillance dont il est l'objet de la part de la Direction, et dans sa candeur, les attribue à son seul mérite. Eon ami Jean Bernon, dessinateur à l'usine, le met en garde contre la prétention d'un déseigné à considérer comme "le Merle Blanc".

Les deux jeunes gens qui habitent ensemble sont tombés tous les deux amoureux de Lucienne Leroy, fille de feu Jules Leroy et sœur d'Achille.

Ces amours semblent sans espoir, étant donné l'humaine condition des deux jeunes gens. D'ailleurs, la fille de l'usiner est fiancée au vicomte de Mazerès, un élégant cœur de dot.

Camusset a bien essayé de faire la cour à Lucienne, tandis que Jean, trop timide pour aborder la jeune fille, se contente de lui faire parvenir des distiques passionnés, par les moyens les plus inattendus. La jeune fille attribue ces vers anonymes à son fiancé et comme elle est très romantique, elle s'en émeut fort.

CARTIER

Aujourd'hui et demain "WILSON" Avec Alexander Knox et Geraldine Fitzgerald. Aussi "MASQUERADE IN MEXICO" Avec Dorothy Lamour et Arturo de Cordova.

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL - "Sentimental Journey" 12 h. 15, 2 h. 15, 5 h. 25, 7 h. 25. Dernière représentation à 9 h. 15. BELGEM - "NIGHT IN CASABLANCA" 10 h. 45, 2 h. 45, 4 h. 45, 7 h. 30, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h. 15. CARTIER - "Wilson" 12 h. 20, 2 h. 45, 7 h. 34, "Masquerade in Mexico" 2 h. 01, 5 h. 53 et 9 h. 45. PETIT-THEATRE - "Phantom Lady" 1 h. 6 h. 8 h. 30; "Bring on the Girls" 2 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 55. REGENT - "Bad Company" 12 h. 01, 2 h. 24, 4 h. 47, 7 h. 10, 9 h. 53. Dernière représentation à 9 h. LAURIER - "L'enfant de l'amour" 12 h. 45, 3 h. 35, 6 h. 45, 10 h. 05; "Le merle blanc" 1 h. 57, 5 h. 07, 8 h. 37. RIDEAU - "Frederica" 1 h. 3 h. 56, 6 h. 57, 9 h. 47; "Haut-le-vent" 2 h. 40, 5 h. 36, 8 h. 52. Dernière représentation à 8 h. 22.

PROGRAMME FRANCAIS SPECIAL

"FREDERICA" avec CHARLES TRENET, PEPESCO et RELLYS. "HAUT-LE-VENT" avec CHARLES VANEL, MIREILLE BALIN.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

- AUJOURD'HUI - Elle les tint à deviner dans le gai Manhattan. Leo Gorcey et les Bowers Boys dans "IN FAST COMPANY".

SUNBONNET SUE 2 GRANDS SPECTACLES CENTRE

Ce soir CKCH CBF CBO CKCO

Table of radio programs for CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations.

MERCREDI

Table of radio programs for Wednesday on CKCH, CBF, CBO, and CKCO stations.

Cependant, Camusset s'est mis tout de même à réfléchir à l'étrangeté de son cas. Il va rendre visite à l'assise de vieillards de la ville, à la vieille Noëlle, ancienne servante du cousin Vautier auteur du testament dont il a été frustré.

"His Butler Sister" au Little Theatre, jeudi

Les admirateurs de Deanna Durbin, après l'avoir vu dans un grand nombre de ses films depuis le début de sa carrière à Hollywood, en sont encore à se demander ce qui les captive le plus en elle, de son irrésistible sourire ou de la richesse de sa voix.

R. Bouchard tue un ours de 200 livres à la 22

René Bouchard, le jeune baryton d'Ottawa, boursier de l'Institut Curtis de Philadelphie, vient d'abattre un ours noir de 200 livres à Klock, près de Mattawa, Ont., à coups de 22. C'est ce que nous révèle une lettre récente parvenue à son père, M. Georges Bouchard, sous-ministre adjoint de l'Agriculture.

Une exposition de la presse française en Amérique du Sud

PARIS (SIF) — Pour la première fois, une grande exposition présentera au cours de cette année, dans toutes les capitales de l'Amérique Latine, les journaux de France sous les auspices de la Fédération Nationale de la Presse française et une sélection des meilleurs livres de France sous le patronage de l'Alliance Française.

Première semaine de la Santé à Edinbourg, Écosse

Le conseil de l'éducation sur la santé en Écosse rapporte qu'il s'est tenu récemment à Edinbourg une semaine de la Santé qui a eu beaucoup de succès. Premier événement de ce genre en Écosse, ses résultats sont la preuve du grand intérêt du public en général à l'égard des problèmes de la santé.

Le programme comprenait de la danse, de la musique, des démonstrations d'entraînement physique, des chants en commun, des films sur l'hygiène, des conférences et une exposition. L'assistance à tous ces événements s'est chiffrée à plus de 120.000 personnes et le programme très bien compris a sans doute intéressé toute la population d'Edinbourg, soit 500.000 personnes environ.

Au micro

Le programme et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

"GRAND CONGE"

M. André Giroux, de Québec poursuivant ses études à Radio-Canada, sur "la conscience chrétienne chez Mauriac" parlera le mercredi, 10 juillet, à 9h 30 du soir, sous la rubrique "Grand conge", rubrique qui remplace pour la saison d'été "Radio-Carabins". Mlle LeBlanc, une Acadienne de Moncton poursuit ses études à l'École Supérieure de Musique d'Outremont. Agée de dix-sept ans, elle est déjà considérée comme une artiste de grand avenir.

L'OEUVRE DE MAURIAC

M. André Giroux, de Québec poursuivant ses études à Radio-Canada, sur "la conscience chrétienne chez Mauriac" parlera le mercredi, 10 juillet, à 10h 15 du soir, de "la volupté dans ses romans" et le mercredi 17 juillet, de "l'attachement aux biens". La dernière causerie de cette série le 24 juillet, portera sur "la grâce".

Len Hopkins et son orchestre de Jasper Lodge

MONTREAL (Special) — Des arrangements ont été conclus avec Radio-Canada pour radiodiffuser tous les jeudis, de 8 h. à 8 h. 30 du soir, heure normale, le programme de Len Hopkins et de son orchestre, directement de Jasper Park Lodge.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, Carillonneur du Dominion, à la Tour de la Paix, mercredi, le 10 juillet 1946, de 7 à 8 h. du soir. 1. War March of the Priests. (a) Mendelssohn. 2. Allegro pour Carillon G. Nees. 3. Bagatelle en la mineur. (b) L. Van Beethoven. 4. Monsieur Beaucaire — F. Rosse. Intermezzo, Leit Motif, Gavotte, Chant des Voyageurs, March. 5. Andante Cantabile pour Carillon. (c) J. Denyn. 6. Air du Roi XIII. (d) H. Ghys. 7. Folklore. (a) Bells of Aberdovey. (b) The Minstrel Boy. (c) Filez, filez ô mon navire. (d) Scots Wa Hae.

Dernier relevé officieux sur la population des villes de France

PARIS — (S.I.F.) — En attendant les résultats du dernier recensement de la population française, un document permet de dégager certains renseignements sur le mouvement de la population de nos villes. Il s'agit du relevé statistique, en date du 1er juillet 1945, des sommateurs, publié à l'usage des services du Ravitaillement.

Table showing population statistics for various French cities in 1945 and 1936.

Parmi les villes dont la population a diminué depuis le recensement de 1936 — parfois d'une manière tragique — il convient de citer :

Table showing population decrease for cities like Monton, Belfort, Caen, La Rochelle, Brest, etc.

Essai de la tère maison en aluminium

MONTREAL — Trois heures à peine après son arrivée à Kingston demain, la première maison tout-aluminium à être expédiée d'outre-mer au Canada sera assemblée et prête à être occupée. Construite en Angleterre et transportée au Canada par les soins des Aluminium Laboratories et d'ingénieurs de cette compagnie, elle est arrivée à Montréal hier à bord de l'Empire Kangaroo, et a quitté la métropole hier sur quatre wagons plateformes du Canadien National.

Rehaussez le goût de vos restes

LA SAUCE HP REND LES REPAS PLUS AGREABLES. Image of a HP sauce bottle.

Pièce de monnaie qui disparaîtra de la circulation

Une pièce de monnaie canadienne frappée durant la guerre va disparaître bientôt de la circulation. Il s'agit du "cinq cents" en cuivre de forme dodécagonale (à douze côtés), M. R.-W. Gladstone, député libéral de Wellington-Dunlop, hier, aux Communes, que cette pièce de monnaie cause de nombreux inconvénients parce qu'elle ressemble trop à la pièce ordinaire d'un cent.

Une exposition de la presse française en Amérique du Sud

PARIS (SIF) — Pour la première fois, une grande exposition présentera au cours de cette année, dans toutes les capitales de l'Amérique Latine, les journaux de France sous les auspices de la Fédération Nationale de la Presse française et une sélection des meilleurs livres de France sous le patronage de l'Alliance Française.

Première semaine de la Santé à Edinbourg, Écosse

Le conseil de l'éducation sur la santé en Écosse rapporte qu'il s'est tenu récemment à Edinbourg une semaine de la Santé qui a eu beaucoup de succès. Premier événement de ce genre en Écosse, ses résultats sont la preuve du grand intérêt du public en général à l'égard des problèmes de la santé.

Le programme comprenait de la danse, de la musique, des démonstrations d'entraînement physique, des chants en commun, des films sur l'hygiène, des conférences et une exposition. L'assistance à tous ces événements s'est chiffrée à plus de 120.000 personnes et le programme très bien compris a sans doute intéressé toute la population d'Edinbourg, soit 500.000 personnes environ.

Morley attend plus d'oeuvres de nos écrivains

TORONTO — (PC) — Le fameux auteur de réputation internationale et juge du Book of the Month, Christopher Morley a dit à Toronto, hier, qu'il notait une "grande agitation et fermentation" dans la littérature canadienne et qu'il s'attendait à de grandes oeuvres canadiennes au cours des prochaines années. "Nous sommes déçus de ne pas trouver plus de production canadienne", dit-il. Le roman de Hugh MacLennan "Two Solitudes" fut un des premiers et des meilleurs que nous ayons écrits.

Paradol DR CHASE POUR MAL DE TETE ET AUTRES DOULEURS. Image of a Paradol box.

6 ENVOLEES PAR JOUR à MONTRÉAL. 5 ENVOLEES PAR JOUR à TORONTO. Avions Douglas à 21 passagers. Horaires pratiques et qui économisent votre temps. SERVICE QUOTIDIEN.

LA SAUCE HP REND LES REPAS PLUS AGREABLES. Rehaussez le goût de vos restes. Image of a HP sauce bottle.

Un placement très satisfaisant Morrison-Lamothe Bakery Limited

Deuxième offre Obligations de première hypothèque à 5% \$200,000 Prix \$100, plus l'intérêt accru du 1er mars 1946

Ces obligations présentent plusieurs aspects intéressants

- 1. Elles sont de bonnes sécurités. 2. Les revenus actuels sont plusieurs fois le montant requis pour l'intérêt des obligations. 3. Le taux de 5% est plus que la moyenne. 4. Ils vous donnent l'avantage d'augmenter vos revenus. 5. La Compagnie est la propriété de presque tous les citoyens d'Ottawa et les directeurs sont des hommes d'affaires et des professionnels bien connus. 6. La direction a une expérience éprouvée. 7. La coopération entre le personnel et la direction est exceptionnellement bonne.

Un prospectus donnant des renseignements complets sur les recettes de la Compagnie, la sécurité qui garantit ces obligations, etc. vous sera envoyé sur demande, et M. Eugene O'Leary, téléphone 4-8048, ou M. W. J. (Bill) Martin, téléphone 2-0372 (tous deux vendeurs d'obligations licenciés à notre emploi) ira vous voir sans aucune obligation d'achat de votre part. Nous croyons que ces obligations sont un placement sûr.

FIERTE INITIATIVE DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER S'INSTRUIRE S'EDIFIER

A la s. J. de Brébeuf, Mattawa, Ont.

Oui, c'est chic, le petit monde de Mattawa. Je suis très content de vous. Mon ami incomparable, l'abbé C. vous l'a dit il y a quelques jours. Vous faites tout d'une manière merveilleuse. Vos dons à l'Association vous obtiendront, sans doute, de très grands honneurs. Je m'en réjouis à l'avance.

Vive Mattawa, m'a dit aussi M. l'abbé C. Le voici qui vous aime comme un autre Oncle Jean. Et je sais que vous lui rendez bien. Vous n'oublierez pas le feu de la Saint-Jean, et ce qui s'est passé, autour. Vous devriez écrire une lettre de remerciement à ce visiteur particulièrement joyeux et donneur de joie. Adressez: M. l'abbé Jean-Paul Cousineau, camp Saint-Louis, St-Michel de Wentworth, comté d'Argenteuil, P. Q.

Voici quelques jours, j'avais la visite de M. N. Godin, un autre de vos amis: Nous avons causé des heures durant de Mattawa, donc de vous. Je me suis rappelé mes visites trop rapides à mon goût, puisqu'elles étaient toujours rayonnantes de fierté et de gaieté. Votre ancien directeur ne vous a pas oubliés; il est heureux de se dire pris par Mattawa.

Que mon ami Gérard ne se prive pas de la joie qu'il trouve à l'écrire. Je serai très pressé de lui répondre. Et dans cette lettre, nous jaserons de tout le monde. Que ce soit au plus tôt!

Je veux vous écrire pendant les vacances, car c'est un plaisir de le faire, quand on n'a que des compliments à vous adresser. Cette année encore, si vous avez votre Croix en septembre, Mattawa sera imbattable.

Très heureuses vacances avec chacun un cœur bien pur; je ne connais rien de plus beau à vous souhaiter.

Oncle JEAN

A la s. Saint-Léon, Estaire, Ont.

Les bonnes paroles de M. le curé en faveur des sections juvéniles sont pour vous un beau compliment.

Car, les sections, vous les faites vivre dans votre progressive paroisse.

Vous avez l'intelligence de profiter de leurs nombreux avantages.

Vous vous y dévouez en comprenant que les sections aident à la préparation d'une jeunesse capable de FIERTE et d'ACTION.

Vous aimez cette chanson de la FIERTE, qui montait dans le cœur des saints découvreurs et fondateurs du Canada.

Vous croyez à la FIERTE, parce qu'elle oblige à penser noblement de son âme chrétienne, de son âme française.

Vous chérissez la FIERTE, qui vous attache à vos foyers, à vos écoles, à votre paroisse et à son chef religieux.

Faisant l'éloge des sections juvéniles, à Estaire, vous félicitant de vos continuels progrès, M. le curé a voulu vous les faire estimer davantage.

Donc, l'an prochain, ce sera encore mieux. Car la FIERTE ne dit jamais: Assez, mais: TOUJOURS plus HAUT. L'honneur, la piété, la foi, le sacrifice, la vocation sont des cimes, qu'il faut gravir dès l'aveil de sa conscience.

M. le curé n'a pas manqué de vous laisser toute une gerbe de bons conseils. Je l'en bénis avec vous et pour vous. Qu'en lui soient remerciés les prêtres au cœur de père.

Tenez FIEREMENT vos promesses. Revenez en septembre contents de vous, parce que vous aurez fait votre devoir en Dieu, envers votre prochain et envers vous-mêmes. Joyeuses et saintes vacances, auprès de vos bien-aimés parents.

Les Mots Croisés du "Droit"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-11.

HORIZONTELEMENT
1 - Se dit d'une poésie burlesque.
2 - Possède - Abréviation de saint.
3 - Genre des discours inutiles et importuns.
4 - Gros perroquet - Ordre pres-

Solution du problème d'hier
F A B R I C A T I O N
E A L A S A I C U L E
D I V E N S I F I C A T I O N
E D U C A T I F I C A T I O N
R E L L E E T A I L
A S I L L E T A I L
L A S I I E F A R T
I L L E S E T R A I N
S E P A R E R S A I N
E S C E N U R A P E L
R I E N E N F I E R E R I

Bonne Fête

10 juillet

Talbot, Normand, 14 ans, Wahnapiac. D'Amour, Charles-A., 10 ans, Woodroffe. Morin, M., 13 ans, Eastview. Chartrand, Lucile, 15 ans, Lefevre. D'Amour, Suzanne, 10 ans, Papineauville. Méthot, Stella, 11 ans, St-Basile. Richard, Clément, 7 ans, Dalkeith. Lévesque, Jean, 8 ans, Windsor. Boyon, Rejanne, 12 ans, Windsor.

11 juillet

Caron, Ruth, 14 ans, L'Original. Trudel, Jacques, 15 ans, Cornwall. Gagné, Charles-A., 14 ans, Hammond. Turpin, M. Thérèse, 10 ans, Eastview. Gout, Gabrielle, 11 ans, Casselman. Morpas, Kirby, 15 ans, Maxville. Marché, Jean-Claude, 8 ans, Bourget. Lauzon, Marcelle, 15 ans, Bourget. Vachon, Denise, 12 ans, St-Justine. Thibodeau, Maurice, 10 ans, Turso. Little, Marvin, 10 ans, Windsor. Drouillard, Victor, 11 ans, Windsor.

12 juillet

Landrault, Jacques, 8 ans, Hull. Vallée, Monique, 8 ans, Alfred. Robert, Lionel, 15 ans, Sarfield. Cadieux, Beatrice, 12 ans, Vankleek Hill. Mainville, Jean-Bruno, 10 ans, Chelmsford. St-Jean, Raymond, 10 ans, Alfred. Bissonette, René, 4 ans, Cornwall. Lalonde, Denise, 12 ans, Bourget. Prigent, Gracia, 10 ans, Ansonville. Lemieux, Maurice, 12 ans, Alexandria. Savard, Thomas, 11 ans, Turso. Tourangeau, June, 7 ans, Alfred. Savard, Rhea, 13 ans, Windsor. Bissonette, René, 4 ans, Cornwall.

Section Ambroise Lorion

Ecole St-Ambroise St-Joachim, Ont.

Cher Oncle Jean,

Hier, le 17 juin, eut lieu la dernière assemblée pour l'année scolaire 1945-46. A cette réunion, assistèrent le Révérend Père Emery ainsi que les deux autres classes de notre école. Ce fut une double occasion, pleine de surprises comme vous le verrez à notre programme.

L'assemblée fut ouverte par la prière.

La secrétaire lut ensuite, le rapport de la dernière assemblée il fut adopté à l'unanimité.

Suivit le programme:

a) Récitation: J'ai la croix - Annette Pinsonneault.

b) Rions, c'est l'heure - Rita Schiller.

c) Récitation: La patrie - E. Godard Donahue.

d) L'origine de la paroisse de St-Joachim (récit historique), par Madeline Donahue.

e) Présentation d'un cadeau-souvenir au curé, le Révérend Père Emery.

d) Adresse et présentation d'un cadeau à notre principal, M. Amédée Emery, à l'occasion de son anniversaire.

e) Le Révérend Père Emery nous adressa la parole et nous donna plusieurs excellents conseils afin de passer de bonnes vacances. Il nous remercia très sincèrement de la surprise.

h) Marie Benoit proposa l'ajournement de l'assemblée. Dorothee Walker appuya cette proposition.

i) L'assemblée fut close par la prière.

Nous espérons, cher oncle, que vous passerez de bonnes vacances et que vous serez prêt à nous lire en septembre prochain.

Vos neveux et nièces, Section Ambroise Lorion,

Jeanette PAQUETTE, sec.

DIMINUEZ LE DOSAGE DE LAXATIFS DE CETTE MANIÈRE

Essayez de prendre les Piliules Carter de cette façon: Commencez avec trois, à la même heure tous les matins. Quand vous allez régulièrement chaque matin, diminuez, prenez deux piliules. Après quelques jours, essayez une piliule.

Puis essayez de prendre les Piliules Carter tous les deux jours. Vous pouvez peut-être même continuer à aller régulièrement sans laxatif.

Les Piliules Carter sont si petites qu'il est possible de diminuer le dosage de trois à une - selon les besoins de votre propre organisme. Sans colique. Sans désappointement.

Les Piliules Carter nettoient l'appareil digestif non pas à demi mais complètement. Elles sont doucement efficaces parce qu'elles se composent de deux herbes végétales spécialement préparées pour une action complète.

Des milliers de gens peuvent diminuer le dosage de laxatifs suivant cette méthode Carter. Exigez les véritables Piliules Carter dans toutes les pharmacies - 35c, 70c, \$1.00. Commentez la méthode Carter de dosage graduelle ce soir et demain saluez du lit frais et dispos.

Le mouchoir parfumé

On prend quatre ou cinq mouchoirs (ou quatre ou cinq morceaux de toile blanche) et l'on parfume l'un d'eux (ou encore, on verse sur un seul des mouchoirs ou sur un seul des bouts de toile, quelques gouttes d'un produit odorant, alcool camphré, essence de térébenthine, etc. . .)

Puis, en prenant grand soin de ne pas froter le mouchoir parfumé contre ceux qui ne le sont pas on les cache, un peu partout, dans la salle de jeu, mais en s'arrangeant pour que, de l'endroit où vous les placez, le parfum (ou l'odeur) puisse s'épandre.

(On peut prendre comme cachette des vases vides, des tiroirs entrouverts un rayonnage ouvert, etc. . .)

Tous les mouchoirs (ou tous les morceaux de toile) doivent, en effet, être considérés comme s'ils étaient odorants. Vous verrez pourquoi tout à l'heure.

Les mouchoirs cachés, on prie toutes ses petites amies de pénétrer dans la salle de jeu. (Pendant que se déroulaient les opérations décrites plus haut, elles ont été conviées à sortir).

Une fois qu'elle sont toutes rentrées, on leur dit qu'il s'agit d'un parfum ou d'une odeur forte et on leur demande de chercher, en utilisant que leur odorat, l'endroit où se trouve caché le mouchoir parfumé (ou la toile imprégnée).

Et c'est ici qu'apparaît l'utilité des cinq mouchoirs ou morceaux de toile.

Comme ceux-ci ne sont, somme toute, qu'à moitié cachés, il ne faut pas que d'emblée, en voyant mouchoir ou toile, quelqu'un dise: "Le mouchoir parfumé est là".

Car, c'est en fin de compte le résultat auquel doivent arriver les chercheuses: révéler l'endroit où se trouve le mouchoir ou le morceau de toile odorant.

Gagne celle qui la première le découvre.

Toutes celles qui indiquent un endroit faux sont éliminées des recherches et donnent un gage. C'est bien à dessin que je vous indique ce jeu pendant la belle saison. Il est préférable, je vous assure, de le pratiquer avec les fenêtres ouvertes.

On peut d'ailleurs fort bien y jouer aussi dans un jardin.

Ce jeu est pour les fillettes. Cela va sans dire.

Congrès pour les fermières à Amos et Macamic, Qué.

QUEBEC - Le 11 juin à Amos, et le 12 à Macamic, avaient lieu les réunions d'études des présidentes et secrétaires des cercles de fermières de l'Abitibi. Ces séances avaient pour but de préparer les grandes journées d'étude du mois de septembre qui seront tenues dans ces mêmes paroisses.

Les représentantes des 59 cercles convoqués étaient présentes. Ces journées étaient sous la présidence de Mme J. C. Fortier, présidente de la Fédération des cercles de fermières. En plus de donner des capacités ménagères équivalentes à chaque fermière, les cercles ont accompli beaucoup de travail au point de vue social. Le mot d'ordre de l'an dernier, "organiser les loisirs des jeunes", a été mis en pratique de diverses façons pour les cercles. Quelques-uns se sont occupés de l'achat d'un terrain de jeux, ont organisé des équipes de balle au camp, ont mis sur pied des bibliothèques paroissiales et de nombreuses organisations paroissiales, d'autres ont secouru des familles éprouvées par le feu ou la maladie, procuré des prix de fin d'année aux élèves, etc. Chaque fermière a à cœur le développement de sa paroisse.

Le sujet qui servira de thème au Congrès de septembre devra être étudié au cours de l'année est "L'alimentation de la famille par la production de la terre".

Me. le chanoine J. O. Dudaïne, d'Amos, et M. le chanoine J. E. Tremblay, de Macamic, encouragent les dames à continuer leur beau rôle de fermières et de mères chrétiennes.

M. l'abbé René Lévesque, au monier de la Fédération, et M. J. R. Gauthier, agronome régional, ainsi que les agronomes du district de l'Abitibi, ont 14 assistaient également à ces réunions.

Aviateurs sur le "Georgic"

Voici la liste des membres du C.A.R.C. d'Ottawa et de la région qui arriveront au pays, à bord du navire "Georgic" le 16 juillet.

Le lieutenant de section J.-N. Desilets, 325, rue Dalhousie; le sous-lieutenant de section G.-R. Bélan, 165, rue Bel; le sous-officier breveté de 1re classe A.-A. Larocque, 428, rue Riveau; le sous-officier breveté de 2e classe R. Boisvert, Kirkland Lake; le sergent de section L. Carrière, 218, rue Hinton; le sergent J.-H. D'Aoust, 8, avenue Champlain.

Le sergent V. Latour, Woodroffe, Ont.; le sergent G. L. Quessnel, Cornwall, Ont.; le sergent F. J. Séguin, 126, rue Queen le caporal P.-L. Lalonde, 510, rue Clarence; le caporal G. F. Renaud, 101, rue Parent; le caporal W.-H. Vachon, 37, avenue Caruthers; l'aviateur-chef F. Blot, 82, rue Florence; l'aviateur-chef Y. Bourgois, 72, rue Wright; l'aviateur-chef F.-A. Dallaire, Richmond.

L'aviateur-chef C. Denis, 53, rue Victoria, Hull; l'aviateur-chef R. Desjardins, Cyrville; l'aviateur-

MURINE YEUX advertisement with image of eyes and text: Calmez vos yeux irrités avec Murine. Mettez-en 2 GOUTTES dans chaque oeil.

Borden's MILK advertisement with image of a woman and child: J'arrêtais chez vous téléphone Ottawa Dairy Company Division of The Borden Co. Limited.

ARRÊTEZ, REGARDEZ, ACHETEZ!



ÉTALAGISTE pour un grand magasin, Joyce Kimpson s'y connaît pour attirer les clients. Elle est exigeante aussi quand il s'agit de flocons de maïs. "Des Kellogg's pour moi!" dit Joyce. "Ils sont bons n'importe quand. Après le théâtre... ou au coucher... et, bien entendu, au déjeuner!" 4 ménagères canadiennes sur 5 disent que les Kellogg's Corn Flakes priment par leur saveur... ainsi que l'indiquent les enquêtes faites chaque année! Les Kellogg's coûtent moins d'un sou la portion. Faciles à digérer. Toujours FRAIS! Commandez-en une couple de cartons demain. Deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

ÉPARGNE DE TEMPS... DE TRAVAIL... DE COMBUSTIBLE!

BRICK BRADFORD

Comic strip panel 1: Brick Bradford and a woman talking.

LE CHEVALIER MASQUE

Comic strip panel 1: A man in a mask talking to another man.

LE FANTÔME

Comic strip panel 1: A man in a turban talking to another man.

MANDRAKE, le magicien

Comic strip panel 1: A man in a suit talking to another man.

ANNIE ROONEY la petite orpheline

Comic strip panel 1: Annie Rooney talking to a man.

LE CHEVALIER MASQUE

Comic strip panel 2: A man in a mask talking to another man.

LE FANTÔME

Comic strip panel 2: A man in a turban talking to another man.

MANDRAKE, le magicien

Comic strip panel 2: A man in a suit talking to another man.

LE CHEVALIER MASQUE

Comic strip panel 3: A man in a mask talking to another man.

LE FANTÔME

Comic strip panel 3: A man in a turban talking to another man.

MANDRAKE, le magicien

Comic strip panel 3: A man in a suit talking to another man.

MANDRAKE, le magicien

Comic strip panel 3: A man in a suit talking to another man.

LE CHEVALIER MASQUE

Comic strip panel 4: A man in a mask talking to another man.

LE FANTÔME

Comic strip panel 4: A man in a turban talking to another man.

MANDRAKE, le magicien

Comic strip panel 4: A man in a suit talking to another man.

MANDRAKE, le magicien

Comic strip panel 4: A man in a suit talking to another man.

MANDRAKE, le magicien

Comic strip panel 5: A man in a suit talking to another man.

MARISE DUCLAU et sa famille

Comic strip panel 5: A woman talking to a man.

MANDRAKE, le magicien

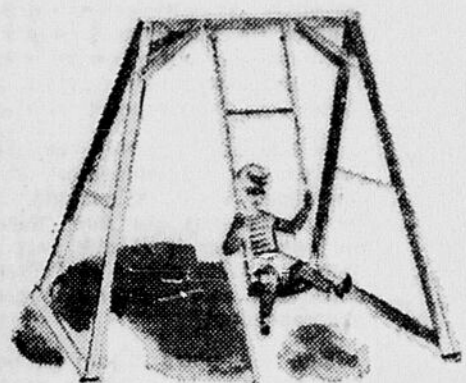
Comic strip panel 5: A man in a suit talking to another man.

MANDRAKE, le magicien

Comic strip panel 5: A man in a suit talking to another man.

A.J. FREIMAN

Jouets de vacances pour garçonnets et fillettes
 au rayon de jouets chez Freiman.



Balancoire simple sur support

Très robuste est cette balancoire en bois solide, bien boulonnée pour la sécurité. Chaînes d'acier, siège naturel. Aussi trapèze... ajustable pour enfants et tout-petits de tous âges... pour bien des heures de divertissement au grand air. Grandeur 6 pds de haut par 4 pds de large. Peinture rouge vif.

13.75

Balancoire "Apple Tree"

Balancoire ancienne façon, pour attacher à la branche d'un arbre ou dans la porte d'un garage ou d'une remise. Chaînes fortes plaquées au cadmium avec siège de bois dur naturel. S'ajustant facilement pour les enfants de tous âges.

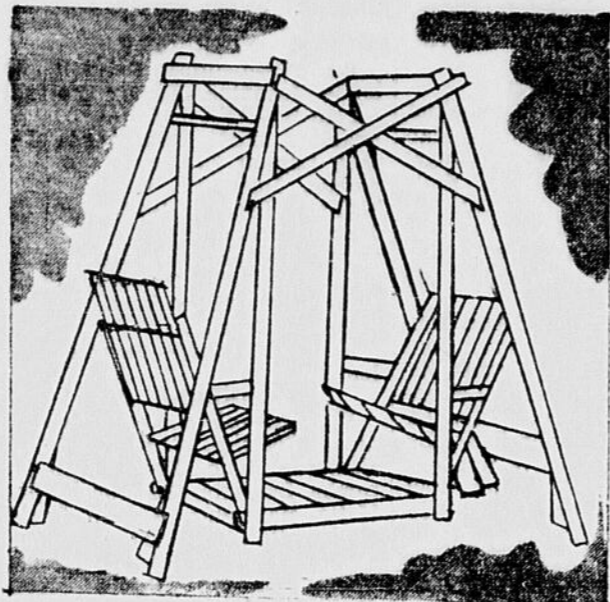
5.95



Balancoire "Shoo-Fly" pour bébé

Balancoire pour bébé. Il en raffolera. Siège de bois joliment peint sur berceuses, bas sur le parquet, très solide pour le bébé, avec rail pour tenir en avant! Jolis dessins de couleurs de chaque côté. Pour enfants de 1 à 2 ans.

2.45



Balancoire de pelouse

Il y a tant de plaisir sur une balancoire! Sur la pelouse ou la véranda large, cette balancoire à deux sièges, solidement construite, est ce qu'il faut! Peut contenir quatre enfants confortablement! Monture de bois franc très solide et peinte d'un rouge gai avec fini naturel.

7.45

• balancoires (gliders) pour enfants, pour quatre personnes, 19.75.



Parcs de jeu pour bébés

Merveilleux pour les journées d'été, sur la pelouse ou la véranda... ce solide parc pour le jeu garde le bébé en sécurité contre l'humidité du sol et les planchers froids. Plancher pliant, hautes clôtures sur les côtés... une aide pour apprendre à marcher. Fini naturel.

8.49



Balancoire (Teeter-Totter)

Balancez, balancez... cette balancoire est justement ce que les petits garçons et petites filles aiment avoir dans leur cour, sur la pelouse ou la véranda. Elle est parfaitement sûre et bien équilibrée pour les petits enfants âgés de 4 à 6 ans. Gaiement peinte en rouge.

6.75

Rayon des jouets chez Freiman, quatrième étage

Pour vous promener un jour dans le parc...

Durant le joli mois de juillet... ou en tout autre mois... vous voudrez avoir le meilleur landau ou la meilleure voiture transformable pour le bébé! Chez Freiman vous verrez un splendide étalage de landaus Gendron genre anglais et voitures transformables de luxe... les plus récents modèles, coloris et caractéristiques de sécurité et confortables pour le bébé, commode pour la mère. Les meilleurs du genre au Canada. Couleurs: gris, bleu Wallis, marron, os.



Rayon des voitures de bébés chez Freiman, quatrième étage

Go-cart pliant, transformable

Carrosserie bien enfermée en simili-cuir et tablier tempête doublé. Longueur de 34 pouces pour la position couchée... le devant se baisse pour former un go-cart. Quatre branches dans la capote, sans courant d'air, sur ressorts, frein de sûreté et poignées chromées, réversibles.

27.75

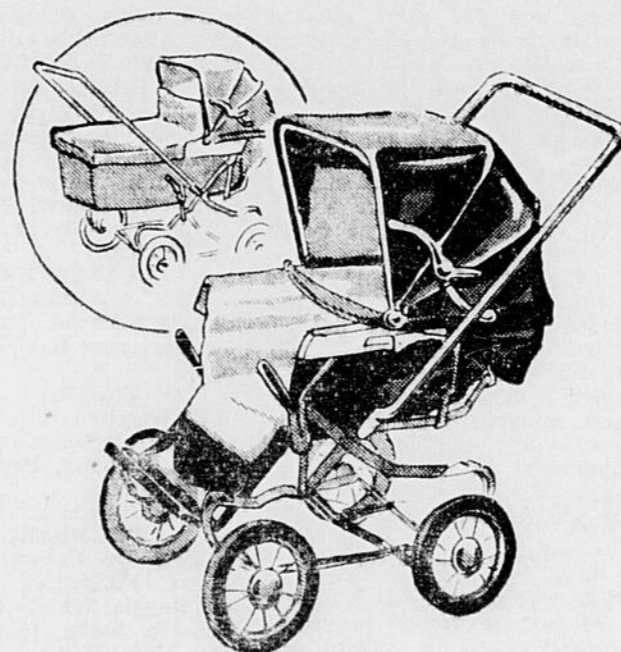


Landau du genre gondole

Carrosserie d'acier en relief sur ressorts, avec courroies de cuir pour plus de confort... capitonné en simili-cuir... capote doublée sans courant d'air et poignées pleine longueur, chromés. Roues à rayons de 12 pouces, caoutchoutées. Carrosserie de 17 1/2 x 36 pcs.

41.75

Autres landaus gondoles \$34.75



Voiture pliante combinaisons

Voiture transformable, pouvant être transformée en un go-cart régulier... la carrosserie est entièrement capitonnée de simili-cuir... dossier ajustable à trois positions pour y faire dormir le bébé! Monture d'acier avec supports flexibles pour le confort exempt de soubresaut. Capote sans courant d'air et tablier tempête doublé.

29.75

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU

Slacks et Farmerette

8 à 14x

Plusieurs modèles tailleur de coustil bleu marine, poches et fermeture sur le côté. Les farmerettes sont d'une forme ajustable avec devant bavette. Marine seulement.

1.95

Soutien Gorge

(midriff)

De seersucker fleuri et à pois polka. Manches courtes. Blanc poudre, écarlate. Tailles 12 à 16.

1.49



MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN

Souliers à bride pour fillettes

Oxfords lacés, bruns et blancs. Pointures 4 1/2 à 7 1/2. Semelles et talons de caoutchouc. Talons bas. Confortables pour la rue et l'apparat. La paire

2.19

Mantes de pluie Vinyl

pour jeunes filles

Mantes de pluie de Vinyl pour fillettes. Cinq boutons pression en avant capuchon à même pour plus de protection contre la pluie. Couleurs: naturel, vert, bleu et rose. Tailles 8-14.

1.98

Echarpes (Kerchiefs) de Vinyl

Echarpes (kerchiefs) à trois angles, en Vinyl. Joliment ourlées. A peu près 16 x 27. Couleurs: rouge, bleu et naturel.

29c

Chemises polo

de rayonne broyée pour jeunes filles

Chemises polo de rayonne broyée, genre torse. Manches courtes, encolure ronde. Couleurs: rouge, bleu et blanc. Tailles petites, moyennes et grandes.

1.09

Slacks pour dames

Slacks de solide duck blanc et de coton bleu marine. L'idéal pour la villa ou le jardin. Fermeture boutonnée sur le côté, poches sur les côtés. Tailles 14-20.

1.47

Costumes de seersucker

POUR LE JEU

Costumes de jeu pour dames, de seersucker. Gilet bolero, jupe et culottes (shorts). Manches capes au bolero s'attachant en avant. Deux plis en avant et en arrière des culottes (shorts) avec fermeture-éclair sur le côté. La jupe a le devant boutonné avec jolie bande à la taille, s'attachant en avant. Couleurs: rose, bleu, mauve et jaune. Tailles 14-20.

5.88

Complets slacks pour dames

Complets slacks de spun de coton. Modèle carré avec gilet sport, deux poches appliquées, effet d'empilement dans le dos. Fermeture-éclair sur le côté pour les slacks et une poche à l'arrière. Tailles 12-18. Quatre plis sur le devant, fermeture-éclair latérale, une poche à l'arrière. Tailles 12-18.

5.88

Robes pour dames et jeunes filles

Une excellente occasion pour jeudi! Robes estivales de crêpes rayonne et spuns de coton de qualité de choix jolis dessins fleuris. Modèles frais à manches courtes se boutonnant en avant ou se boutonnant à la taille. Encolure en V, ronde ou carrée. Ceintures de cuir tout le tour en pareil ou opposition. Dans les teintes de vert, jaune, brun, bleu, rose. Tailles 12-20, 18 1/2-24 1/2.

3.88

Magasin du sous-sol chez Freiman

MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU SOUS-SOL FREIMAN MAGASIN DU

Vente de l'édifice Queen Elizabeth pour la somme de \$110,000, en juin

La transaction immobilière la plus considérable au cours du mois dernier a été la vente de la maison appartenant Queen Elizabeth, 201, rue Metcalfe, par la succession de Frank H. Sinclair à Benjamin Bodnoff pour la somme de \$110,000.

Dans la liste suivante on remarquera les transactions immobilières de \$3,000 ou plus:

- Georges Reinhardt à Joseph E. Callou, rue Nelson, \$4,500.
Joseph E. Callou à Georges Cléroux, \$15,500.
Mary G. Marke, à Clifford G. Hobbs, \$10,000.
The Oil Co. of Canada, Ltd., à F. W. Argue, Ltd., Avenue Champagne, \$5,000.

Les maires font connaître leur point de vue

WINNIPEG (PC) — Le maire Garnet Coulter de Winnipeg, président de la Fédération des maires et des municipalités, a rendu public un texte d'une résolution adoptée par la Fédération à Vancouver en juin concernant les relations d'affaires entre le fédéral et les provinces.

1. — La faillite dans les pourparlers entre les gouvernements provinciaux et le fédéral concernant la répartition future des revenus et concernant d'autres responsabilités a sérieusement entravé les efforts des municipalités canadiennes pour coopérer avec les agences publiques et privées dans le rétablissement d'une économie stable en temps de paix.

Le capitaine Robichaud est réinvité comme conférencier au Club Richelieu de onze heures à deux heures

Il avait intitulé sa causerie: "Deux missions". — Dîner-causerie hebdomadaire sous la présidence de M. G.-Arthur Desjardins. — Nouveau membre et invités d'honneur.

Le capitaine Raymond Robichaud, fils de M. et Mme D.-T. Robichaud, 105, Rideau Terrace, à Ottawa, est revenu comme conférencier au dîner-causerie hebdomadaire du Club Richelieu Ottawa-Hull, dont il avait charmé les membres en élargissant un intéressant causerie.

Le dîner était sous la présidence de M. G.-Arthur Desjardins, et M. Yvon Bériault fut présenté comme nouveau membre du Club.

Parmi les invités d'honneur, on a pu remarquer M. l'abbé Paul Desjardins, principal de l'École normale de Hull, et amonieur des chevaliers de Colomb à Hull, M. Lawrence Ladouceur, le capitaine Jean-Paul Lemieux, M. Léopold Gagné, de Montréal; M. Marcel Crépeau, et M. Pierre Favreau.

Le président, M. Desjardins, a donné quelques nouvelles du Club Richelieu de Montréal comptant maintenant soixante-et-un membres.

Caucus libéral de onze heures à deux heures

(Suite de la première page) semaines — du comité parlementaire du drapeau.

La "bataille du drapeau" s'est continuée à vive allure au caucus libéral d'aujourd'hui; elle avait auparavant les plus profondes répercussions au sein du cabinet. Geratins vont même jusqu'à dire que le premier ministre Mackenzie King aurait imposé ses vues à ses collègues du gouvernement sur la question du drapeau et cela en dépit des objections de l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la justice, et d'autres ministres de langue française.

En l'absence de tout compromis possible, tout laisse présager que la séance de cet après-midi sera la dernière du comité mixte du drapeau avant la présentation de son rapport aux Communes et au Sénat. Ce rapportif de l'enseigne rouge comme recommanderait le choix défini drapeau national.

Mais la chose n'ira pas sans heurts ni discussions — au moins au sein des députés — car une cinquantaine de députés de la province de Québec se sont engagés solennellement à voter à la Chambre contre l'adoption de l'enseigne rouge comme drapeau national. Une telle attitude menace de placer le cabinet dans une impasse.

Le nouveau président du parti du Congrès, Pandit Jawaharlal Nehru, a déclaré aujourd'hui que le Congrès "n'acceptera aucun traité imposé au pays par la Grande Bretagne, ou aucune autre tentative de sa part pour conserver et protéger ses intérêts aux Indes."

L'armée canadienne...

(Suite de la première page) Un porte-parole de la Défense nationale a déclaré à maintes reprises que la fin de la guerre n'apportera pas de changement dans la politique de l'armée dans la recherche des déserteurs et dans leur comparution devant les tribunaux.

BRUXELLES (PC) — Seulement six-vingt soldats canadiens sont absents sans permis dans le nord-ouest de l'Europe et d'aujourd'hui à septembre, la plupart de ceux-ci seront appréhendés par la section spéciale de la prévôté canadienne qui est restée sur les lieux pour compléter ce travail.

De dix à quinze autres déserteurs canadiens, dit-on, vivent comme civils en Europe, leurs dossiers perdus, volés ou égarés. Aucun n'est considéré comme criminel. Bien au contraire, un très petit nombre de déserteurs canadiens pendant la guerre se sont adonnés au crime — sauf les deux bandes qui ont causé de nombreux maux de tête aux autorités civiles et militaires, de la Riviera à la Hollande.

Les deux bandes sont sous arrestation et attendent leur procès. Leurs noms ne seront pas divulgués avant que les actes d'accusation soient complétés.

Une bande, composée de dix membres, suivait une discipline sévère imposée par son chef, qui ne confiait pas ses règlements à la vitesse ou qui ne s'habillait pas convenablement. Sous l'égide de ce chef la bande a parcouru la France, la Belgique, la Hollande peinant de longs mois, volant des autos faisant des vols à main armée et de nombreux petits vols.

L'autre bande n'était composée que de trois ou quatre membres. Son dossier criminel, cependant, est aussi considérable. Le nombre de déserteurs canadiens est beaucoup moindre que celui des Américains et des Britanniques en Europe.

"Il n'y a pas de types récents criminels parmi les 61 qui sont encore au large", déclare le capitaine E. V. Carter de Vancouver, commandant de la section spéciale de la prévôté.

Des centres favoris de ces déserteurs est la Riviera française. "Depuis un mois ou deux, nous avons reçu de nombreux bons renseignements concernant ces déserteurs, et ils reviennent de leur propre gré en nombre toujours croissant", dit le capitaine Carter. "Je crois qu'il est décidé que le Canada est encore le meilleur endroit pour vivre".

La prévôté éprouve aussi des difficultés avec des jeunes Européens qui obtiennent des passeports militaires canadiens, et posant comme militaires canadiens, tentent de se faire inclure parmi les rapatriés.

"Nous avons écroué deux soldats américains, aussi, qui ont tenté de se faire passer pour des officiers canadiens pendant plusieurs semaines, fréquentant toutes les cantines d'officiers à Paris et à Bruxelles, et vivant comme des rois", ajouta le capitaine. "L'un fut pris parce qu'il ne portait pas ses rubans de campagne en ordre".

Frank Capra, le bourreau du détail

Par Bob THOMAS HOLLYWOOD (PA) — Si les producteurs semblent avoir plus de soucis que d'habitude ces temps-ci, c'est peut-être parce que Frank Capra est de nouveau à l'œuvre. Ils craignent peut-être que les autres directeurs adoptent ses habitudes et que les films en viendront à coûter plus cher.

La méthode de Capra pour faire des films n'a dégalé que celle de Leo McCarey, génie irlandais qui joue du piano sur le plateau quand il cherche quelque chose jusqu'à ce que l'idée lui vienne. Capra va encore plus loin.

Ce directeur, né en Italie, adore l'exactitude. Dans ses films, il cherche toujours des scènes de pluie, de neige ou quelque autre difficulté météorologique pour créer des problèmes. Dans le film qu'il dirige actuellement, It's a Wonderful Life, il a imaginé une tempête de neige. J'ai vu plusieurs quadripartites d'une maquette de la ville de New York couverts d'assez de chaux sulfatée pour construire une douzaine de maisons.

Capra n'aime pas travailler aux studios auxquels il appartient ceux de la RKO, "parce qu'il y a trop de gens". Il déteste les spectateurs et a même chassé du plateau à une certaine occasion M. Peter Rathvon, directeur de la RKO, qui distribuera son prochain film.

Le directeur préfère tourner loin des studios et, même alors, il chasse tout le monde du plateau à l'exception des artistes. Se servant de son scénario comme seul guide, il travaille une scène jusqu'à ce qu'il atteigne à la perfection; il rappelle ensuite tout le monde et l'on tourne.

Quant à la vie au travail, il confierait avec James Stewart et Donna Reed sur la façon dont elle devait annoncer qu'elle était pour avoir un bébé. Les trois échangèrent des suggestions pendant près d'une heure.

Les bestiaux

MONTREAL (PC) — Les prix étaient à peu près stables, mais la qualité des produits offerts était bonne sur les marchés d'aujourd'hui, aujourd'hui. Réceptions: Bœufs à cornes \$3; agneaux: 4; veaux: 81; porcs: 99.

Les génisses valaient de \$7.50 à \$12.50. Les vaches de première qualité se vendaient \$9.25 et \$10. de qualité moyenne, elles valaient \$8.25 et \$9. Le bœuf pour mise en conserves et viandes préparées valaient \$8.25 et \$9. De qualité très inférieure, il se vendait \$6.

Les veaux étaient fixés à \$60, et \$14.50, quelques-uns ont atteint \$15. Les jeunes veaux valaient \$9 et \$11. L'agneau se vendait à \$5 et \$9. Les porcs, qualifiés A, valaient \$22.50. Les truies étaient vendues \$9 et \$19.50 habituellement.

VANCOUVER (PC) — A cause d'une grève qui affectera mille deux cents employés, les cales sèches de bois, ici, chômeront probablement la semaine prochaine, annonça hier le président de l'Union des ouvriers de marine et des chaudronniers (CCL), William White.

A-t-on trouvé le Gloster?

SUDBURY (Ontario) (PC) — Un gros hydravion du CARC est parti d'aujourd'hui pour le lac Savage, dans le comté de Stralk, à quarante milles au nord-ouest, pour faire enquête sur un rapport parvenant d'une tour de gardes voulant qu'un jet de fumée ait été aperçu dans la forêt. Les autorités espèrent que ce jet de fumée pourra peut-être mener à la découverte de l'avion à propulsion thermique Gloster Meteor, disparu.

La fumée fut aperçue par des hommes préposés aux tours forestières au lac Savage et les équipes de chercheurs du CARC ont l'intention de questionner les trappeurs et les sauvages de la région pour obtenir des renseignements. Un des pilotes de l'hydravion est l'officier-pilote B. D. Inrig, qui découvrit récemment les débris du Liberator près de St-Donat. Le Liberator s'était écrasé sur le flanc d'une montagne en 1943, tuant 24 personnes.

Le Gloster Meteor disparu était piloté par le lieutenant de section W. H. McKenzie de St-Vital (Manitoba) et était sur la dernière étape d'une envolée d'Edmonton à Toronto, quand il disparut le 29 juin.

NORTH-BAY (PC) — Deux résidents dans le district de Monetville, près de l'extrémité ouest du lac Nipissing, ont rapporté avoir vu un avion volant à basse altitude et "laissant derrière lui un jet de flammes" le soir du 29 juin, le jour où le Gloster Meteor disparut dans cette région a-t-on appris aujourd'hui. Aucune trace de l'avion disparu n'a été trouvée.

Trophées et prix remis aux Lions

Les gagnants du tournoi de golf du club Lions ont reçu leurs prix, aujourd'hui, au cours du dîner hebdomadaire du club au Château Laurier.

M. Bert McInnery a reçu des mains de Roy Smith le trophée de championnat et MM. Gerald Lowrey et George Spitt, la coupe Marshall.

M. Bill Scrivens présenta le rapport des activités au cours du mois de juin et M. Gordon Martin remit les boutons d'honneur à plusieurs membres pour leur assistance aux réunions.

Le dîner était sous la présidence du nouveau président Lloyd Gillespie.

Villeneuve sa bénédiction. Je vous prie de présenter à Son Excellence mes vœux personnels et respectueux d'un prompt rétablissement".

Message du... (Suite de la première page) Le message du Pontife se lit ainsi: "Très affecté par les nouvelles de votre maladie. Nous invoquons de tout notre cœur l'aide divine en votre nom et nous vous assurons notre paternelle affection avec l'assurance de nos prières et une bénédiction apostolique spéciale".

En correctionnelle

Harry Marcus, gérant du Toronto Fruit Stores, 412, rue Bank, fut condamné ce matin, en correctionnelle, par le magistrat Glen E. Strike, à payer une amende de \$25 et les frais pour avoir plaidé coupable à l'accusation, portée par la commission des Prix, à l'effet de réintégrer le ou les principaux témoins de cette mort. Comme conclusion, on découvrit que le soldat n'avait pas été torturé, mais avait été fusillé, étant marqué d'une douzaine de balles d'une mitrailleuse.

Le conférencier au prochain dîner-causerie du Richelieu sera M. François Chevalier, avocat de Hull.

William Harold Falls, d'Upland, Ontario, comparait en correctionnelle sous l'accusation d'avoir été trouvé en possession illégale de huit caisses de bière et sa cause fut remise à mercredi prochain.

Hector Forget, 170, chemin Marie, Eastview, qui plaida coupable à l'accusation de vol de divers objets d'une valeur totale de \$30, le 4 juillet dernier, fut condamné au temps passé en prison, soit sept jours. En donnant sa sentence, le magistrat exprima l'opinion que Forget n'était pas absolument responsable de cette accusation et que c'était probablement beaucoup plus une tentative de vol et qu'il était sûr qu'il ne recommencerait pas.

Guerre au marché noir, à Kirkland Lake

KIRKLAND LAKE (Ont.) (D. N.C.) — M. L. E. Charette, représentant local de la Commission des Prix en Temps de guerre a déclaré la guerre au marché noir dans Kirkland Lake. Cette déclaration a été faite à la suite de quelques arrestations de fermiers qui vendent de la viande au marché local, le samedi matin, et qui ont enfreint les règlements du rationnement. Dans la plupart des cas, le vendeur a négligé d'exiger les coupons de viande de son client; quelques-uns furent traduits en cour, et l'un d'eux, un acheteur dut payer une amende de \$50, pour ne pas avoir remis de coupons en faisant un achat de viande.

Le représentant de la Commission des Prix affirme qu'en général la coopération ne manque pas à Kirkland Lake. Les vendeurs qui viennent vendre leurs produits au marché, mais il s'en trouve qui semblent ignorer les règlements et qui ne se soucient d'avertissement, eux vendeurs de viande et aux clients, que les coupons de rationnement avec chaque achat de viande, doivent être remis au marchand.

MATTAWA (Ont.) (DNC) — Les élèves dont les noms suivent ont subi avec succès les examens d'entrée tenus à Mattawa, la dernière semaine de juin. Ce sont: Dorothee Beausoleil, Florence Blake, Thérèse Calbourn, Allan Debratz, Louise Fitzmaurice, Jeannine Gauvin, Clément Guilbeault, Robert Jones, Jacqueline Lamothe, Rhéa Laroque, Clifford Maxwell, Yorma Nordman, Orval Parent, Viola Poirier, Lloyd Richard, Taisto Saari, Viola Smith, Theresa Tooley, Zita Tremblay, et Harry Whaley.

Les suivants avaient passé sur recommandation de leurs institutrices: Gérard Lalonde, Joseph McElligott, Joseph Rochon, Madeleine Morel, Sonia Volant, Liliane Bélanger, Balby O'Connor et Ver-

M. Mackenzie King aux funérailles de Tom Moore, hier

Le premier ministre King, M. Braken, le chef du parti conservateur, et plusieurs autres personnalités du gouvernement se joignirent aux représentants de toutes les unions ouvrières du Canada pour payer un dernier hommage à la mémoire de Tom Moore, un des plus grands chefs ouvriers au Canada, dont les funérailles eurent lieu hier après-midi à trois heures.

Le grand chef ouvrier, ancien président du Congrès des Métiers et du Travail, est mort samedi à sa demeure, 82, rue Seneca, à l'âge de 68 ans.

Le service funéraire eut lieu aux salons funéraires de la compagnie George H. Rogers et l'inhumation eut lieu au cimetière Pinecrest.

Funérailles

SUDBURY (Ont.) (D.N.C.) — Samedi matin, l'église St-Clement fut remplie à sa capacité de parents et d'amis à l'occasion des funérailles de F. Fera et de sa fille, Marie, qui furent victimes d'un accident d'automobile et d'un convoi de marchandises du Canadian Pacific à un passage à niveau près de Creighton jeudi dernier. M. l'abbé J. O'Neil célébra le service funéraire au R.P. J. C. Salini et du R.P. D'Alley comme diacre et sous-diacre. L'inhumation fut faite au cimetière catholique de Sudbury.

Une troisième victime le sergent R. Reedy, 60 ans, chef de la police de Creighton fut transportée à Calgary pour y être inhumée. Ce terrible accident qui causa la mort presque instantanée des trois passagers d'une automobile conduite par F. Fera, propriétaire et géant des théâtres Rio de Sudbury, Creighton et Levack, eut lieu lorsque le conducteur F. Fera voulut traverser un passage à niveau à Jacobson's Corner. Un convoi de marchandises du Canadian Pacific venant à toute vitesse, ce moment, frappa l'automobile et l'emporta sur une distance de 300 verges, afin de pouvoir arrêter. Le sergent Reedy mourut dix minutes après l'accident. F. Fera, et sa fille furent conduits à l'hôpital St-Joseph. Le père, 52 ans, succomba quatre heures après l'accident, et sa fille, Marie, 19 ans, à 8h20 vendredi matin, quatre heures après l'accident.

Mme DESIRE PATRY KIRKLAND LAKE (Ont.) (D. N.C.) — Vendredi le 5 juillet, à 9 h. 30, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, ont eu lieu les funérailles de Mme Desiré Patry, décédée subitement à sa demeure, lundi soir à l'âge de 65 ans. La défunte habitait Kirkland Lake depuis 13 ans, ayant demeuré à Belle Vallée auparavant.

Elle laisse dans le deuil son époux, Désiré Patry, 4 garçons: Philippe de Montréal, Roland et Constant, de Kirkland Lake, et Lucien, de Matachewan; 7 filles: Mme Gustave Vigneault (Marie Anne), Mme Charles Bélanger (Jeanette), Mme Georges Mason (Blanche), Mme Emile Gosselin (Juliette), Mme Ray McKemmie (Olive), Mme Marie-Edwige (Marjorie), et Mme Alexandre Danis junior (Rita) tous de Kirkland Lake.

Tous les enfants de la défunte assistaient aux funérailles. Le service fut chanté par le R.P. Raymond Painchaud, O.M.I., qui récita aussi les dernières prières au cimetière paroissial ou le défunt fut inhumé.

M. MARCEL LEPAGE TIMMINS, Ont. (D.N.C.) — Lundi le premier juillet à 9h30, en l'église Notre-Dame de Lourdes, eut lieu le service de M. Marcel Lepage, âgé de 23 ans.

Feu M. Lepage était employé de la Hydro Electric Commission, à Fredericton, New Brunswick, et il se noya avec son compagnon, M. Aoyan Larabee, le 12 octobre dernier, le corps de M. Larabee fut retrouvé le 5 mai dernier, et celui de M. Lepage, le 29 juin.

BULLETINS

(Suite de la première page)

NIAGARA (New-York) (PA) — Prés de six cents employés municipaux ont pris ce qu'un directeur de leur syndicat appelle "une vacance", aujourd'hui, pour ponctuer leurs demandes d'augmentation de salaire. On a convoqué d'urgence le conseil municipal pour étudier la situation.

LONDRES (PC) — Le Foreign-Office annonce ce soir que la Grande-Bretagne appuie les protestations des Etats-Unis contre la confiscation des biens allemands en Autriche par les Russes.

HAMILTON (PC) — Le président de la Compagnie de l'acier au Canada, a dit aujourd'hui qu'il a demandé au ministre du Travail, M. Mitchell, d'invoquer tous les employés de la compagnie à un vote secret ou ils diraient s'ils acceptent ou non l'offre de la compagnie, d'une augmentation de dix cents l'heure, et d'un nouveau plan de vacances.

QUEBEC (PC) — Le ministre de l'Agriculture annonce que le district de St-Yacinthe sera prochainement aussi renommé pour ses asperges que le sont les comtés de Beloeche et de l'île d'Orléans pour leurs fraises, gagnées solennellement à voter à la Chambre contre l'adoption de l'enseigne rouge comme drapeau national. Une telle attitude menace de placer le cabinet dans une impasse.

BOMBAY (PC) — Le nouveau président du parti du Congrès, Pandit Jawaharlal Nehru, a déclaré aujourd'hui que le Congrès "n'acceptera aucun traité imposé au pays par la Grande Bretagne, ou aucune autre tentative de sa part pour conserver et protéger ses intérêts aux Indes."

NEW-YORK (PA) — Henry Lustig, président de la chaîne des restaurants on-champs de New-York, a été condamné aujourd'hui à purger une sentence de quatre ans après avoir été trouvé coupable de n'avoir pas payé une somme de \$2,872,766 en impôts au fédéral. Le juge Harold Kennedy a également imposé une amende de \$15,000 à Lustig.

STE-ANNE-DE-BEAUPRE, Qué (PC) — La cérémonie de la bénédiction des cinq carillons récemment arrivés de France et destinés à la nouvelle basilique du sanctuaire aura lieu le 25 juillet, a-t-on annoncé ici aujourd'hui. Les carillons entonneront les notes do, mi, fa, sol, et la, qui s'accorderont avec le carillon "tre" déjà installé dans le clocher.

VANCOUVER (PC) — Le porte-parole des opérateurs de la mine Hardrock en Colombie canadienne, C. H. Locke, a dit, hier soir, qu'on a retiré aux mineurs en grande l'offre d'une augmentation de salaire de six cents et quart.

TOKIO (PA) — Le général K. Derevank, membre russe du Conseil allié du Japon, a soumis une proposition de vingt-deux points en marge de la législation ouvrière au Japon, provoquant une controverse dans laquelle le député britannique s'est rangé de son côté pour s'opposer au président américain du Comité, Georges Acheson. Les principaux points de la proposition de Derevank, découlent la semaine de quarante-huit heures, deux semaines de vacances payées, des allocations de secours aux chômeurs et aux vieillards.

MOSCOW (PA) — Le journal du parti communiste, Pravda, affirme aujourd'hui que les "zones américaine et britannique d'occupation en Allemagne sont devenues des refuges pour les criminels et les rejets d'Hitler".

Résultat d'examens pour le certificat de septième année FASSETT (P.Q.) (DNC) — Voici la liste des élèves qui ont subi avec succès les examens du Certificat d'études en 7e année. Ecole No. 1, dirigée par Mile Alda Larche: Rita Boucher. Couvent des RR. SS. du Sacré-Coeur: Odette Desrosiers, Réjeanne Ménard, Cécile Boucher. Ecole no 3 dirigée par M. Réal Beauchamp: Jean-Louis Dufresne. Cet élève se classe le premier du district no 8 dirigé par M. J.-E. Deschâtelets I.E. et pour la 3e année consécutive, cette paroisse se classe la première du district.

Le marché de Montréal MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture: A-gros, 46-46½; A-moyens, 44-44½; poulettes: A: 37-38; B: 37-38; C: 30-31. Arrivages 868 caisses.

Beurre de crémère, 1ère qualité pasteurisé No 1, 38½; No 2, 37½. Arrivages, 4,773. Fromage blanc de l'Ouest, 20, commes, 4.02; 20, commes, 2.25; arrivages, 4.02. Patates: 75 lbs, \$2.15; petites, \$1.90; 100 lbs, nouvelles petites, virginie: A, \$3.50 \$4.25; B, \$1.50.

Le marché de Montréal MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture: A-gros, 46-46½; A-moyens, 44-44½; poulettes: A: 37-38; B: 37-38; C: 30-31. Arrivages 868 caisses.

Beurre de crémère, 1ère qualité pasteurisé No 1, 38½; No 2, 37½. Arrivages, 4,773. Fromage blanc de l'Ouest, 20, commes, 4.02; 20, commes, 2.25; arrivages, 4.02. Patates: 75 lbs, \$2.15; petites, \$1.90; 100 lbs, nouvelles petites, virginie: A, \$3.50 \$4.25; B, \$1.50.



Par Alice ALDEN Attractant bijouterie pour embellir les costumes. Fascinante parure, bracelets, boucles d'oreilles et collier. En plaqué or avec décor de pierres du rhin.

... la transaction immobilière la plus considérable au cours du mois dernier a été la vente de la maison appartenant Queen Elizabeth, 201, rue Metcalfe, par la succession de Frank H. Sinclair à Benjamin Bodnoff pour la somme de \$110,000. C'est ce qui a été annoncé ce matin par l'évaluateur de la ville, M. Blyth MacDonal.

Dans la liste suivante on remarquera les transactions immobilières de \$3,000 ou plus: Harriet S. Huckell à Reuben Shaver, rue Bank, \$3,000. James A. Gilhuly à Margaret B. Armitage et Mary F. York, avec Clary, \$2,500.

La succession Charles W. Mitchell à Reuben et Alexander Cohen, avec Laurin, rue St-Henry, \$1,500. La succession Sir Henry N. Bate Realty Company à Henrietta Weiss, rue Rideau et Bossner, \$1,500.

Mildred A. Ferguson à James L. Connor, avec Goulburn, \$1,000. George Garneau à Irene T. Pysichin, Fifth ave, \$500. Mary E. Nolan Roy à William E. Wilkins, rue Wellington, \$28,000. Raymond G. McFarrey à Noah M. et Evelyn M. Summers, avec Renfrew, \$1,100. Thomas C. Grant à Alvin P. Hilly, Third avenue, \$750. Daniel J. Harizan à Clifton H. McQuinn, rue Glenora, \$1,000. Wallace Schaefer et Albert et Ned David rue Florence, \$900. William Alfred à Leah Carré avec Vauhan, \$5,000. Bernadette Parlián à Joseph E. Ferland, rue Murray, \$1,500. Thomas J. LeBreton, \$1,500. Joseph R. St-Jacques à Aaron Lavigne, rue Ontario, \$1,000. Ellen F. Phoner à David Lanzelle, rue Oakland, \$900. William Langlois à Emilie Anka, avec Oakland, \$10,754. Hyman Lithwick à Reuben Molot, rue LeBreton, \$7,000. Anna E. Hayes à Elias Joseph, avec Gladstone, \$4,500. William J. Flett à Eugénie St-Luc, rue LeBreton, \$8,000. Harris Abottell Co., Ltd., à Leonard W. Mildred Heine, rue Bank, \$22,000. La succession Frank H. Sinclair à Benjamin Bodnoff, rue Metcalfe, \$110,000. George L. Grant à Thomas M. et Marie Beaubien, avec Caroline, \$18,000. Harold Anderson à Douglas H. et Orlin Humber, avec Caroline, \$18,000. Dorothy A. Hendry à Howard Dexter, rue Melrod, \$11,000. William Ondaighko à Emily A. Findlay, rue Bell, \$6,500. Bernadette Parlián à Paul Laurin, rue Catharine, \$2,500. Ontario Investment Co., Ltd. à Duncan K. MacTavish, rue Queen, \$4,500. Harold J. Bourcier à Sheila C. Woodworth, rue John, \$4,800. Margaret McElroy à William Ostrowski, rue Bell, \$5,000. William P. Whelan à Charles D. Whelan, avec Chamberlain, \$5,500. Max Friedman à Ombre Laurin Hinton, \$5,000. Ross Gibson à Louis Baker, rue Queen, \$5,500. William W. Hewitt à Walter D. et Kathleen Henry, avec Rosedale, \$5,600. Arthur J. Molloy à Edmond Lamer, rue Murray, \$2,000. Donathea Melville à Harvey et Ruth Berndt, rue Rupert, \$4,200. George N. Gray et John Harvey à Gray Harvey Co., Ltd., avec Queen, \$15,000. Arthur W. Clarke à Elmer et Hazel Edmunds, avec Rosedale, \$5,000. George A. Humber à William Anderson, avec Hawthorne, \$8,150. Martin Mobley à Jacqueline Lacourrière, avec Argyle, \$5,000. Archibald A. Foster à Alfred et Gladys Pike, avec Parkdale, \$6,000. Vincent J. Calouso à Arley et Marie Tassard, avec Holland, \$1,500. Vincent A. Hembel à John P. Codere, avec Hill, \$8,200. Thomas M. Morrison à Elizabeth Houghton, rue Prince, \$15,000. Hemi Molyneux à Ethel Sakaki, Grand-tr., \$11,000. Ernest M. Barrett à George O. Kemp et Ivan E. Mace, avec Catherine, \$9,000. Duncan R. Campbell à John et Bronnie Cmilcevic, Inglewood, \$12,000. George S. Sloan à Russell et Gwendolyn Brando, avec Victoria, \$15,000. Louis Baker à Anne T. Wickware, avec Catherine, \$6,500. George T. Wickware à High M. Grant, avec Catherine, \$5,000. La succession Hiram Robinson à Michael E. Emergent, avec Albion, \$15,000. Melford Scherf à Sydney R. Gibson, avec Nepson, \$6,500. John D. Dole à William Lord, avec Sidonia, \$5,000. Moses Rodman à Leah Rivera et Rachel Black, avec Queen, \$15,000. La succession Mary Ann Valiquette à Alfred et Clara Collin, avec Gaius, \$3,000. Joseph O'Meara à Jean et Marie Roy, rue Somerset, \$2,500. William A. Johnston à Alda Eugénie Roy, avec Strathcona, \$10,500. Léa Proudhomme à Jimmie L. Devlin, avec Holland, \$6,500. George C. M. Davy à Charles G. Stoddard, Driveaway, \$10,000. Alexander H. Fitzsimmons et Edward K. Emerson, Queen et rue Spark, entre-voie, \$15,000. Alexander H. Fitzsimmons et E. K. Emerson à Parker's Cleaners and Dyers Ltd., avec Queen, \$15,000. Margaret J. Shaw et al. à Georges Lan Keller, chemin Mitchell, \$8,400. La succession Samuel J. G. L. à John P. et Ida Szigre, rue Florence, \$10,500. John H. Alfred à Charles E. Ewers, avec Somerset, \$12,000. Lorne Hollinger à Alex Sherman, avec Wellington, \$6,000. George H. Grant et al. à Carson et Bertha Balady, rue Sherbrooke, \$7,000. Romeo Malette et al. à Joseph et Alexander B. Clark, avec Victoria, \$10,000. James R. Dickson à Vera Dickson, avec Thornton, \$8,200. James M. Dauberty à Hermida et Helen Frament, rue Légar, \$5,500. Julien Major à Armand et Juliette Major, avec Murray, \$15,000. Maryann N. Roy à Herman et Rachel Besin, rue Bank, \$80,000. James R. Hoar et al. à Sidore Weiner, avec Marchbanks, \$17,800. Lina L. Sanderson à Margaret D. Switzer, avec Renfrew, \$11,000. John B. Chase à Yang Shi Chow, chemin Mitchell, \$8,200. Leonard G. C. Lilley et al. à Allan et Clarence Birch, avec Ruskin, \$7,500. Leon Lifshitz à Ada Shaffer, rue Steeles, \$10,500. Charles A. Lapp à Catherine et Chester Bassett, avec Willard, \$5,000. La succession Edward M. Cavanagh à Clarence Chambers, avec Brigham, \$8,000. Mary Ford à Clayton H. et Brenda Emery, rue Albert, \$3,500. James Hough et al. à Franklin F. Frappier, avec Russell, \$6,750. Arthur Rinnell et al. à Bourgonignont Realty Company, avec MacLaurin, \$11,500. George C. Chapman à James A. et Mary Manson, avec Simcoe, \$7,600. Elmer M. B. Best à Eleanor Crawford, rue Albert, \$1,800. Franklin F. Franjoie à Richard MacLaurin, avec Franklin, \$15,000. La succession Henry T. Pritchard à la Pritchard Andrews Co., rue Sparks, \$10,000. Mary Battie à Joseph H. Sabourin, rue Bossner, \$8,000. Gertrude Walerton à Irving and Clara Vinard, avec James, \$5,000. Camille Gauthier à Morris et Edna Marger, avec Arlington, \$2,200. Margaret O'Meara à George et Mildred Byers, avec ave, \$9,000. Heath D. Morden à Brian et Iris Spencer, avec Broadway, \$10,000. Edgar G. Shearman à George et Bertha Hoard, avec Rosberry, \$14,848. Grace H. Miller et al. à Kenneth W. et Charlotte Wright, terrasse Lakeview, \$5,000. William W. Carpenter à Ian et Ellen Haig Hintonburg, \$4,500. Carlisle R. Pettie, rue Somerset, \$5,200. Elmer M. B. Best à Yvonne Binet, rue Cambridge, \$1,100. Louis Gendron Jr. à Dominia Régimbald, avec Florence, \$5,700. Rideau Holding Co., Ltd., à Brewin's Warehouse Company, rue Catherine, \$5,000. Patrick D. Larkin à William et Joan Welly, rue Preston, avenue de vente, \$2,000. La succession Aaron Neo à John M. et Vivian Robinson, avec Riverside, \$6,100.

C'est un autre jour des dames au Connaught, aujourd'hui

Deux courses ont été décidées par le camera, hier après-midi

Skyrunner et High Renown se combinent pour le double quotidien et versent \$42.50. — Spey Grass défait Driving Power dans l'épreuve principale. — Les deux chevaux de la Quinelle, Ada's Pal et Bel Obi, paient \$28.35.

par Roland SABOURIN
Chroniqueur Sportif au "Droit"

La troisième journée du premier meeting de courses de 14 jours au parc Connaught a été la plus étonnante vue depuis le programme d'ouverture. Les 4,000 fervents qui se sont rendus à l'hippodrome du chemin d'Aylmer hier après-midi ont assisté à de très bonnes épreuves et aussi très excitantes. C'est principalement dans les quatrième et cinquième courses que l'enthousiasme a été à son comble quand seul un "photo-finish" a pu déterminer la décision des juges. Dans la deuxième course, High Renown qui était conduit par J. Calderon a eu le meilleur par la fraction d'un nez sur le grand favori Blue Button qui avait Ray Powers sur sa selle. Le Handicap Chaudière, une bourse de \$800, a été également décidé par le camera quand Spey Grass l'a emporté par quelques pouces sur Driving Power.

High Renown a dû accomplir un beau ralliement pour vaincre Blue Button. Le jockey Ray Powers avait placé sa monture en avant du peloton après que No Keys eut détenu la tête sur plus de deux furlongs. Le temps a été de 1:17 minute et un billet de deux dollars a alors remboursé \$12.50 tandis que le populaire double a rapporté un montant global de \$42.50. Skyrunner, un cheval de G. Thomson qui était monté de S. Hall, avait décroché la première demie du double en parcourant les 5/8 furlongs en 1:10 2-5 minute. Archline a eu le meilleur sur Shoes Off pour le deuxième rang. Un montant de \$4.60 a alors été remis pour un billet de \$2.00

Belle poussée de Spey Grass. Spey Grass, un pur sang de Mlle M. Kilgour, a pu accomplir une sensationnelle poussée vers la fin du mille et 70 verges pour finir en trombe avec Driving Power, le favori de l'épreuve Chaudière. Le parcours a été fait en 1:49 3/5 minute. All Teddy, de Frankie Ferraro, s'est classé bon troisième talonné par Polychu et Doc Brown, tandis que Bugle March traînait par plusieurs longueurs. Le gagnant a payé \$3.75 pour deux. C'était la deuxième victoire du jockey Miller en trois jours.

Il prend la tête. Le jockey Frank Redmon a pris la tête du tableau des jockeys lorsqu'il a conduit Ada's Pal au poteau d'arrivée dans un temps rapide de 1:10 dans la septième course, sur laquelle le populaire, le populaire pari un-deux, était en force. C'était le quatrième triomphe de Frank depuis samedi. Ada's Pal a été suivi de Bel Obi, de Mme J. Major, et tous deux ont rapporté la somme de \$28.35 pour la Quinelle. Seul Ada's Pal a payé \$3.70, mais c'est un billet "place" sur Bel Obi qui a le plus payé, soit \$1.70.

Front Attack entre premier. Le nouveau jockey G. Kitts a enregistré son premier triomphe du meeting de 14 jours dans la première course de l'après-midi lorsqu'il a mené Front Attack en tête d'un peloton de six concurrents en un temps de 1:11. Un billet de deux dollars a alors remis au parieur une somme de \$5.45. Greenwood Gal avec Frank Redmon au contrôle n'a pu faire mieux qu'une deuxième place

Ray Powers est toujours premier

Le jockey Ray Powers est toujours en tête au Connaught après trois jours de courses. Son plus proche rival est Frank Redmon. Voici le tableau:

R. Powers	4	2	3	19
F. Redmon	2	4	1	17
S. Stretton	2	2	5	15
M. Chevalier	3	2	1	14
H. Harris	2	1	2	10
S. Beecroft	1	3	1	9
W. Miller	2	1	1	9
J. Nadeau	1	1	1	6
L. Calderon	1	1	1	4
R. Courtney	1	2	4	3
I. Payne	1	1	3	3
K. Le Fevre	1	1	3	3
G. Kitts	1	1	3	3
S. Hall	1	1	3	3
F. Courtney	1	1	3	3
A. Kelly	1	1	2	2
L. Kett	1	1	2	2
H. Miralles	1	1	2	2
J. McNamara	1	1	1	1
S. Strike	1	1	1	1
H. Hadry	1	1	1	1
L. Kette	1	1	1	1

Doc Leclerc et Gaétan Valois gagnent hier

TORONTO — Les favoris dans les simples masculins pour les championnats de tennis de l'Est canadien ont tous avancé hier dans le jeu de la troisième ronde. Ce sont le Dr Georges Leclerc d'Ottawa, Jean-Jacques Desjardins de Montréal, Gaétan Valois d'Ottawa et Jean Marois de Québec.

Doc Leclerc a défait W. Powell de Toronto 6-3, 6-0; Valois a éliminé J. Dickinson, Toronto, 7-5, 6-4; Marois a eu raison de J. Sibilush, Toronto, 6-3, 6-4; et Desjardins a tapé M. Safer de Toronto, 6-4, 6-1. Hodges a défait E. Laing, aussi de Toronto, 6-0, 6-3. Chez les juniors, C. Maas de Montréal l'emporta 6-2, 6-2 sur D. Follinsbee de Toronto.

Chez les Dames. Au tournoi féminin, Mme M. MacDougall de Toronto a vaincu Mlle D. O'Brien d'Ottawa, 6-4, 6-8, 6-4; Mme A. Peter, Montréal, a défait E. Banes, Toronto 6-3, 6-1; P. Macken, Montréal, a eu raison de H. Regan, 6-2, 6-1; W. Harpell, Part-Arthur, a défait A. Blachard d'Ottawa 6-0, 6-1; S. Swift, Ottawa, a vaincu J. Merrill, Toronto, 6-2, 6-2; Bme P. Adams, Ottawa a triomphé de M. Garcia, Toronto, 6-1, 4-6, 6-3; K. Norris, Toronto, a éliminé H. Lambert d'Ottawa, 6-1, 6-2.

Ralph Garibaldi contre Strongbow

Le programme de lutte de demain soir à l'Auditorium et réellement le tout semble vouloir être très bien intéressant. Le premier combat de la soirée nous offre le spectaculaire Ralph Garibaldi contre Jules Strongbow, l'indien de Cherokee et ancien joueur de football de l'Université Haskell. Il faut s'attendre à des grincements de dents car ces deux gaillards n'ont pas froid aux yeux et ne se gênent pas pour entraver les codes du "manly art".

Wladislaw Talun a bien confiance de se gêner. Bobby Managoff, le champion du monde, il compte que Bobby est un bien petit monarque et que seuls les arbitres et la chance lui ont permis de conserver son titre. Le géant de Varsovie, Pologne, nous reviendra avec ses six pieds et sept pouces ainsi que ses 310 livres.

Intéressé se concentre toutefois sur la semi-finale, car tous sont désireux de saluer le frère de la populaire Shirley Temple, Georges. L'ancien maître-sergent de la marine américaine est opposé à Mike Kilonis et il est bien confiant de commencer son séjour au Canada par une victoire. Il a remporté près d'une centaine de victoires depuis son entrée sous la tente des artistes du matelas et compte que Kilonis est sa prochaine victime.

Dernier hommage des camarades à M. Therrien

Aux funérailles, ce matin, du regretté Marcel Therrien, sportif de cédé à l'âge de 18 ans, on remarquait ses copains du club de crose Ste-Anne: MM. Conrad Legault, S.S. secrétaire de l'Association d'Ottawa; Roméo et Albert Morissette, instructeurs des équipes senior et junior respectivement; Hertel Desjardins, Hervé Thériault, Jean-Paul Lalonde, Noël Côté, Jean Piché, Albert Blais, Georges Morel, Fernand Piché et plusieurs autres. Au match senior d'hier soir entre Ste-Anne et Aviation au carré Anglaise, la foule a observé une minute de silence par déférence pour le souvenir du jeune disparu.

Les résultats à Connaught

Troisième jour, piste rapide
Première course, bourse \$600, trois ans et plus nés au Canada, cinq furlongs et demi:
Front Attack (G. Kitts) 111 1 1/2
Greenwood Gal (Redmon) 11 2 3
Country Squire (Power) 116 3 1
Temps: 1:11. Gagnant ch. g. par Boscombe-Attack. Entraîneur, W. Kitts Jr. Front Attack, \$5.45, \$3.45, \$2.30; Greenwood Gal, \$3.80, \$2.40; Country Squire, \$2.35.

Ont aussi couru Red Model, Roving Leslie, Tela Clark.
Deuxième course, bourse \$600, trois ans et plus, six furlongs.
Jane Mark (Chevalier) 111 1 hd
Parfait Amour (Harris) 114 2 1
Master Spirit (Stretton) 116 3 1 1/2
Temps: 1:17 3/5. Gagnant b.m. par Koenigsmark-Dorothy Hanover. Entraîneur W.E. Kitts Jr. Jane Mark, \$13.60, \$4.90, \$2.50; Parfait Amour, \$2.75, \$2.15; Master Spirit, \$2.40.

Ont aussi couru Mr. Grief, Joe Cog, Rona Call, Littlefield, Watercourse.
Troisième course, bourse \$600, pour trois ans et plus. Cinq furlongs et demi.
Skyrunner (Hall) 116 1 2
Archline (Stretton) 116 2 2
Shoes Off (Powers) 109 3 ns
Temps: 1:10 2/5. Gagnant b.g. par Osiris II-Skugazer. Entraîneur, G. Thomson. Skyrunner, \$4.60, \$3.30, \$2.95; Archline, \$3.85, \$2.60; Shoes Off, \$2.90.

Ont aussi couru Upadando, Ca'e Mark, Frobisher, Miss Canada, Star Malone.

Quatrième course, bourse \$600, trois ans et plus. Six furlongs.
High Renown (Calderon) 116 1 hd
Blue Button (Powers) 111 2 1/2
No Keys (Harris) 116 3 1 1/2
Temps: 1:17. Gagnant b.g. par Highes-Colloredo. Entraîneur, W. Grove. High Renown, \$12.50, \$5.55, \$2.80; Blue Button, \$3.10, \$2.20; No Keys, \$2.30.

Ont aussi couru Four-in-Hand, Van Man, Plaid Socks, Legal Advice, Major Bolu.
Le Double Quotidien a payé sur Skyrunner et High Renown, \$42.50.

Cinquième course, bourse \$800, le Handicap Chaudière, trois ans et plus. Un mille et 70 verges.
Spey Grass (Miller) 112 1 ns
Driving Power (Chevalier) 113 2 2
All Teddy (R. Courtney) 110 3 1 1/2
Temps: 1:49 3/5. Gagnant b.g. par Haytime II-Jean O'Doon. Spey Grass, \$3.75, \$2.50, \$2.10; Driving Power, \$2.55, \$2.10; All Teddy, \$2.25.

Ont aussi couru Plychu, Doc Brown et Bugle March.
Sixième course, bourse \$600, juments trois ans et plus. Cinq furlongs et plus.
Haystorm (Redmon) 111 1 5
Egyptian Maid (F Courtney) 115 2 1
Nod's Boy (Calderon) 116 3 1 1/2
Temps: 1:11. Gagnant b.f. par Haytime II-Storm Flag. Entraîneur, D. McCann. Haystorm, \$4.75, \$2.65, \$2.05; Egyptian Maid, \$2.40, \$2.05; Nod's Boy, \$2.05.

Ont aussi couru Kinghorn, Lady Bola Sand, Star Valley Sue et Craigalachie.
Septième course, bourse \$600, trois ans et plus. Cinq furlongs et demi.
Bel Obi (Beecroft) 113 1 nk
Marfranc (L. Kett) 108 2 2
Cease Fire (Harris) 114 3 4
Temps: 1:10. Gagnant b. m. par Bel Aethel-Quarante Entraîneur, J. Major. Bel Obi, \$3.70, \$3.10, \$2.35; Marfranc, \$11.70, \$3.55; Cease Fire, \$2.95.

Ont aussi couru Gay Boy Again, Montana Rose, Ada's Pal, Savings Bank.
La Quinelle a payé sur Bel Obi et Marfranc, \$28.35.

O'Neill proclame Williams comme le plus grand cogneur

BOSTON, (PA) — Après avoir vu Teddy Williams cogner deux coups de circuit pour ses étoiles, Steve O'Neill, le gérant des Tigers de Detroit, a suggéré que l'on prête Williams à chaque club pour au moins une semaine.

"C'est le plus grand frappeur de tous les temps", de s'écrier O'Neill après la partie. Ted sourit alors pour expédier la "bloop ball" de Rip Sewell dans les estrades pour son deuxième circuit de la joute.

"Je désirerais un film lent de ce lancer", a déclaré Ted. "Mais je dois remercier Bill Diekey pour celle-là. C'est lui qui m'a dit d'avancer dessus."

Sewell était lui-même surpris car c'était la première fois que son fameux lancer volant était cogné pour un quatre-bats depuis 1941.

Du côté de la Nationale, Charlie Grimm avait d'élogieux commentaires pour Williams et Feller.

Notre espoir olympique



GABRIEL BEAUDRY, d'Ottawa, est ici photographié à Hamilton (Ont.) après avoir remporté les plus grands honneurs individuels des régates de rame à l'occasion des Fêtes du Centenaire. Beaudry a pris la palme dans le mille senior, les simples de "high school" et la course en vitesse d'un quart de mille.

Laurent Cloulier a impressionné les trois éclaireurs

Chas "Pops" Kelchner et ses assistants Les Wilson et Joe Cusick sont partis pour Hamilton après un séjour de quatre jours dans notre région et avoir tenu une école de baseball. Aucun candidat a été mis sous contrat, mais il se peut que un ou deux soient appelés à tenter leurs chances le printemps prochain à un camp des Cardinals.

Un des plus impressionnants a été Laurent Cloulier, frère de Robert, celui-là même qui avait été mis sous contrat en 1945. "Joe Louis" s'est présenté comme lanceur cette année et a attiré l'attention des éclaireurs avec son bras-défier et son solide coup de bâton. Comme on le sait, Laurent est un voltigeur et a également bien figuré dans cette position. Sur le tas de boue, il a éventé quatre des six frappeurs qui lui ont fait face. Oscar Buissière a été un autre Canadien français qui s'est fait remarquer.

Edgar Blondin a reçu le con-

seil de jouer au troisième-but plutôt que d'être un lanceur. Il a un bon lancer et pourrait faire belle figure au "coin chaud". Gene Rollard, le brillant athlète d'East-view n'a pas été sans attirer quelques commentaires élogieux de la part des trois visiteurs.

En tout il y avait 40 candidats dont plusieurs Canadiens français.

Dodgers annulent contre Montréal

MONTREAL, (PC) — Les Dodgers de Brooklyn et leur club-fère No 1, les Royals de Montréal, ont joué une partie-exhibition ici hier soir et ont annulé 5-5 devant une foule de près de 17,000 spectateurs.

La rencontre a été de sept manches afin de permettre aux Dodgers de prendre le train qui les conduirait à Chicago pour un engagement avec les Cubs de l'endroit.
Score par manches: P. C. E. Brooklyn 220 010 0-5 8 1 Montréal 002 210 0-5 5 4 Branca et Anderson; Moulder, Cardoni, Partlow et Howell.

LUTTE

Auditorium, jeudi, 11 juillet, à 8 h. 30 p.m.

Le champion Bobby MANAGOFF

vs

Le prétendant Iron TALUN

Ainsi que deux autres grandes luttes.

Prix populaires: 75c, 1.00, 1.25. Retenues des places: 3-6292

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB Meeting de courses d'été

Samedi, 6 juillet jusqu'à lundi, 22 juillet inclusivement.



Aujourd'hui, journée des dames

Toutes les dames admises gratuitement.
Sept courses par jour — Beau temps, mauvais temps. Double quotidien, troisième et quatrième courses. — Quinella sur la dernière course.
Départ: Jours de semaine, 5 p.m. Samedis, 3 heures.

Service spécial de la Gatineau Bus Line, du terminus de la rue George et des points intermédiaires directement à l'entrée de la piste. Taxis disponibles de tous les endroits.

Bureaux du Connaught Park Jockey Club, immeuble de la Banque Nationale. Téléphone: 5-4475. Piste: 5-4944.

VOUS ROULEREZ PENDANT DES MILLES DE PLUS, SANS REPARATIONS, AVEC DES PNEUS FISK
Les Pneus FISK
Grâce aux innovations exclusives de Fisk, Cordes cousinantes—nouvelles Cordes plus robustes—Semelle à traction intégrale, vous roulez des milles de plus, sans essoufflement, sans frais. A prix réguliers, de toutes dimensions connues, pour autos et camions.
Vendus exclusivement à la grande enseigne B-A
Time to Re-Tire

Réorganisation probable du "Cheval Blanc"

Il y aura, mardi soir prochain, une importante assemblée des directeurs et actionnaires de la Piste au Cheval Blanc, afin d'étudier les progrès et problèmes mutuels. Il est fort question d'une réorganisation.

Sixième gain consécutif de Bill Emmerich

Par la Presse Associée
Un des meilleurs lanceurs dans le moment dans la ligue Internationale est Bill Emmerich, des Giants de Jersey-City.

Le droitier de 26 ans, que les Jersey ont obtenu des Giants de New-York à la fin de mai, a déjà marqué six victoires consécutives. Hier soir, le gaillard de six pieds, qui a gagné quatre parties et en a perdu quatre pour New-York l'an dernier, a eu raison des Orioles, 13-3, devant une foule de 30,000 à Baltimore. Il a accordé cinq coups sûrs comme les Giants se ralliaient pour huit points dans la huitième strophe. Bob Thomson a alors un coup de circuit de deux points.

Syracuse a enlevé la deuxième position aux Bears de Newark en triomphant de ces derniers 6-3. Les Chiefs ont brisé une éclipse de 22 en comptant quatre fois dans la neuvième sur trois "bunts", un simple et deux erreurs.

Les Bisons de Buffaio ont atteint le 500 et ont consolidé leur emprise sur la quatrième position en triomphant de Rochester deux fois, 5-3 et 8-5.
Score par manches: P. C. E. Syracuse 000 002 004-6 9 0 Newark 200 600 001-3 11 2 Schultz et West; Karpel, Moore et Garbark.

Score par manches: P. C. E. Baltimore 010 000 011-3 5 5 Jersey-City 000 302 080-13 12 0 Emmerich et Grasso; Flanigan, West, Ronay, Calvert et Kahn.
Score par manches: P. C. E. Buffalo 201 002 0-5 8 0 Rochester 300 000 0-3 5 0 Manders et Yount; Osborne, Moore et Hockenberry.

Score par manches: P. C. E. Buffalo 022 020 011-8 12 1 Rochester 300 090 020-5 9 3 Mueller et Tabbeck; Surkont, Wargo et Marshall. Hockenberry.

Une course aux clochers est incluse dans le quatrième programme du meeting

Le numéro principal et le Handicap Chelsea. — Le Steeplechase est sur la deuxième course. — Deux courses de un mille et 70 verges augmentent l'intérêt.

par Roland SABOURIN
Chroniqueur Sportif au "Droit"

Un des directeurs du parc Connaught me confiait hier soir après le programme du troisième jour que la carte d'aujourd'hui devrait être meilleure et attirer une très grande foule. On nous annonce que ce quatrième programme du meeting de 14 jours de la Valleyfield Exhibition Company est encore une "Journée des Dames" ce qui veut dire qu'elles seront admises encore une fois à titre gracieux. Lundi avait été la première journée pour la part féminine et on sait qu'un encourageant succès avait alors été enregistré.

Une course aux clochers. Le Handicap Chelsea, une distance de six furlongs avec bourse de \$800 est l'épreuve principale du programme, mais on annonce une course aux clochers pour la deuxième course et inutile de dire que cela est de nature à augmenter l'intérêt. Cinq autres bonnes courses complètent la carte et les fervents du turf auront l'occasion de voir plusieurs nouveaux chevaux et un certain nombre de jockeys qui en sont à leur première visite à la piste du chemin d'Aylmer. Dans le Handicap Chelsea l'un des populaires inscrits est sans aucun doute Mask and Wig, de Mme J. Major, qui a si facilement gagné samedi après-midi. Frankie Ferraro annonce qu'il envoie deux de ses protégés dans la mêlée. Prah et Instructress, et qu'ils devraient faire belle figure. Westy a Hero le gagnant de lundi, est prêt à combattre pour la grosse partie de la bourse de \$800.

Le deuxième numéro. Neuf bons sauteurs se sont enregistrés au secrétariat Teague Pichon pour le populaire Steeplechase du Hunt Club. Backinflash, le gagnant du jour d'ouverture, est encore en liste avec plusieurs autres rivaux dans la mêlée. La distance sera d'un mille et 70 verges et ne sera pas la seule épreuve de l'après-midi de plus d'un mille puisque l'on nous annonce que les première et cinquième courses auront un parcours de un mille et 70 verges tout comme le Handicap Chaudière, hier après-midi. Six chevaux sont entrés pour chacune d'elle.

Tout comme samedi, lundi et hier le double Quotidien sera en force sur les troisième et quatrième courses et il en sera ainsi pour les 24 autres jours de courses à la piste du chemin d'Aylmer. La dernière course du programme est celle qui est rehaussée par la mise en force de la Quinelle, ce populaire pari un-deux qui a fait affluer plusieurs parieurs.

Quelques-uns des chevaux qui ont déjà remporté des victoires depuis l'ouverture reviennent sur la scène aujourd'hui, mais recevront une opposition plus dure de la part de chevaux qui viennent d'arriver à Connaught et qui en seront à leur première tentative du premier meeting.

Le premier départ se fait à 5:00 heures précises. On peut voir la liste des inscrits du jour dans une autre colonne de nos pages sportives.

Ne oubliez pas, c'est le jour des dames et toutes seront admises gratuitement.

Nomination à Air-Canada

MONTREAL — M. F. M. Greig, gérant de l'exploitation d'Air-Canada, annonce la nomination de M. Charles Stanley Mowett, au poste de gérant de l'aéroport de Montréal pour le service transatlantique exploité par Air-Canada.

Soyez toujours à votre Aise...

Les Gilets Mercury

- moulent le corps
- permettent à votre peau de respirer
- sont en tricot à côtes exclusif
- font un usage extra-long

Achetez des Gilets Mercury maintenant.

Caleçons Courts 'Support' Mercury

- plus en accordon qui épousent le corps
- siège confortable
- ceinture élastique ajustée—pas de boutons
- tissu frais et poreux
- long usage—qualité garantie par des essais rigoureux.

Demandez les nouveaux caleçons courts Mercury à votre fournisseur—il y a une taille spéciale pour vous! Demandezles Mercury par leur nom!

MERCURY

"Style Masculin pour Hommes"

FAITS EXCLUSIVEMENT PAR MERCURY MILLS, LIMITED

et le spectacle continuent... par Charlie Daoust directeur des sports.

CRIS, SOUPIRS ET COMMENTAIRES DU MERCREDI Les étoiles de la Nationale ont été amonies 12-0, hier, par Ted Williams, Hal Newhouser et compagnie...

"M. Baseball"



TED WILLIAMS, le formidable cogneur des Red Sox de Boston, a été l'homme du jour de la classique annuelle entre les "étoiles" de la Nationale et de l'Américaine...

Sie-Anne défait l'Aviation, 6-3

Hier soir, dans la ligue senior de crose, le club Sie-Anne a défait l'Aviation, 6-3. Il est regrettable que nous soyons forcés de remettre à demain les commentaires sur cette rencontre...

Résultats du Baseball

Table with columns for League (Ligue Nationale, Ligue Américaine, Ligue Internationale), Team, Score, and Date.

Les Sélections au parc Connaught

- Voici les sélections pour aujourd'hui au parc Connaught. 1 - Beacon Rock, 2 - Master Spirit, 3 - High Low Jack...

Les dates du concours national ont été approuvées

SUBURRY (Ont.), (RNC) - W. E. Broughton, président de l'Association nationale du patinage de Canada a approuvé la date du concours national de patinage en vitesse qui sera tenu à Sudbury les 7 et 8 juin 1947...

Jackie Paterson défend son titre

GLASGOW - Le gaucher Jackie Paterson défend son titre mondial chez les poids-mouches ce soir contre Joe Curran de Liverpool. Curran a déjà défait Paterson à deux reprises...

LES COMBATS PIER SOIR

- NEW-YORK - Steve Belosie, 160, New-York, bat Willis Scott, 153, Augusta (Ga) hors-combat à la 1ère ronde. NEWARK (NJ) - Freddie Archer, 146, New-York, décisionne Jorge Morelia, 141, Mexico, 10 rondes...

P. Lortie, champion mondial junior a eu raison de son adversaire senior Cortez en deux chutes consécutives. L. Kasaboski, très populaire à Sudbury, riva les épaules du bostonnais en 10 minutes tandis que E. Ager eut raison d'un californien après 21 minutes d'un combat où poivre, diachylon et tactiques déloyales furent employés par Martinelli...

Les inscriptions pour le jour

Table listing various sports events, dates, and locations for the day.

Le Service Supplies enregistre un gain de 8-7 sur le club Gallas

Un point dans la 8e manche décide de la victoire.

Le club Service Supplies a martelé 15 coups sûrs sur deux lanceurs du Gallas, hier soir, dans une autre joute régulière de la ligue de balle-molle Mercantile, mais il lui a fallu une manche supplémentaire pour vaincre les boulangers de la rue Rochester, 8-7.

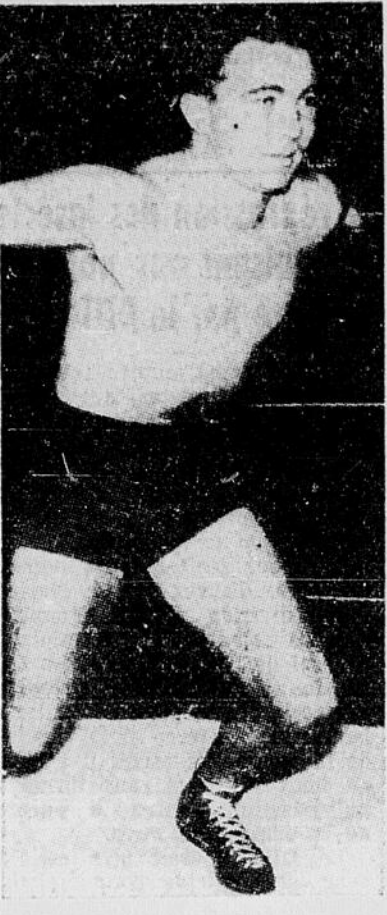
Liste des joueurs de la ligue de baseball Papineau

Table listing players for the Papineau baseball league, including names and statistics.

Article de Health sur la santé et l'unité nationale

"Dans nul domaine la question de l'unité nationale n'est aussi importante que dans celui de la santé", déclare le docteur Gordon Bates, directeur général de la Ligue canadienne de santé, dans un éditorial du dernier numéro de Health, revue officielle de cette Ligue.

On le verra demain soir



Voici une autre bonne photo de GEORGES TEMPLE, le frère de la populaire actrice du cinéma Shirley Temple. Georges sera à l'Auditorium demain non comme artiste de l'écran, mais bien comme lutteur et il sera opposé à Mike Kilonis...

Cinq records individuels brisés hier

BOSTON - Cinq records individuels et deux records de clubs ont été établis et cinq autres ont été égalés dans la joute de baseball de mardi entre les "étoiles" des ligues Américaine et Nationale au parc Fenway. De plus, la foule de 34,908 fervents a contribué à la meilleure recette brute pour une seule joute du genre, soit \$111,338.

Voici les records établis: 1. Le plus de points comptés sur coups dans une partie - Ted Williams, Red Sox, cinq. 2. Le plus de points sur les coups, dans le total des joutes - Williams, neuf.

Le St-Rédempteur défait l'ARC, 3-2

Hier soir dans la classe A, l'ARC devait recevoir le St-Rédempteur sur son court mais à cause de l'état du terrain et des travaux qui sont à se faire à l'arrière de celui-ci, les matchs ont eu lieu au St-Rédempteur. Durant la soirée on joua un double masculin d'exhibition car le double de l'ARC perdit par défaut. Jean-Paul Desjardins et Pierre Proulx se combineront pour rencontrer Emile et Pit Ré-

Capital Tire Sales quand ils achètent des PNEUS DE CAMIONS

Advertisement for Capital Tire Sales featuring Goodyear tires and a list of services.

Il vous faut une APPARENCE SOIGNÉE pour voir mon patron!

Advertisement for Palmolive shaving cream featuring a woman's face and a man shaving.

T'AS PAS?

Large advertisement for Black Horse Dawes featuring a cartoon about a dog and a man.

On manque de dentistes

L'honorable Ian A. Mackenzie, ministre des Affaires des anciens combattants, a déclaré aujourd'hui que les retards actuels dans l'administration, aux vétérans, des traitements dentaires auxquels leur service leur donne droit, sont surtout attribuables à la pénurie de dentistes.

Lefaire écrase Papineauville, 10-3

Dans une partie d'exhibition disputée à Lefaire, dimanche dernier, le club Lefaire a eu raison de Papineauville, par le compte de 10 à 3. Les centaines de spectateurs ont vu leurs protégés s'acheminer vers la victoire dès le début de la partie alors que le compte était de 7 à 1.

Le concours de recrutement de l'U.C.F.O. finira le 15 juillet prochain

Dans cinq jours le concours de recrutement de l'Union des Cultivateurs franco-ontariens prendra fin. C'est en effet lundi prochain, le 15 juillet, que se clôturera une période intense d'activité de deux mois en faveur du recrutement de nouveaux membres dans l'association professionnelle. Au cours de cette période, il s'est tenu dans les centres ruraux français de la province, des réunions où on a fait connaître davantage ce qu'est l'Union. Le 19 mai, à St-Isidore de Prescott s'ouvrait officiellement le concours. Il y eut, le matin, en l'église paroissiale, messe chantée par M. le chanoine Séguin et le vicaire général du diocèse Mgr Hilaire Chartrand y prononça un magistral sermon au cours duquel il fit ressortir la grandeur et les beautés de la vie rurale au sens spirituel. Dans cette même journée, M. le docteur Georges Bouchard, sous ministre fédéral de l'agriculture contribua lui aussi à faire aimer et apprécier davantage la profession agricole qui est dit-il à la base de notre vie nationale.

Le 26 mai, à Embrun, il y eut la journée de l'Union qui attira près de mille personnes au cours d'un bel après-midi de printemps. Pour la circonstance, le révérend Père Michel Doran, dominicain d'Ottawa, prononça l'allocution de circonstance. Il parla de la nécessité et des avantages de l'association professionnelle. Il alla puiser dans les encyclopédies des Papes la raison d'être de l'union pour les cultivateurs. Comme conclusion de sa causerie, il en découla que les cultivateurs se doivent de joindre les rangs de leur union pour survivre et préparer adéquatement l'avenir de leurs fils et filles.

Le 2 juin, c'est à L'Original qu'eut lieu une troisième journée de l'Union où M. Henri C. Bois, gérant général de la Coopérative Fédérée de Québec y adressa la parole. Dans sa causerie, il donna de précieuses instructions sur l'association professionnelle dont le rôle consiste à éduquer, à défendre et à organiser la classe. Parla ensuite de la Coopération et y vit le moyen par excellence pour les cultivateurs de prendre la gérance de leurs propres affaires. Il donna aussi un aperçu du travail réalisé à date depuis une période d'une vingtaine d'années. Les paroles de M. Bois furent fort encourageantes, appréciées et prometteuses pour un avenir assez rapproché quand on considère l'ampleur du mouvement coopératif.

Au cours de la période du 4 au 14 juin, la région de Sault Ste-Marie eut quatre grandes assemblées interparoissiales. A Verner, Noëlville, Chelmsford et Field, un grand nombre de cultivateurs affluèrent de paroisses environnantes et démontrèrent ainsi l'intérêt grandissant qui se manifeste dans tous nos centres ruraux français de cette partie de la province.

Le 16 juin, c'est à Bourget, que M. Gérard Demers, propagandiste de l'U.C.C. de Québec, prononça une causerie fort goûtée des cultivateurs. Au cours de cette causerie, il attira l'attention de tous sur l'avenir de la classe agricole. Il dit aux cultivateurs que cet avenir repose sur les épaules d'une jeunesse qu'il importe de bien préparer pour le rôle difficile qui l'attend dans un monde qui veut la paix mais qui n'a pas encore trouvé la formule de paix désirable. Pour ce faire il importe que le père de famille comprenne bien son fils et sache l'orienter dans la bonne voie, par une éducation sérieuse et suivie.

Le 23 juin, ce fut à St-Eugène que les cultivateurs de plusieurs paroisses environnantes se réunirent pour entendre M. René Fortier, agronome, employé au Service des Marchés à Ottawa. Ce dernier parla des avantages d'une union pour les cultivateurs. Le 6 juillet ainsi que le 7 du même mois, ce fut au tour des paroisses d'Orléans et d'Alexandria de recevoir les visiteurs. La comme ailleurs, l'enthousiasme régna.

A la suite de toutes ces belles journées où les cultivateurs sont venus puiser à la source abondante, des idées pour la gouverne de leurs affaires, s'en trouvera-t-il encore qui hésiteront à entrer dans l'association professionnelle qui n'a cessé depuis les premières heures de son existence de travailler à l'avancement de la classe agricole en général. Il ne faudrait sûrement pas que ce concours de recrutement n'ait pas de lendemain.

Le temps approche où tous les cercles devront faire rapport au bureau de l'Union, du résultat du recrutement paroissial. Les chiffres devront être compilés afin de savoir à qui doit être décerné les prix du concours. A date environ quinze secrétaires de cercles ont remis un rapport partiel du travail du concours.

Roger deBELLEFEUILLE.

Causerie de M. Vinette, ex-étudiant à Oka, prononcée à l'assemblée du cercle de Clarence-Creek

Monsieur le président, Messieurs, C'est avec plaisir que j'accepte l'invitation des membres du bureau de direction du cercle de Clarence Creek d'adresser la parole à cette réunion de cultivateurs. Je profite de l'occasion qui m'est offerte pour remercier le cercle du bel encouragement qu'il donne à la jeunesse rurale de cette paroisse en lui fournissant l'avantage de poursuivre des études à l'école d'agriculture d'Oka. C'est un geste beau et grand et qui mérite non seulement des remerciements mais aussi des félicitations. J'ai moi-même bénéficié de cette bourse offerte par le cercle et j'en remercie sincèrement tous les membres et j'espère que d'autres jeunes comme moi pourront en bénéficier dans l'avenir.

A l'époque où nous sommes, où de nombreux problèmes se dressent devant nous, il faut que nous, cultivateurs, soyons en mesure de les résoudre. Sachons bien que l'agriculture de demain repose sur notre jeunesse rurale. A mesure que le monde progressera et se modernisera, les problèmes se feront plus nombreux et plus difficiles à résoudre. Mais ils seront d'autant plus faciles à résoudre que notre jeunesse sera plus éduquée et plus instruite. Il faut donc dès maintenant encourager davantage l'éducation des jeunes.

Il y a à peine quelques années la profession agricole était pour ainsi dire foulée au pied. Pour moi la principale cause de cela était un manque d'éducation chez les nôtres. Mais depuis quelques années il y a eu beaucoup de progrès et nous souhaitons que cette marque de progrès s'accroisse davantage dans l'avenir. La profession agricole est noble et grande et il faut que nous la fassions aimer et respecter davantage de tous et chacun. L'idéal de tous les cultivateurs devrait être que notre profession aie la place qui lui revient parmi les autres professions et non pas trainer en arrière comme elle l'a déjà été dans le passé. Le mot d'ordre devrait être que tous, jeunes et vieux, nous travaillions pour s'instruire davantage. C'est alors et alors seulement que nous serons en mesure de faire face à nos nombreux problèmes.

étant donné que tous nous sommes exploités de l'industrie laitière. Il semble important que tous nous portions une attention spéciale au troupeau. Trop nombreux sont-ils chez nous ceux qui négligent d'apporter à leur troupeau l'attention et le soin qu'il demande. Au temps que nous traversons où la main-d'œuvre est rare et coûteuse ou les moutures sont à des prix assez élevés il est nécessaire de faire une sélection sévère des vaches laitières en gardant les bonnes et en éliminant les mauvaises, car celles-ci ne laissent aucun revenu et parfois mangent le bénéfice des bonnes.

Pour continuer à augmenter le rendement du lait de votre troupeau, une sélection sévère doit être faite sur les sujets d'élevage. Les génisses provenant des meilleures vaches laitières sont les bonnes à garder. Ces dernières seront gardées dans un milieu propre, hygiénique et surtout bien alimenté; car rien ne sert de garder de bonnes génisses si elles ne sont pas alimentées convenablement. Des expériences prouvent que l'alimentation infuse considérablement sur un jeune sujet. Il est aussi bien nécessaire de bien alimenter les sujets d'élevage depuis les veaux jusqu'aux vaches adultes. Les taures et les vaches tarées sont une classe d'animaux qui est d'ordinaire trop négligée chez nos cultivateurs. Au contraire, ces bêtes demandent une bonne alimentation pour qu'elles puissent être en bon état lors du vêlage.

Ensuite vient le choix du reproducteur. Ce choix est de grande conséquence, car il ne faut jamais oublier que le producteur doit être à la tête du troupeau. Le choix doit toujours s'arrêter sur un animal de race pure car ces bêtes sont depuis longtemps sélectionnées et les caractères sont mieux fixés. Aussi la plupart de ces animaux de race pure sont sous contrôle. Alors vous pourrez connaître le record de la mère et ceci donnera une bonne idée du reproducteur. Lors de l'achat du premier taureau pur-sang il est préférable d'adopter la race dont le sang prédomine dans le troupeau.

Je tiens à résumer en quelques mots en disant que l'industrie laitière payante repose sur deux facteurs, la sélection des animaux et la bonne alimentation.

LA VIE AGRICOLE

En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.
Case Postale 63, Ottawa



La répression des insectes qui nuisent aux pommes de terre par le DDT

Le DDT s'est montré si efficace contre les insectes qui nuisent aux pommes de terre au cours d'expériences et d'applications de cet insecticide sur des plantations de tubercules, qu'on comble aux producteurs de recourir à ce poison de préférence à tout autre pour traiter leurs pommes de terre, d'après W. G. Matthews man, division de l'Entomologie, Service scientifique du ministère fédéral de l'Agriculture. Le DDT a donné d'excellents résultats contre la bête à patates, l'altise de la pomme de terre et la cicadelle de la pomme de terre; il a donné de bons résultats sous forme de pulvérisation contre le puceron de la pomme de terre.

Le DDT devrait être mélangé avec un fongicide pour maîtriser la brûlure de la pomme de terre. Sous forme de pulvérisation, le DDT devrait être combiné avec la bouillie bordelaise, avec l'un des cuivres fixes ou les nouveaux fongicides organiques à raison d'une livre de DDT par 100 gallons de liquide. Sous forme de poussière, le DDT est employé au dosage de 3 p. 100 en combinaison avec un cuivre fixe ou un véhicule approprié. Le DDT ne devrait pas entrer dans la composition de l'ancienne poussière cuivre-chaux, parce que la chaux dans cette combinaison réduit fortement la toxicité du poison.

Le DDT se vend sous forme de poussière, avec ou sans cuivre fixe, complètement mélangé et prêt à être employé. Le DDT est aussi sous forme de pulvérisation, soit en poudre ou en liquide émulsionnable; le pourcentage de l'insecticide est indiqué sur le contenant.

Pour les préparations de DDT, suivez les mêmes directions que pour l'arséniate de calcium; appliquez l'insecticide dès que les grappes jaunes d'oeufs de la bête du Colorado commencent à éclore. Trois applications seront probablement suffisantes pour supprimer la bête du Colorado, mais, pour la cicadelle, l'altise et la brûlure, il faut pulvériser ou saupoudrer les plants avec le DDT et un fongicide pendant tout l'été jusqu'à ce que la plante meure naturellement. Cela nécessitera de six à huit applications à intervalles de 10 jours. On n'obtiendra les meilleurs résultats que si l'on prend soin de recouvrir le dessous aussi bien que le dessus des feuilles.

A propos de luzerne

Des expériences poursuivies depuis dix ans, en terre argileuse, à la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière démontrent clairement que, dans les conditions de l'expérience, la luzerne est supérieure à toute autre, comme plante à foin. En effet, les mélanges à foin contenant de la luzerne ont produit en moyenne durant les dix dernières années 50% plus de foin que les mélanges sans luzerne. Les mêmes mélanges ont rendu une fois et demie plus que les mélanges de mil, trèfle rouge, trèfle Alsike et trèfle blanc sauvage ou Ladino et deux fois et demie plus que le mil, le brome, le dactyle et l'agrostide semés séparément.

La luzerne semée pure ou en mélange avec le mil ou le brome a donné des rendements sensiblement égaux tandis que l'addition du trèfle rouge et du trèfle Alsike au mélange de mil et luzerne a produit une légère diminution de rendement. Il n'est pas à conseiller de semer la luzerne pure à cause de la difficulté de la fenaison et du danger de bolonnement chez les animaux quand elle est pâturée. Dans les régions où la luzerne est sujette à périr par certaines gelées ou les inondations, on recommande de la semer en mélange avec le mil ou le brome, le trèfle rouge et le trèfle Alsike.

La luzerne est une plante merveilleuse qui donne de gros rendements à la première coupe et qui produit ensuite rapidement de bons regains, même en temps de sécheresse. Ses racines pivotantes très développées lui permettent de chercher l'eau à des profondeurs étonnantes. Plus tard lorsque la prairie est labourée, elles enrichissent le sol en azote et en matière organique.

La luzerne est une plante précieuse des animaux quand elle est récoltée au bon stage, c'est-à-dire de 10 à 20% en fleurs. A ce stage, la luzerne contient environ

La récompense du cultivateur: l'oubli

Le cultivateur est le professionnel sur qui repose l'avenir du pays; c'est lui qui assure le maintien de la race et c'est de son labeur que naît le pain quotidien. Les poètes ont chanté la vie rurale; les politiciens ont babouiné la classe agricole et les agronomes se sont occupés des ruraux mais souvent avec peu de succès. Voilà décuplés en larges traits la profession agricole.

Admettons que la classe agricole est ingrate et répond difficilement aux efforts entrepris pour l'organiser comme le prétend le président d'une société patriotique; mais ce n'est pas là une raison suffisante pour s'en désintéresser. Durant les années de la guerre on a fait appel à la bonne volonté du cultivateur; on lui a demandé de doubler sa production. Cet appel fut entendu et d'un bout à l'autre du pays les fermes ont connu une activité redoublée. Du blé, du bœuf, des oeufs, le cultivateur en a produit; il a nourri son propre pays et les Etats affamés de l'Europe. Mais voilà que la guerre à peine terminée on semble vouloir le renvoyer dans le même oubli que celui de l'avant-guerre. Le prix des produits agricoles est demeuré le même mais les articles d'utilité professionnelle subissent une forte augmentation; on place un 12 1/2% sur les machines aratoires; on rationne les grains et voilà qu'on se propose de taxer les coopératives. La récompense des efforts de guerre de la classe agricole, c'est l'oubli.

Un pays est riche par sa classe agricole et nos dirigeants devraient s'en rendre compte et accorder aux cultivateurs un traitement de faveur parce qu'ils maintiennent la stabilité sociale et économique d'une nation. Si nous voulons éviter la dénatalité, une baisse de la moralité et des déséquilibres sociaux graves, il importe avant tout de s'occuper des ruraux. Cela est d'une importance capitale surtout pour la vie de notre nationalité qui, comme toutes les jeunes nationalités, possède une élite qui se refuse de jouer son rôle. Enlevez les cultivateurs de la carte de l'Ontario et demandez-vous combien d'écoles séparées, de caisses populaires, de coopératives et de paroisses nouvelles il existerait?

Demandons-nous aussi quels sont ceux qui s'intéressent à la classe agricole pour d'autres motifs que de l'exploiter? Dans chacun de nos villages, dans chacune de nos villes nous avons certaines personnes qui se prétendent l'élite et dont toute l'activité se borne à se renfermer dans un snobisme qui n'a d'égal que le désœuvrement de leur vie. Sans jeter la pierre à personne il est le temps que ceux qui doivent jouer le rôle de l'élite se réveillent et s'emparent de la barre du pilotage afin de travailler à remplir leur vie d'autres choses qu'une tasse de café ou une partie de golf; ceux à qui la société demande de servir doivent répondre à cet appel et un de leurs premiers devoirs est de s'occuper d'améliorer le sort de la classe agricole.

Agronome, notaire, avocat, médecin, ingénieur, dentiste, etc., etc. tous ne constitueront une élite qu'à la condition qu'ils remplissent leur mission sociale. L'argent et le titre sont des choses nulles quand le dévouement n'y est pas. Et il ne faut pas s'étonner si dans chaque localité on entend le peuple maudire l'élite: c'est là le résultat de sa conduite.

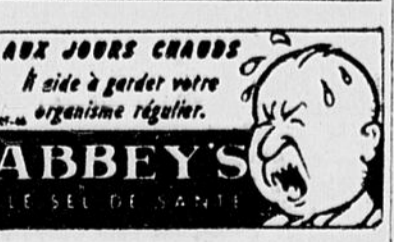
L'élite d'une société l'est à la condition qu'elle se dévoue au bien-être du peuple; autrement, elle n'est qu'une source de déchéance plus malsaine qu'un nid de communistes car ces derniers possèdent au moins une mystique et ne vivent pas du désœuvrement.

Il est permis de manquer sa vie mais il n'est jamais permis de jouer avec la vie de tout un peuple.
Jacques TOWNER, agronome.

de 45 à 50% de feuilles. Celle-ci sont les parties les plus nutritives de la plante, surtout en protéines, qui sont un facteur important dans la production du lait. Elles sont aussi les parties les plus appétissantes de la luzerne. Or, à mesure que la plante avance en maturité après le stage de 10 à 20% en fleurs, la proportion de feuilles diminue et les tiges durcissent; la luzerne perd alors rapidement de la valeur. Ainsi donc, cultivons plus de luzerne, en mélange avec le mil ou le brome, le trèfle rouge et le trèfle Alsike, pour obtenir de gros rendements de foin, et comptions à la récolter au tout début de la floraison pour avoir un foin de qualité supérieure.
F. M. GAUTHIER

L'évaluation 1946 du canton Cornwall

CORNWALL (Ont.) (D.N.C.) — L'évaluation du canton de Cornwall vient d'être terminée. L'évaluation de 1946 indique un accroissement considérable sur l'an dernier. Cette année, les chiffres montent à \$10,381,082, alors qu'en 1945, ils s'élevaient à \$8,054,372. L'évaluation à pleine valeur est de \$17,349,120. La population actuelle est de 15,101, soit 4,989 de plus qu'en 1943.



Systemes d'eau

Assurez à votre maison de campagne le confort de la maison de ville. En comparaison de la commodité, le coût en est modique. Nos pompes à eau sont les meilleures que l'argent puisse acheter et notre service ne laisse rien à désirer.

Machineries et réparations Massey-Harris

Nous réparons ce que nous vendons

McCoy Service Limited
95, rue York Téléphone: 3-4211

Plants de tomates expédiés par air aux producteurs canadiens

Les producteurs de tomates de l'extrémité sud-ouest de l'Ontario ont reçu récemment de pieds de tomates enlevés le soir précédent des champs de l'état de Georgie. Un avion de transport a livré en 4 1/2 heures une charge

de 300,000 pieds de tomates de Georgie à Windsor, Ontario. Faire transporter par avion assez de pieds de tomates pour couvrir 100 acres, voilà qui frappe l'imagination, mais, d'après R. L. Wheeler, le directeur adjoint du service des Marchés, ministère fédéral de l'Agriculture, 100 acres ne représentent que le quart de 1 p. 100 des 40,000 acres recommandés pour la production des tomates pour la mise en conserves et la transformation au Canada cette année. Quoi qu'il en soit, cette expédition par air met en lumière l'évolution qui s'est opérée en ces dernières années dans la production des tomates au Canada, déclare M. Wheeler. Les plants de tomates provenant des producteurs de la Georgie, du Kentucky et du Tennessee jouissent d'une préférence de plus en plus marquée de la part des conditionneurs et conservateurs canadiens. Les conserveries canadiennes alimentent leurs producteurs en plants pour la production des tomates. La plupart de ces plants sont cultivés dans leurs propres serres au Canada. Le peu que les conserveries importent (comme c'est le cas pour la récente expédition par air) ont l'avantage d'avoir été produits dans le champ. Les plants cultivés dans le Sud ont des racines plus fortes et se développent plus vigoureusement que ceux que les conservateurs produisent dans leurs serres. Le ministère fédéral de l'Agriculture estime qu'avec les assez grandes plantations hâtives de la région principale de production de tomates, il devrait y avoir sur les tablettes de l'épicerie plus de boîtes de jus et de consommés de tomates qu'il n'y en avait l'an dernier. Mais il nous faut compter avec l'absence des gelées et une abondance de main-d'œuvre à l'époque de la récolte.

Le fameux St-Bernard dans les Alpes existe depuis 1081.

Couronnez Votre Grand Evénement avec une Sweet Caporal

Le signal du départ... un premier moment d'angoisse et de confusion... l'effort esthétique et rythmé de muscles vigoureux et la gagnante se classe en un temps record. La tension disparaît, voici le moment de la Sweet Cap, une cigarette vraiment satisfaisante, toute désignée pour couronner de tels événements. Partout, en tout temps, il n'y a rien comme une Sweet Cap.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

CIGARETTES SWEET CAPORAL

JUSTIN, GRÂCE AUX TOURISTES, ARRONDIT SES RECETTES...

mais... LES REVENUS DU TOURISME VOUS PROFITENT À VOUS AUSSI...

Ce n'est pas peu de chose que l'apport du tourisme dans le revenu national!... Les touristes, l'an dernier, ont dépensé au Canada plus de cent soixante millions de dollars. Cette année, nous comptons sur la visite de millions d'Américains qui, sans doute, excéderont ce chiffre. Or, cet argent pénètre dans tous les groupements du pays. Il n'est pas un seul Canadien qui, de quelque façon, ne bénéficiera de cet accroissement du revenu collectif.

Cette année, tout particulièrement, efforçons-nous à rendre leur séjour agréable, afin qu'ils gardent un heureux souvenir de notre hospitalité. Ils reviendront, leurs amis suivront leur exemple, et le tourisme au Canada sera pour nous de plus en plus fructueux au cours des années à venir.

Voici ce que nous disons à NOS SYMPATHIQUES VOISINS:

L'Office national du Tourisme, qui n'a d'autre but que de servir les intérêts canadiens en tout ce qui concerne notre industrie touristique, consacre une publicité intensive dans les grands journaux américains à signaler aux lecteurs la beauté de nos sites et la variété d'attractions qu'offre notre Dominion. Incidemment, à leur rappel que, cet été, vu le problème du logement et les difficultés de transport, il est prudent de réserver un gîte sans trop tarder.

Accordons-leur un accueil vraiment CANADIEN!

OFFICE NATIONAL DU TOURISME
Ministère du Commerce, Ottawa

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-1111.

Dr E.-L. DESJARDINS, 128, rue Wellington. HUI MEDICINE GÉNÉRALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-8202.

Dr A. DROUIN, 418-319, édifice Transportation, 43, rue Rideau. Spécialité: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr ALFRED LAROCQUE - 418, rue Rideau. Spécialité: Chirurgie. Tél: 2-8454. Consultations sur rendez-vous.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 638, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 4-0754. Spécialité: Rayons-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS - médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie, 11, rue Front, Hull, de 11 h. à midi, tél: 3-3814; Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h. p.m.; 2-8214.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecin, chirurgie et maternité, 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m. à 5 p.m. et 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 7-0909 et 5-2414.

Dr J.-L. ROSSIGNOL, 168, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphones: 4-0708.

Dr V. SABETTA, 158, rue Cooper. Spécialités: Maladies de la gorge. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 6 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-8537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE - Médecin général, Physiothérapie, 268, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 2-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Orthopédistes 89 LADELPHA - Rhumatisme, arthrose, cors, ongles incarnés. Chambre 402, 150, Metcalfe. Tél: 5-5904. 16 Janv. 1 an

Naturopathie 55 DUPONT - Licencié en naturopathie, LA SANTE par des méthodes naturelles approuvées, 18, Rideau, chambre 102, Ottawa, (à côté de la gare Central). Traitements donnés sur RENDEZ-VOUS SEULEMENT. Signalez 4-2826 ou 2-5923. 65-mercredi, samedi 7 mois

Naissances 70 CROTEAU - M. et Mme Roger Croteau (née Gabrielle Routhier), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis, la naissance d'un fils né le 9 juillet à l'Hôpital Général. La mère et l'enfant se portent bien. 15-160

MEILLER - A. M. et Mme J.-E. Meiller (née Huguette Lacasse), le 8 juillet 1946, à l'Hôpital municipal, ont né une jeune fille nommée Marie-Éveline. La mère et l'enfant se portent bien. 15-160

J.-D. CHENE B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de construction et édifices, 157, Notre-Dame, Hull. 18

Monuments 10 MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 40 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7233. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-D. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417. 10-J.N.O.

VENEZ COMPARER sculpture, médaillons et dessins sur nos monuments. Plus de 50 monuments en dessous de \$100.00. Bronzes Entr., 339, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-5931. 10-J.N.O.

Service funéraire EMOND, Hull. Service funéraire moderne, Kent et St-Laurent. 2-0922. boul. St-Joseph. 2-8714.

Ouvrage en Feuilles Métalliques VENTILATION Toitures dans toutes ses branches J. R. DOUGLAS, Ltd. 260, rue Slater - Tél: 2-1536 Nous donnons un prompt service

Avis

PORTRAITS GRATUITS - Un beau portrait 8" x 10" en couleurs avec charge marquée pendant un et demi jour. Voyez ou appelez Florent Thibault, 67, St-Florent, ou tél: 2-8305 ou 4-8412. 15-J.N.O.

POUR portraits de mariage, appelez M. A. Dugas, 2-8275. Trois portraits en six semaines. 15-178

LARKIN - Décédé dans un hôpital local mardi le 9 juillet 1946, Denis Larkin, enfant bien-aimé de Michael Larkin et de Mme Larkin (Marguerite Bisson) à l'âge de 3 mois. Funérailles jeudi le 11 juillet à 2 h. 45 pm, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour l'église Notre-Dame de Lourdes, Eastview, à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-160

LEBÉVRE - M. Omer Lebévre, d'Ottawa et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont offert des marques de sympathie à l'occasion de la mort de sa femme Berthe Legault, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, télégrammes, tributs floraux ou assistance aux funérailles. 2-160

SEGUN - La famille Segun de Détroit desire remercier toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de son fils Simon Segun, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 2-160

LACROIX-RENAUD - On annonce les fiançailles de Mlle Lucille Renaud, fille de Mme veuve Édouard Renaud, de Hull, à M. Léo Lacroix, fils de Mme veuve Louis Lacroix, d'Ottawa. Le mariage aura lieu en l'église Notre-Dame de Hull le 11 septembre 1946. 2-160

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

UN instituteur et deux institutrices pour école séparée de Cochrane, Ontario. Mentionnez expérience, qualifications, références salaires. S'adresser à J.-A. Brodeur, secrétaire, Cochrane, Ontario. 15-163

Instituteurs demandés 18

DESIRONS engager immédiatement instituteurs ou institutrices pour durée scolaire à l'école séparée de Cochrane, Ontario. Répondez par lettre ou par téléphone à M. J. Tremblay, 15-163.

DEUX INSTITUTEURS ou INSTITUTEURICES qualifiés demandés pour école du village de Harty, S'adresser à Mme Lucie Bergeron, Harty, Ont. 15-161

INSTITUTEURIC demandé, bilingue, à St. John de Wakefield. S'adresser à M. A. Cleary, Wilson's Corner, Qc. 15-180

INSTITUTEURIC pour école séparée No 25 de Gloucester. S'adresser à M. René Dumas, secrétaire, Ottawa, R.R. No. 1, Ontario. 15-142

INSTITUTEURIC qualifiée demandée pour école séparée No 17 à Ste-Anne de Prescott, Ont. S'adresser à M. Charlemagne Vaehon, Ste-Anne de Prescott, Ont. 15-142

INSTITUTEURIC demandée pour école de Halden, Ont. S'adresser à J.-E. Parent, secrétaire, Bourget, Ont. 15-163

INSTITUTEUR ou INSTITUTEURIC demandé pour école publique No 2 East Paris, S'adresser à J.-O. Leclerc, secrétaire, Halden, Ont. 15-162

INSTITUTEURIC demandée pour école rurale séparée No 2, Plantagenet. S'adresser au secrétaire, M. Alderich Cloutier, Plantagenet, Ont. 15-162

2 HOMMES d'expérience pour faire des ponts et passer dans une manufacture. Tél: 3-3438. 15-J.N.O.

SCIEUR d'expérience pour moulin à scie. Tél: 3-3438. 15-J.N.O.

BOUCHER de première classe. Répondez par lettre, références, salaire. 107, Le Droit. 15-159

COMMIS expérimenté en épicerie et possédant références. Adrien Châtelet, 55, Champlain, Hull. 15-162

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 4-4793. 20-J.N.O.

BONNE pour ouvrage général pour camp d'été près de Britannia. Près des tramways. \$50 par mois. Tél: 3-7374. 20-J.N.O.

SERVANTE demandée. Pas d'enfants. Soirées libres. Bon salaire. 109, Daly. 20-J.N.O.

MENAGERE ou cuisinière générale. Age moyen, couchera en dehors, permanent ou urgent pour deux mois, adultes. Références exigées. Tél: 2-9934. 20-161

FILLE demandée, bon salaire, pas d'enfants, couchera en dehors, permanent 6 heures. 20-162

CONSULTEUR-NOUS à vos devoirs de police de votre propriété. L. Titky. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

APPARTEMENT de 5 pièces demandé pour trois adultes. Prière d'écrire. case 115, Le Droit, Ottawa. 22-J.N.O.

MAISON à vendre, 11 appartements, bonnes conditions, 40, rue Ixerville, Hull, de 5 à 7 h. 22-J.N.O.

HULL, 198, rue Notre-Dame, maison ayant trois petits logis dont un vacant le premier juillet. L. Hely, 2-4084. 22-J.N.O.

A vendre 26

BARDEAUX en cadre blanc de l'est du Canada de \$125 le gallon, en monture indépendante. Paul & Lina, 60, St-Jacques. Tél: 2-6305. 26-J.N.O.

FOULE, draps, grosse toile, souvenance Lawrence Mfg. Inc. York, Ont. 26-201

BOITES de stérite, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu, très résistables. Powis Bros. 26-200

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphoner 8 h. du matin à 3 h. du soir. 30 acres en grain, montant comptant requis: le moins \$5,000. Agent exclusif: B.R. 18, rue Rideau, Ch. 107, Tél: 4-9844. 26-J.N.O.

STINGES ventiles, bois blanc chaud ou tories d'acier faits sur mesure. Prometteur livraison. Estimé gratis. Tél: 5-2288. 26-14 nov. -1 an

POELES, fournales, meubles, foyers, fournaises à l'huile "Norge". A. Bélanger, 2-8791, 112, Montcalm. 26-J.N.O.

BALANCES, ventilateurs électriques, grille-pain, pour restaurants, poeuses à palettes, tranchées à palettes et grille-pain, aussi une série complète de verrerie et couilleries de restaurants. Ottawa Store Equipment, 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

ELECTROLUX Commandes nouvelles modèles de seul agent français autorisé. Léo Cloutier, Tél: 2-1098. 26-7 mai - 6 mois

PEINTURE et vernis, 215 le gallon et plus, émaux, etc., matériaux de construction, papier à enrouler, batteries, bon brut et apprêté, ciment, etc. M. Zagerman & Co. Ltd., chemin Bayview, Ottawa, Ontario. 26-J.N.O.

VASTE assortiment d'éventails ventilateurs et aspirateurs à vendre au bas prix. Plus bas prix en ville. Ottawa Store Equipment Co. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

AYEZ une boîte musicale (joke box) dernière époque, sonnez pour mariages. Atlas Music. Signalez 4-2826. 26-22 mai - 1 an

FOURNAISE à l'huile RHO-THERMO. Deux grands aussi brûleurs sans méches pour poêle. Alexandre Cholette, Ottawa, Ont. Tél: 3-2884. 26-J.N.O.

CAMION Chevrolet 1935, bonne condition. S'adresser Nicolas Leblanc, Angers, P.Q. 26-160

BRULEURS à l'huile "Electro" sans méche, allumage électrique; s'adaptent à tout poêle de cuisine. Seul distributeur: P. Desbiens, 276, Maisonneuve, Hull. Tél: 4-0968. 26-180

TROIS LOTS d'un arpent chacun. S'adresser à M. Armand Lacroix, Black-Burn, Ont. 26-161

NOUS AVONS quelques évenails de cuisine, différents grands, dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817. 26-J.N.O.

BRULEURS à l'huile pour poêles et fournales, installation faite par experts, garantie de 5 ans. De Luxe Oil Burners, 61, rue Frontenac, Hull. Tél: 2-9504. 26-184

COUCHETTE (grande moyenne) et matériaux neufs, grande hauteur, différents modèles, 135, rue Gendron, Ottawa, Wrightville, Hull. 26-161

RESTAURANT, comprenant ou à termes, 134, rue Hôtel-de-ville, Hull, "Chez Pierrette". 26-161

AUTOMOBILE Pontiac 1929, Bonnes conditions. 82, rue St-Jacques, Hull. 26-161

SET DE CUISINE, poêle, buffet moderne, set de robin, bureaux, 55, rue Murray, Ottawa. 26-161

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve, bois de toutes sortes. Tél: 5-2384. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT - Slabs de bois pour la corde ou au voyage. Tél: 3-6965. 63-J.N.O.

WILFRID ARVISAIS, 258, Maisonneuve, Slabs de bois pour la corde ou au voyage coupé. Tél: 3-8331. 63-J.N.O.

PERSONNEL 64 NOUS nous spécialisons dans les carreaux et parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAffillie-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

REMOBILISATION et polissage de meubles anciens - et modernes. Tél: 2-8331. 64-182

SCIES de toutes sortes, limées et frapeuses. Ph. Sabourin, 10, Laroc, parc Lamontagne, Hull. 64-192

LES POTTERS KOLD KAPUS mettront fin instantanément au rhume de cerveau. Pourquoi souffrir. Vendu dans toutes les pharmacies. 64-

On commença à miner les diamants aux Indes entre 800 et 600 avant J.-C. 64-

REPARATIONS de GARDE-BOUE ET CARROSSERIES Conduisez votre auto chez nous pour profiter du meilleur ouvrage. MYERS MOTORS LTD. 331, Laurier. Téléphone: 3-8411

Salon de Coiffure Mme Léonie FILLON 279, rue Montcalm Ouvert tous les jours et trois soirs par semaine. Lundi, mercredi, vendredi. Téléphonez pour rendez-vous à 5-1706 et demandez Mme Léonie FILLON

VENANT D'ARRIVER Waverley Motors Ltd. 146, rue Albert. 2-7353.

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS L'INDUSTRIAL LOAN vous offre SERVICE EN 24 HEURES PRETS PLUS CONSIDÉRABLES - \$300 à \$1,500 - 15 à 24 mois pour rembourser

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION Appelez M. Dupuis à 3-149 pour autres informations. Bureaux dans l'immeuble Transportation, 48, rue Rideau

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées. D'auto, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7993

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S - Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington & Frontenac. 8-7500. 61

SPECIALITE: débossage, peinture, soudure. M. Bégin, 99, Montcalm, Hull. 2-5590. 61-162

POUSSINS 74 LES COUVOURS Bray ont des poussins d'un jour - poulettes - non-exécutes - écloses, que nous pouvons vous livrer durant le mois ou le prochain. Communiquiez avec nous pour les races et les prix, et commandez des manuels. Agents: Kettler et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Maréchal, R.R. 3, Russell; J. L. Leduc, Leclercville; Springs; Ovide Noël, Kirkpatrick. 74-

EVIER EVIERS usagés pour votre cuisine, en très bon état. Diverses grosseurs. Palmers Plumbing Supply 320, rue Rideau 5-1817

BAKER BROS. CO. LTD. Réparations efficaces de DEMARREURS et GENERATEURS Angle Duke et Booth. TEL: 2-7393

EVIER EVIERS usagés pour votre cuisine, en très bon état. Diverses grosseurs. Palmers Plumbing Supply 320, rue Rideau 5-1817

Chambre et pension 36

CHAMBRE et pension, bonne maison. Homme de préférence. Tél: 2-3405. 36-138

CHAMBRE et PENSION pour hommes, eau chaude, téléphone. \$30 par mois. 115, rue Clarence. 36-151

CHAMBRE à louer, avec pension si désiré, eau chaude, téléphone. 161, Wellington, Hull. 36-161

ELECTRICIENS 43 DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 31, rue Delormier, Hull. Tél: 43-J.N.O.

DOMPIERE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriciennes de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-2322. 43-J.N.O.

TELEPHONE 4-8716, pour service prompt et efficace. R. Bédard, 271, rue Bank. Service de livraison par toute la ville. 43-J.N.O.

PLOMBERS GERMAIN JEAN-VEUVE, entrepreneur plombier, 319, Maisonneuve, Hull. Tél: 2-8278. 47-J.N.O.

REPARATIONS DE MACHINES A L'AVER SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Réparations machines à laver parties parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 19, rue Wood. Tél: 2-5245. 64-J.N.O.

REPARATIONS et REPESSAGES électroniques. Réparés par des spécialistes de la compagnie "Easy" Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3748

E. ROY - Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 16, Guellet, Hull. Tél: 2-6021. 64-J.N.O.

APPELÉ J. J. Demeter, 5-7888, électricien licencié pour appareillages, réparations des appareils. Entrepreneur d'électricité moderne, 12, rue York. 64-J.N.O.

BEATTY WASHER STORE - Service complet par des experts sur toutes marques de machines à laver et radios. 74, Rideau. Tél: 2-6274. 64-J.N.O.

CENTRE DES APPAREILS BEATTY - réparations tous genres, experts complètes, service rapide et courtois. 71, rue Laval, Hull. Tél: 4-4540. 64-J.N.O.

DACTYLOTYPE 59 DACTYLOTYPE Underwood, portatives et manuelles. Substances machines reconstruites. Aussi machines à additionner. Sunstrand. Underwood Elliott et Fisher Limited, 207, rue Queen. 3-3835. 59

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées. D'auto, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7993

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S - Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington & Frontenac. 8-7500. 61

SPECIALITE: débossage, peinture, soudure. M. Bégin, 99, Montcalm, Hull. 2-5590. 61-162

POUSSINS 74 LES COUVOURS Bray ont des poussins d'un jour - poulettes - non-exécutes - écloses, que nous pouvons vous livrer durant le mois ou le prochain. Communiquiez avec nous pour les races et les prix, et commandez des manuels. Agents: Kettler et Frappier, 25, rue York, Ottawa; Fernand Maréchal, R.R. 3, Russell; J. L. Leduc, Leclercville; Springs; Ovide Noël, Kirkpatrick. 74-

EVIER EVIERS usagés pour votre cuisine, en très bon état. Diverses grosseurs. Palmers Plumbing Supply 320, rue Rideau 5-1817

BAKER BROS. CO. LTD. Réparations efficaces de DEMARREURS et GENERATEURS Angle Duke et Booth. TEL: 2-7393

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company - Appareils en photographie électrotypographique (filan par pression directe) et sténographie. 118, rue Slater. 3-6545

PEINTRE DECORATEUR 77 POUR les travaux de peinture et pose de tapisserie, adressez-vous à Tremblay & Frères. 77-9 avril - 1 an

PEINTRE-DECORATEUR. Tél: 4-1581. 77-160

DECORATION extérieure et enseignes de tous genres. Signalez 4-1824. 77-163

TAPISSERIE Craft et peinture. Service rapide, propre, tout et nuit. W. Mallet, 161, C. Gravelle, tél: 5-5338. 77-299

DECORATION extérieure et enseignes de tous genres. M. Gaston Foucault, tél: 4-1324. 77-163

TIMBRES 90 COLLECTIONNEURS, demandez nos carnets de timbres envoyés en approuvé sans obligation de votre part. Mount Royal Stamp Co., 1473, McGill College Ave, Montréal. 90-161

AUVENTS 93 LES auvents complètent le foyer téléphonique sur estimations et échantillons. C. S. Pelech & Fils. 146, rue J.-L. 93-J.N.O.

REPARATIONS de GARDE-BOUE ET CARROSSERIES Conduisez votre auto chez nous pour profiter du meilleur ouvrage. MYERS MOTORS LTD. 331, Laurier. Téléphone: 3-8411

Salon de Coiffure Mme Léonie FILLON 279, rue Montcalm Ouvert tous les jours et trois soirs par semaine. Lundi, mercredi, vendredi. Téléphonez pour rendez-vous à 5-1706 et demandez Mme Léonie FILLON

VENANT D'ARRIVER Waverley Motors Ltd. 146, rue Albert. 2-7353.

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS L'INDUSTRIAL LOAN vous offre SERVICE EN 24 HEURES PRETS PLUS CONSIDÉRABLES - \$30

